

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTREAL, VENDREDI 18 SEPTEMBRE, 1896

No 3

2307... A SEMAINE PRÉCÉDENTE S... 2307
ABONNÉS RÉGULIERS

Ça et là.

Montreal La Montreal Water & Power Co. & Poyer Co., est l'objet d'une demande de liquidation, de la part d'un constructeur de New-York qui réclame \$9,500 de la dite Compagnie, montant pour lequel il a précédemment obtenu jugement. Cette somme représente la balance due sur la construction du réservoir de la Côte des Neiges.

Nous ignorons où en est le règlement des comptes de cette compagnie avec notre municipalité ; il y a longtemps déjà que nous avons prévu la situation embarrassée de la Montreal Water and Power Co. et nous avons même suggéré à nos édiles l'idée qu'ils avaient en mains une pauvre créance et les moyens d'en sortir sans perte.

Nous espérons qu'à l'Hôtel de Ville on prendra les mesures de protection nécessaires en pareille occurrence et que la liquidation, si elle est accordée, le 21 de ce mois, sera suivie de près dans l'intérêt des contribuables de la Cité par leurs mandataires.

Correspondance et livres bleus en français Nous devons féliciter M. Beausoleil d'avoir porté la parole en faveur de nos cultivateurs, en faisant entendre leurs plaintes au sujet des retards apportés à la correspondance française à la ferme expérimentale ; pendant qu'il était sur ce chapitre, il aurait pu pousser un peu plus loin et demander que la publication des livres bleus, édition française, fût aussi l'objet d'un examen de la part des ministres. Dans notre dernier numéro, nous nous faisons l'écho d'une juste réclamation au sujet des livres bleus des fermes expérimentales dont l'édition française ne paraît que dix ou douze mois après l'édition anglaise. Le

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIETAIRES.
Chambre 101, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boite de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00
Canada et États-Unis, un an 1 50
France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

ministre d'agriculture qui, soit dit en passant, a répondu à M. Beausoleil en français et qui semble disposé à faire droit à la première demande, ne se serait certainement pas refusé à porter remède à la seconde plainte qui n'est pas moins sérieuse que la première.

Les Nouveles Le journal *Les Nouvelles* que, chaque dimanche matin, nous aimons tous à lire de la première à la dernière ligne, vient d'entrer dans sa deuxième année. L'enfant, pour son âge, est admirablement développé et, sans allattribution pour les parents, a dépassé les espérances les plus optimistes que faisait concevoir sa très robuste constitution. Il a vécu, vit et vivra.

Au début : quatre petites pages intéressantes ; maintenant : huit grandes pages de plus en plus intéressantes, dans lesquelles tout le monde trouve son compte. Depuis l'amateur de sport, depuis l'ami des derniers fait divers du pays ou de l'étranger, jusqu'au lettré qui veut suivre le mouvement littéraire, chacun a son petit régal. Il y en a pour tous les goûts et pour tous, car les dames ne sont pas oubliées : une chronique de la mode, vient chaque

semaine leur dire ce qui se porte et ce qui se fait ou ne se fait pas ; un petit cours d'économie domestique leur donne d'excellents conseils dont les maris n'ont pas à se plaindre et quelques préceptes ou recettes de cuisine ne gâtent rien à la sauce.

Nouvelles à la main et feuilletons très bien choisis, que tout le monde peut lire avec intérêt et plaisir ; revues scientifiques et industrielles, rien n'y manque pour être ce qu'il est, un journal complet, bien écrit, bien pensé et absolument intéressant.

L'EXPOSITION DE MONTREAL

L'an dernier nous constatons avec regret que le niveau de nos expositions baissait d'une façon sensible et que chaque exposition nouvelle était un recul sur la précédente. Nous avons fait observer qu'une exposition annuelle n'avait pas sa raison d'être et qu'il était suffisant d'en faire une tous les deux ans au plus.

Nous étions dans le vrai, car l'Exposition de 1896 a encore moins d'intérêt et moins d'importance que ses devancières.

Cependant, les diverses industries doivent avoir en réserve des produits de concours à présenter ; dans toutes les branches de notre activité, on avait travaillé en vue de l'exposition internationale, qui devait avoir lieu cette année même d'après les premiers projets. Nous avons eu un instant l'espoir que notre exposition provinciale profiterait du travail déjà accompli et que nous aurions une exposition avant la lettre de tout ou partie des exhibits qui devront figurer l'an prochain dans le concours international, si toutefois il a lieu.

La Compagnie d'Exposition de Montréal n'a pas su profiter des cir-

constances, ni attirer les producteurs, les fabricants et les industriels de toutes catégories à une sorte de répétition, qui eût eu pour effet d'excoiter une sérieuse émulation parmi les concurrents. D'ici l'an prochain, ceux-ci auraient eu tout le temps nécessaire pour revoir leurs modèles, les corriger et les perfectionner.

Au contraire, comme nous le disons plus haut, il n'y a pas progrès, mais recul. Il n'y a plus de machines, plus d'outillage; la partie mécanique n'est pas même représentée.

Le bâtiment principal est un vaste amas d'articles de toute sorte, c'est un champ de foire et non une exposition; rien n'est groupé de sorte qu'il est impossible de faire des comparaisons. On y voit toujours des poêles, des pianos, des médecines brevetées, des eaux gazeuses, mais les produits de l'industrie, du fer ou du bois, de nos manufactures de coton, de lainages, de papier, etc., n'y figurent pas.

On ne peut pas appeler produits de l'industrie les quelques travaux de dames qui s'étalent dans les vitrines. Ce sont de jolis bibelots, faits dans le ménage, pour rester dans le ménage mais qui ne constituent point une industrie au sens propre du mot.

Nous n'avons vu aucune collection de nos produits miniers et forestiers et cependant notre province est riche en bois et en minéraux, c'est à peine si on découvre, ici, une petite place au mica et, là, un coin à l'asbeste.

Les directeurs de l'exposition semblent ne pas comprendre que, pour avoir droit à une subvention du gouvernement et aux faveurs d'une municipalité, il leur faut acheter ce droit. Le meilleur moyen pour eux est de faire des expositions instructives qui soient, pour la masse, un amas de leçons de choses.

C'est en vain que sous ce rapport, le public viendra dépenser son argent; il sortira de l'exposition allégé de quelques écus et sa tête ne sera pas plus garnie que quand il y est entré.

Tout a été préparé dans l'unique but de vider le gousset du visiteur; depuis son entrée sur le terrain, jusqu'au moment de sa sortie, il est harcelé par une nuée de camelots qui paient une redevance à la Compagnie; on a installé des balançoires, des chevaux de bois, des gondoles, des baraques de danseuses, etc.....; c'est une vraie kermesse où l'on s'amuse, mais où l'on ne s'instruit pas. Le but, l'unique but de

la Compagnie de l'exposition est de soutirer de l'argent du gouvernement et de dévaliser le visiteur sans aucun profit pour le commerce, l'industrie et l'agriculture.

On donne des prix, c'est vrai, mais qui les paie ces prix? Le gouvernement et les particuliers. Ce sont les directeurs qui empochent l'argent.

Les exposants eux-mêmes commencent par être fatigués de la comédie qui se joue sur leurs dos. Jusqu'à présent l'élevage avait tenu bon et figurait largement; on avait même été obligé de construire des stalles supplémentaires. Cette année, au contraire, quantité de stalles sont restées libres; il en est de même pour les chevaux.

Le pavillon réservé aux produits de la laiterie est presque vide, à part l'exposition très intéressante des R.R.P.P. Trappistes d'Oka, il y a quelques meules de fromage, mais les vitrines veuves de produits sont d'une malpropreté repoussante.

L'exposition des volailles est peut-être ce qu'il y a de mieux et le pavillon qui leur est réservé est, sans contredit, plus proprement tenu que celui de la laiterie. Les directeurs devraient cependant savoir que, s'il est un seul endroit au monde qui exige un excès de propreté, c'est celui où se manipulent le lait et ses produits.

Comment se fait-il qu'à Toronto, tous les ans, l'exposition soit un succès? C'est que là on cherche et on réussit à intéresser le public qui, chaque année, revient avec plaisir voir du nouveau, de l'intéressant; en un mot on lui en donne pour son argent et les directeurs n'y perdent rien.

Il y a dans la Compagnie de Montréal un souffle de mesquinerie, de lésinerie qui gâte tout. Nos manufacturiers, nos industriels et les agents des maisons étrangères qui connaissent le fin mot de l'histoire font la sourde oreille aux appels qui leur sont faits et voilà pourquoi il est impossible d'avoir à Montréal une exposition digne de la métropole du Canada.

PARTIS!!

Le *Moravia* a quitté, mardi dernier, notre port emmenant au Brésil plusieurs centaines de familles canadiennes. Cet exode des nôtres dans un pays qui pourrait nourrir une population vingt et trente fois supérieure à celle qui l'habite est un spectacle bien attristant pour tous ceux qui ont à cœur la grandeur et la prospérité de la patrie canadienne.

Contre cette émigration on a tout tenté, tout mis en œuvre. Depuis le jour où il a été connu que la Ligure Brésilienne embauchait des émigrants pour le Brésil jusqu'au moment précis où le *Moravia* a levé l'ancre, il n'est pas de moyens qu'on n'ait employés pour détourner de leurs projets de départ nos compatriotes peu satisfaits de leur lot sur le sol du pays natal.

Nous craignons bien que, dans cette campagne contre l'émigration des nôtres, on ait dépassé la mesure de ce qui était honnêtement permis.

Nous craignons, en outre, qu'on ait fait trop de bruit autour de ce premier départ, et que, par cela même, on ait fait à la Ligure Brésilienne une réclame qu'elle n'eût pu obtenir autrement.

Combien de gens qui n'avaient pas la moindre idée d'émigrer ni au Brésil ni ailleurs, n'ont-ils pas vu leurs yeux s'ouvrir par cette campagne plus ou moins acerbe, plus ou moins violente entre les journaux et les directeurs de la Compagnie. Ceux qui ne se paient pas de mots se sont renseignés et ils ont pu discerner entre la vérité et les exagérations, ce sont les intelligents. Parmi eux, les uns plus hardis ont voulu courir les risques d'un changement de climat, de mœurs et d'habitudes, les autres plus timorés ou plus rassis ont renoncé au voyage ou ajourné leur départ jusqu'au moment où les premiers partants auront donné de leurs nouvelles.

Sans blâmer les premiers qui ont suivi l'impulsion de leur tempérament aventurier, tempérament qui indique, en tous cas, l'énergie et la volonté, qualités essentielles pour un colon qui veut réussir, nous trouvons plus sages ceux qui attendront pour s'embarquer l'arrivée des premiers partants.

Ceux-ci en effet, ne manqueront pas de faire connaître bientôt à leurs familles et à leurs amis, comment ils ont été reçus et traités et si toutes les conditions de leur contrat ont été remplies ou non à leur entière satisfaction.

On a prétendu que les planteurs de la Province de Sao Paulo attiraient des colons pour en faire des esclaves ou remplacer leurs esclaves. Or, il faut savoir que l'esclavage a été aboli au Brésil, en 1889, et que les plus ardents des anti-esclavagistes se trouvaient parmi les planteurs de cette province. Longtemps avant l'abolition de l'esclavage, il était de coutume, parmi eux, de donner, en de certaines occasions, telles que la fête de l'Empereur, l'anniversaire de la procla-

mation de l'indépendance, etc., de donner leur carte de liberté à un certain nombre d'esclaves.

Alors que le travail esclave était le seul employé au Brésil, les planteurs étaient tous plus ou moins endettés envers leurs commissionnaires et envers les banques; leurs terres et leurs esclaves eux-mêmes étaient hypothéqués. Depuis que le travail libre est l'unique ressource des planteurs, leur condition a changé du tout au tout et au lieu d'être débiteurs, ils sont devenus créanciers des commissionnaires et des banques.

Le travail esclave, c'est-à-dire le travail forcé est toujours plus onéreux que le travail libre; ce dernier volontairement accompli avec l'espoir d'un juste salaire, se fait mieux et toujours à temps, tandis que le premier exécuté d'une façon inintelligente et de mauvais gré sous la menace et l'effet du fouet n'était que d'un faible rendement pour le planteur.

C'est d'ailleurs une vérité économique que le seul travail librement consenti est rémunérateur ou du moins qu'il donne les meilleurs résultats. L'expérience des planteurs de Sao Paulo est venue démontrer une fois de plus cette vérité. Vont-ils donc maintenant revenir aux idées esclavagistes? Il n'est même pas besoin de répondre à cette question.

On a dit également: que vont faire les Canadiens au Brésil où on ne parle que le portugais qu'ils n'entendent pas? Le portugais est une langue latine que toutes les populations de langue latine apprennent et parlent facilement et en très peu de temps; le Canadien a d'ailleurs l'avantage sur beaucoup d'autres de parler deux langues, le français et l'anglais et, s'il a appris cette dernière sans trop d'efforts, il lui en faudra bien moins encore pour étudier une langue qui a la même origine, partant les mêmes racines que sa langue maternelle. Mais en attendant qu'il ait eu le temps de se familiariser avec la langue portugaise, le Canadien émigrant trouvera à qui parler, car il n'est personne de quelque instruction au Brésil, qui ne parle le français.

La seconde objection ne vaut donc pas beaucoup mieux que la première.

Il est un autre point plus compliqué sur lequel on a attiré l'attention des émigrants, nous voulons parler du climat.

Là, on a embrouillé la question à plaisir.

La plus grande étendue du Brésil se mesure du nord au sud et non de l'est à l'ouest et dans un immense pays qui a plus de 3800 milles de côte sur le même océan, on comprendra aisément qu'on puisse raisonnablement trouver tous les climats. Pour tout dire, en un mot si, au Brésil, on connaît la plus grande élévation du thermomètre, on voit aussi ce même thermomètre descendre au dessous du point de congélation. Car il gèle et il tombe de la neige au Brésil. Mais on conviendra bien que s'il ne gèle pas dans les Provinces du Nord, on n'y grille pas, non plus, dans celles du Sud. Il faut donc, quand on parle du climat du Brésil, établir une distinction entre le Nord et le Sud et même pousser plus loin encore cette distinction, en spécifiant s'il s'agit du littoral ou des plateaux élevés de l'intérieur des terres.

Le climat du Brésil n'existe pas plus que le climat des Etats-Unis. On ne peut pas plus comparer le climat de la Province de Rio Grande do Sul à celui de la province du Para, que le climat de l'état du Minnesota à celui de la Floride.

De même qu'en parlant de température on ne peut pas dire qu'elle est la même au pied d'une montagne qu'à sa cime, de même, aussi, il faut, en parlant de la température dans une de ces grandes provinces du Brésil, dire s'il s'agit du littoral ou des plateaux élevés de l'intérieur.

Or, les émigrants du "Moravia" se rendent dans la province de Sao Paulo qui est une des provinces du sud du Brésil et dans l'intérieur de la Province, c'est-à-dire sur les hauts plateaux. D'après ce qui précède, il ne s'agit pas d'une température élevée, ni d'un climat malsain comme on l'a dit et répété sur tous les tons.

Que ceux qui ont eu la douleur et le regret de voir partir l'un des leurs se rassurent donc. Ils ne connaîtront pas dans la province de Sao Paulo une température plus élevée que celle que nous avons eue cet été, pendant quelques jours à Montréal. L'homme, d'ailleurs, supporte, sans en être incommodé, de grandes différences de température; nulle part ailleurs on ne peut mieux s'en rendre compte qu'au Canada, où le thermomètre atteint presque les extrêmes du chaud et du froid naturels.

Sous le rapport du climat, il reste peu de chose à dire. Dans l'extrême nord, et sur quelques points du littoral du Brésil, il est réellement malsain, il n'en est cependant pas

de même partout. Dans la province de Sao Paulo, le port de Santos a été, à maintes reprises, particulièrement éprouvé par la fièvre jaune. Mais Santos n'est qu'un point de la province et la province, prise dans son ensemble, jouit d'un excellent climat, surtout dans l'intérieur des terres, c'est-à-dire sur les plantations de café où se rendent nos compatriotes. Du côté du climat et de la température nous sommes donc complètement rassurés sur leur sort.

Nous pouvons dire, en terminant, que ceux qui sont partis ont montré un réel courage, une énergie indispensable, malgré toutes les prières, malgré tous les objurgations, malgré toutes les obstacles semés sur leur route, ils ont tenu bon; nous perdons donc des hommes vaillants, au cœur solide que rien ne peut ébranler. Ceux là réussiront, ils le méritent, ce seront de bons et fiers colons, ceux surtout que nous devrions pouvoir conserver. Ils valent mieux certainement, comme force de caractère, que ceux qui, au moment du départ, se sont ravisés. Nous craignons bien, pour ces derniers, un manque de logique et de suite dans les idées qui les empêchent de jamais sortir des embarras qui les poussaient à s'expatrier.

Nous sommes heureux néanmoins de constater qu'ils restent au pays, mais nous aurions mieux aimé conserver ceux justement qui sont partis.

• LES FALSIFICATIONS

Nous avons sous les yeux le rapport du Commissaire du Revenu de l'Intérieur sur l'inspection des substances alimentaires, drogues et engrais.

D'après les analystes officiels, le classement des denrées et produits examinés se lit comme suit :

	Normaux.	Falsif.-s.	Douteux.	Non class.-s.	Totaux.
Aliments pour les enfants	32			4	36
Lait concentré	30	1	4		35
Extrait de bœuf	37	1		4	42
Ceruse	56	38	2	2	98
Vert de Paris	58	17	6		81
Beurre	81	24	8		113
The	57	30	2		89
Farine	147	2			149
Café	51	31	3	1	86
Saindoux	54	13	14		81
Engrais du commerce	77	1	11	24	113
Totaux	683	161	59	35	926

Un des analystes fait observer qu'il n'a rien trouvé de nuisible dans les échantillons des différentes espèces d'aliments pour les enfants,

mais qu'il y a lieu de se demander si ces préparations sont sous la forme qui pourrait le mieux convenir aux facultés digestives des enfants et des malades.

L'échantillon d'extrait de bœuf classé comme falsifié ne contenait pas de matière frauduleuse, mais était en partie décomposé et avait agi sur la boîte de fer blanc qui le contenait, ce qui le rendait impropre à la consommation.

On fait remarquer que les imprimés étiquettes qui recouvrent les boîtes de lait concentré sont souvent mensongers. L'échantillon falsifié ne contenait que 1½ p. c. de beurre et était évidemment composé de lait écrémé. Il existe un lait concentré, fabriqué au Manitoba, qui ne contient que 1½ p. c. environ de beurre. L'étiquette porte que le produit est composé du plus riche et du plus pur lait de vaches saines (*the richest and purest of milk of healthy cows*). Vient ensuite une complète description de la méthode de préparation dont on n'a omis que ce qui se rapporte à l'écémage. Les quatre échantillons douteux ont été en partie écrémés.

Les 24 échantillons de beurre classés comme falsifiés ne contiennent rien de nuisible à la santé, ils contiennent un excès de sel et d'eau, c'est la tromperie par adjonction de substances plus lourdes et moins chères.

Les thés falsifiés le sont par addition de sable, quelques échantillons en contiennent, 4 p. c., ou de feuilles autres que le thé; enfin un échantillon contenait une forte quantité de café moulu.

C'est dans les café que s'exerce surtout la falsification; 51 échantillons sur 89, soit un peu plus de 57 p. c. seulement, sont déclarés normaux. Les produits servant à la falsification sont la chicorée, l'amidon, les pois moulus, les fèves, le maïs et des céréales torrifiées. Un échantillon contenait 2 onces de chicorée par livre, un autre 33 p. c. de chicorée, enfin un troisième renfermait de la chicorée, des pois et des fèves torrifiées dans une proportion de 30 p. c.; tous ceux déclarés falsifiés avaient une proportion plus ou moins grande des substances ci-dessus. Il est d'ailleurs connu que certaines maisons ne vendent que des cafés *mêlés*, le terme est impropre car il peut laisser supposer à beaucoup de personnes qu'il s'agit dans l'espèce, d'un mélange de cafés de diverses provenances, tandis que ce mot embrasse toutes les combinaisons que peuvent rêver les falsificateurs.

Les farines n'ont pas été falsifiées à proprement parler; deux échantillons présentés comme farine de sarasin et de blé; le tableau n'indique pas dans quelles proportions le mélange a été fait.

Sur le saindoux la falsification s'est fortement exercée. Les 12 échantillons analysés par le chimiste de St-Jean N. B. ont tous été classés falsifiés; on n'indique pas avec quel produit. L'analyste de Québec trouve 8 échantillons falsifiés, 2 suspects et 6 purs. Celui de Montréal donne: 2 falsifiés, 4 suspects, 2 vendus comme costelene et 9 purs. A Ottawa, l'échantillon est mauvais, 3 sont suspects et 8 sont bons. A London, on trouve: 1 falsifié, 5 suspects ou douteux et 6 purs. Winnipeg est la mieux partagée; sur 12 échantillons un seul est déclaré falsifié avec de l'eau, les autres sont reconnus purs.

De ce qui précède, il résulte que la falsification des denrées alimentaires se fait sur une vaste échelle notamment pour le café, le thé et le saindoux; il n'entre pas à vrai dire de produits nuisibles à la santé du public dans les adulterations, sauf peut-être eu ce qui concerne le thé, car on ignore quelles sont les feuilles étrangères à cette plante qui entrent dans le mélange.

Mais si ces produits ne sont pas nuisibles, l'acheteur n'en tire pas toute l'utilité qu'il en attend et paie souvent des produits impurs à des prix aussi élevés que les produits naturels. Nous recommandons aux épiciers de ne s'adresser jamais qu'à des maisons de premier ordre dont l'honorabilité et la respectabilité ne font aucun doute; c'est, pour eux, le meilleur moyen de n'avoir en magasin que des produits d'une vente facile, d'augmenter la clientèle et d'avoir soi-même la conscience en paix.

Dans les produits chimiques, la céruse et le vert de Paris sont également l'objet de nombreuses falsifications, c'est le sulfate de baryte notamment qui remplace le produit réel.

Les engrais sont de diverses natures et ont des noms qui, pour la plupart n'indiquent pas leur composition; ce sont ou des produits minéraux ou des matières animales, ils contiennent généralement les quantités d'azote et d'acide phosphorique garanties par les fabricants; néanmoins un certain nombre sont douteux au point de vue des propriétés fertilisantes dont ils se réclament. Leur valeur relative, à la tonne de 2000 lbs, varie de \$9.33 à \$45.14.

LA QUESTION MONETAIRE AUX ETATS-UNIS

(Suite)

De 1830 à 1840, lors de la première crise agricole et monétaire, la même erreur présidait à l'inflation des prix au moyen de la quantité du papier-monnaie. Aujourd'hui, sans recourir au papier-monnaie, les cultivateurs américains admettent qu'une très grande abondance d'argent frappé entraînerait la hausse des prix. Par suite, ils sont d'accords avec les silvermen pour favoriser le *free coinage*; mais ils vont plus loin, ils veulent régler le rapport de valeur entre l'or et l'argent, de manière à rendre l'argent libérateur pour toutes les dettes en capital et intérêt. Ce rapport serait fixé à 16 contre 1, sans tenir compte des oscillations du marché de l'argent. Par suite, en comptant 16 onces d'argent, on pourrait se libérer d'une once d'or. La valeur de l'or serait diminuée de moitié ou plutôt la valeur de l'argent serait surhaussée de moitié. Ce surhaussement de la valeur de l'argent n'empêcherait pas de nouvelles émissions de papier-monnaie. Les Américains de l'Ouest, tout en étant favorables au *free coinage* de l'argent, n'entendent pas renoncer au papier-monnaie. Aussi maintiennent-ils en circulation pour un million de francs de greenbacks, remboursables en or ou en argent à l'option du porteur. Ces greenbacks s'échangent eux-mêmes contre les *Silver certificates* et autres valeurs fiduciaires, bons du Trésor ou billets des banques nationales. L'échange des greenbacks, dont la fréquence est augmentée par les valeurs entre lesquelles ils s'échangent, est la cause de la pénurie permanente d'or du trésor de Washington, des emprunts en or pour y parer, et de l'apparition d'un change défavorable. Ce change donne aujourd'hui une perte de 0.87.

Il y a exactement un siècle, Joseph de Maistre disait dans les célèbres *Considérations sur la France*, à propos des Etats-Unis: "Laissez donc grandir l'enfant au maillot." Il entrevoyait la rupture de l'Union, rupture qui a failli se réaliser en 1860 à propos de l'esclavage. Doit-on craindre qu'elle se réalise un jour ou l'autre à propos de la monnaie ou de la protection? Nous ne le pensons pas. Nous sommes d'avis que la force unitaire des territoires, si admirablement limitée par les deux grands océans et les mers du Mexique, aura raison de tout, diver-

sité des races, diversité des intérêts économiques.

Pour ce qui est de la crise financière, elle sera certainement surmontée au fur et à mesure de l'accroissement de la population rurale. A l'esprit de spéculation succédera l'esprit d'établissement. Ce sera la seconde phase de la colonisation. Elle sera faite par des cultivateurs et non par des spéculateurs. Telle a été la condition de l'Europe à partir du XI^e siècle, surtout de l'Europe occidentale, pendant la grande période féodale.

Pour ce qui est de la crise monétaire, nul doute que les progrès de la production de l'or n'y mettent un terme assez promptement. A cet égard, les mines de l'Afrique australe, auxquelles se joindront celles de Madagascar, les mines de Sibérie, celles des Etats-Unis également, finiront par exercer une influence absolument irrésistible.

D'après de nouveaux calculs, on n'estime pas à moins de 700 millions de livres sterling les réserves d'or du Rand et on calcule que le rendement annuel pourra s'élever en 1901 à 6,500,000 onces d'une valeur de 26 millions de livres sterling, soit 650 millions de francs. La production d'or des Etats-Unis est aussi en grand accroissement. De 33 millions de dollars en 1894, elle s'est élevée à 47 millions en 1895. On évalue que la production totale de l'or, qui n'était que de 590 millions de francs en 1890, atteint en 1895 1,015 millions de francs, et atteindra 1,100 millions en 1896. D'après ces chiffres, il n'y a aucune témérité à porter à 1,500 millions par an la production de l'or en 1901. Le stock d'or général augmentant sans cesse, l'or deviendra de plus en plus le principal instrument monétaire des peuples appartenant à la civilisation européenne, dont les deux Amériques, l'Australie et l'Afrique australe font partie.

M. Pierre des Essars estime que M. Fournier de Flaix est resté un peu en dehors de la question qu'il avait proposée ; du reste, il faisait beaucoup d'honneur aux silveristes en les supposant animés d'une idée systématique se traduisant par une hostilité contre l'or : ils seraient au contraire enchantés d'échanger 16 kilog. de métal blanc contre 1 kilog. de métal jaune et la campagne qu'ils mènent n'a pas d'autre but. Elle est analogue à celle que font chez nous de temps en temps les bétteraves, sucriers et raffineurs pour obtenir une plus large part au budget. Cependant, il y a une différence, on calme momentanément

l'industrie du sucre en lui distribuant quelques dizaines de millions, l'argent est plus exigeant, il ne lui faut rien moins que la ruine complète du crédit et des finances. Les acts Bland et Sherman ont déjà porté un coup terrible au Trésor des Etats-Unis, la mauvaise monnaie, celle qui est gagée sur l'argent, a chassé la bonne, et de 1891 à 1895 inclusivement, l'Amérique a perdu, déduction faite des exportations, 251 millions de dollars. Depuis le commencement de l'année, la douane de New-York accuse une exportation nette de 27 millions de dollars or. Il n'y a pas de circulation, pas d'encaisse qui puisse résister à un pareil drainage. La réserve du Trésor s'est vidée et, pour maintenir à 100 millions de dollars le fonds destiné au remboursement des greenbacks, le gouvernement a dû contracter trois emprunts qui n'ont servi à rien. Il en aurait contracté un quatrième si on n'avait redouté d'alarmer l'opinion pendant que s'agite la question présidentielle. Les banques ont été

mises à contribution et elles ont fourni l'or nécessaire à la reconstitution de la réserve. C'est un expédient, ce n'est pas une solution. Tous ces embarras ont été créés par l'argent. Les argentistes le nient et les attribuent à la contraction de la monnaie amenée par la proscription de l'argent. Ils ont fini par le faire croire, surtout aux Etats du sud et de l'ouest qui depuis longtemps vendent mal les produits agricoles, d'autant plus que dans sa dernière crise causée par le drainage de l'or, les banques se sont montrées incapables d'aider le commerce qui, réduit à ses seules forces, a liquidé ses stocks au plus mal. Les agriculteurs, les ouvriers d'une grande partie des Etats-Unis sont bien persuadés que le libre monnayage de l'argent apportera un remède à leurs souffrances et ils soutiennent les candidats argentistes. Aussi, il est fort possible que la présidence soit dévolue à M. Bryan et que les Etats-Unis arrivent à la frappe libre de l'argent, c'est-à-dire en pratique au monétarisme argent. Les Etats-Unis seront la première victime de leur politique, mais il y en aura d'autres. Les Américains sont gros débiteurs de l'Europe, le capital anglais a créé une partie de leurs chemins de fer, de leurs usines, de leurs conduites d'eau, etc., les créanciers anglais seront payés en argent et perdront la moitié de leur avoir. Heureusement, en France nous avons peu de valeurs américaines et nous ne subirons la crise que de seconde main. Toutefois, avec la solidarité

des marchés, ce n'est pas une perspective encourageante, et la spéculation agirait sagement en évitant de s'engager tant que les intentions des Etats-Unis ne seront pas mieux connues. — *L'Economiste Français.*

LES TISSUS A LA MODE

Dans l'industrie de même que dans les arts, dans les mœurs d'un peuple comme dans la vie commerciale un changement en appelle un autre et tout progrès avec et autour de lui des modifications profondes. Ces transformations sont inévitables car elles sont amenées par la nécessité ou les circonstances. Ce sont choses plus ou moins nouvelles, mais qui, présentées sous un jour différent, peuvent se généraliser davantage. Journallement, le fabricant de tissus subit le contre-coup de ces variations dans le goût, les usages commerciaux, les procédés de fabrication et autres détails multiples.

Bien rares sont les produits que l'on achète sans marchander, et quelle que soit la qualité de l'étoffe qu'il fabrique, le manufacturier est toujours obligé de chercher les économies possibles sans nuire à la valeur marchande du tissu. Tantôt c'est en simplifiant la main-d'œuvre ou en utilisant des machines d'une plus grande production sans augmenter les frais. Tantôt c'est en imitant les matières riches par des substitutions intelligentes, ou en introduisant des fils à bas prix là où ils ne peuvent causer une dépréciation.

Quand les laines sont chères, le fabricant réussit rarement à relever les prix de ces marchandises à cause de la rapacité des négociants il est obligé, plus encore, de chercher des économies. Combien n'at-on pas, dans ce but, tiré parti des chaînes et des trames d'envers, de qualité secondaire ou en filés plus gros, pour diminuer la main-d'œuvre tout en obtenant une épaisseur suffisante !

Quelquefois les économies ne peuvent pas être cherchées de ce côté parce qu'elles, compliquent le travail, ou peuvent provoquer des défauts onéreux, ou bien encore le gain obtenu est si restreint qu'il n'influe pas sensiblement sur le prix final. C'est ce qui est arrivé dans un grand nombre d'articles en peigné depuis qu'ils sont en usage dans le costume masculin. Par mesure d'économie, on employait au début beaucoup de cardé à l'envers et souvent de très grosses trames. Bientôt pour se mettre à

l'abri de ces supercheries, le négociant exigea que l'envers des tissus soit conforme à l'endroit. Dans ce but, la plupart du temps on mit la chaîne d'envers de même finesse que celle d'endroit, poussant l'imitation jusqu'aux filets de soie ; on se contenta d'une trame intérieure en cardé.

La production des tissus fantaisie en peigné augmenta ; les prix de la matière première subirent des fluctuations quelquefois avantageuses ; la concurrence aidant on obtint bientôt des filateurs de peigné des fils variés, beaux de teintes et de qualité, dans des conditions telles que les envers en peigné purent être appliqués à un grand nombre de tissus.

Entre temps on reprocha à certains articles de manquer de résistance à l'usage. Le filateur attribuait ce défaut à la croisure, et le dessinateur se plaignait de la qualité des matières. Tout en se renvoyant la balle, chacun chercha à faire mieux ; le filateur en choisissant des laine plus nerveuses et le dessinateur en substituant aux doubles faces ordinaires déjà employées, des croisures dans lesquelles les deux chaînes alternaient à l'endroit, où elles se prêtaient un mutuel appui ce qui était d'autant plus facile qu'elles étaient déjà identiques et comme finesse et comme couleurs.

Ces combinaisons dont l'emploi augmente ne peuvent être considérées en principe comme une création, car rien n'est nouveau sous le soleil. Au début de notre déjà longue carrière dans la fabrique nous en avons utilisé ; les reproches étaient les mêmes, seulement on les adressait à divers tissus en cardé, aux articles dits *édredons* à plusieurs marchandises d'un grand usage, surtout aux pantalons de cheval que les gentlemen, amateurs d'équitation, mettaient rapidement hors de service. —
Les Tissus.

LA COREE

Il y a de sérieuses raisons pour croire que la guerre sino-japonaise aura été un bienfait, non seulement pour le Japon, la Chine et la Corée, les trois pays les plus directement intéressés, mais encore pour d'autres grands pays asiatiques, ainsi que pour les grandes puissances européennes ayant des relations commerciales suivies avec l'Extrême Orient ou des intérêts considérables dans cette lointaine partie du monde qu'un vigoureux coup de clairon semble avoir fait sortir de sa légendaire torpeur. La France et la Russie ont vu leur influence grandir et

leurs positions se fortifier dans l'Asie orientale ; la Chine s'est réveillée et va devenir infiniment moins amorphe, s'il faut en croire le plus illustre de ses mandarins actuels ; le Japon s'est couvert de gloire et a centuplé son influence dans le monde ; la vie économique a pris une grande activité en Extrême-Orient, ce dont l'Europe et même l'Amérique du Nord ont déjà bénéficié ; et la Corée, ce royaume qui était resté pour ainsi dire en dehors du mouvement économique international, est entrée dans le grand concert commercial et ne voit, depuis l'invasion guerrière qu'elle a subie, que des augmentations pour ses exportations et ses importations.

Et, en effet, la valeur globale du commerce extérieur de la Corée s'est élevée à 12,884,232 piastres, l'année dernière, contre 11,057,892 piastres en 1894, et 7,986,840 piastres en 1893, l'augmentation étant ainsi de près de 2 millions de piastres et de 5 millions de piastres respectivement. Il y a plus-value aussi si nous comparons les résultats des deux derniers exercices avec ceux des années 1891 et 1892. L'occupation militaire japonaise a eu pour effet de répandre beaucoup d'argent dans la Corée, puis de chasser tous les marchands chinois de ce pays. Les produits coréens furent très recherchés par l'intendance de l'armée ennemie, qui paya ces produits un bon prix, avec primes pour les transports.

La circulation monétaire coréenne s'en est trouvée considérablement augmentée, et la puissance acquiescive des Coréens s'est accrue dans la même proportion. De là l'avance réalisée par le commerce d'importation. L'éloignement des commerçants chinois a obligé les marchands coréens à ne compter que sur eux-mêmes. C'est pourquoi ils sont devenus beaucoup plus entreprenants, certains d'entre eux ont poussé l'audace jusqu'à aller à Shanghai acheter les marchandises étrangères dont ils avaient besoin, ce qui a fort surpris les importateurs de ce grand entrepôt chinois, où l'apathie coréenne en matière commerciale n'était que trop connue. Bref, il s'est créé déjà en Corée une classe de petits commerçants, qui débitent les produits étrangers et qui achètent les produits indigènes en vue de leur exportation. La guerre a révolutionné la situation économique de la Corée.

Les transports maritimes de la grande presqu'île se sont transformés aussi. Avant la guerre, ils étaient en partie entre les mains des

Chinois représentés par la Compagnie des négociants dont les steamers faisaient le service entre Shanghai, Chefoo et Chemulpo. Depuis, ces transports ont été à peu près monopolisés par les Japonais, qui font payer des frets très élevés, entravant un peu le progrès du commerce extérieur de la Corée. C'est pourquoi une Compagnie de navigation russe de Vladivostock va entrer en concurrence avec les armateurs japonais, en remplaçant ses navires par quatre grands steamers qu'on a fait construire en Angleterre et qui commenceront leur service au courant de l'année 1896. Trois petits steamers appartenant au gouvernement coréen font un service entre les ports ouverts et ceux fermés aux étrangers, et cherchant à développer le cabotage. L'ouverture des deux nouveaux ports de Ping-Yang et de Mokpo n'a pas encore eu lieu.

La valeur de l'exportation coréenne a passé de 3,456,140 piastres en 1894 à 3,662,005 piastres en 1895, malgré l'achat, par l'Intendance de l'armée d'occupation, de grandes quantités de céréales, qui eussent pu grossir considérablement les chiffres de sorties. Les peaux ont donné un excédent par suite de la demande plus suivie pour le cuir du Japon, qui en a eu un pressant besoin pour ses fournitures militaires. Les sorties de l'or ont atteint 1,360,279 piastres, contre 950,000 piastres en 1894, l'exploitation des gisements aurifères aux environs de Wonsan ayant repris en raison de l'énorme quantité d'argent que vaut le précieux métal jaune dans ce pays monométalliste argent. On évalue les sorties de l'or au double de celles déclarées à la douane ; cette évaluation ne semble pas exagérée en présence de l'énorme excédent de l'importation sur l'exportation en Corée. La production de l'or dans ce pays augmentera sans doute encore, car on vient d'y concéder à un syndicat américain des gisements aurifères près de Ping-Yang, le nouveau port à ouvrir aux étrangers.

L'importation coréenne en 1895 a porté sur une valeur globale de 8,084,525 piastres, contre 5,843,183 piastres seulement en 1894, les entrées des cotonnades et filés de coton ayant absorbé la presque totalité de cette plus-value de 2,241,342 piastres. Les négociants chinois ayant fui dès l'ouverture des hostilités, les marchands japonais se sont trouvés en possession des places commerciales coréennes, et en ont largement profité, surtout en ce qui concerne les marchandises que nous

venons d'énumérer. Avant la guerre les cotonnades japonaises étaient presque inconnues en Corée, tandis qu'elles y ont atteint une valeur d'environ 125,000 piastres en 1894 et de 780,000 piastres l'année dernière.

La valeur des filés de coton japonais a passé de 100,000 piastres à 420,000 piastres. Les provenances similaires d'origine britannique sont en progrès aussi depuis la guerre. Au courant de l'année dernière, la Chine a repris ses importations de soieries dans la Corée.

L'importation européenne dans ce pays aura à souffrir longtemps des imitations que les Japonais y ont introduites sans vergogne et impunément, et surtout lorsqu'il s'agit de conserves alimentaires, de vins, de spiritueux, de savonnerie. Elle y trouvera une autre et plus redoutable concurrence, mais non déloyale cette fois, dans le bon marché des importations japonaises, qui s'adaptent bien, sous d'autres rapports encore, aux besoins des consommateurs coréens. La qualité des provenances japonaises laisse un peu à désirer, mais c'est là une difficulté qui pourra être d'autant plus facilement vaincue que le prix de revient a une grande élasticité au Japon en raison du monométalisme argent, qui est le système monétaire de ce pays.

En somme, le Japon paraît faire la conquête commerciale de la Corée, après en avoir fait la conquête militaire.

PAUL DREYFUS.

LE POMMIER

(Suite)

LA FLEUR DU POMMIER

La fleur du pommier présente les caractères particuliers à la tribu pomacée de la famille des Rosacées. Si l'on fait une section verticale d'une fleur de pommier, on trouve les organes disposés comme suit : En commençant à l'extérieur : 1o Le calice ou enveloppe composée de cinq parties appelées sépales ; 2o la corolle aux couleurs délicates composée de cinq parties appelées pétales ; ces deux séries d'organes servent à protéger les organes délicats à l'intérieur contre la chaleur et le froid, et à attirer sur la fleur les insectes qui remplissent une fonction importante en transportant le pollen ; 3o les étamines ou organes qui produisent le pollen, au nombre de 15 à 20 disposées au sommet du réceptacle fermé ; 4o au centre

se trouvent les pistils ou carpelles au nombre de cinq et correspondant aux cinq divisions dans le cœur de la pomme. Une connaissance élémentaire des parties de la fleur est nécessaire si l'on veut appliquer avec intelligence les meilleurs procédés dans le soin des vergers. Les résultats des récentes investigations avec les poiriers et la vigne concordent avec le principe énoncé par Darwin, savoir que : La fécondation croisée entre variétés est favorable à la production de bonnes graines, et conséquemment de nouvelles plantes vigoureuses. Ces investigations ont fait reconnaître le fait que le pollen de certaines variétés de vigne, de poiriers et de pommiers est stérile sur leur propre pistil.

ENTREMELER LES VARIÉTÉS

Pour ceci le remède est clair : quand on plante un verger, il faut avoir soin d'arranger les variétés de telle sorte que celles qui fleurissent en même temps soient à côté les unes des autres et de ne pas planter un grand nombre d'arbres de la même variété ensemble parce que la fécondation pourrait être imparfaite et par suite les récoltes faibles. Pour cette raison il est plus sûr dans tous les grands vergers d'entremêler les variétés. Cela a été abondamment démontré chez les arbustes fruitiers, les pruniers et les poiriers. Pour les pommiers l'expérience nous enseigne que le verger dans lequel les variétés sont judicieusement entremêlées est ordinairement celui qui donne le plus de profit.

MULTIPLICATION

On multiplie les pommiers par le greffage ou l'écussonnage sur des racines de semis. Pour cela on recueille des graines de pommiers dans le marc sortant des pressoirs à cidre. On peut les conserver pendant l'hiver dans du sable humide dans une cave froide, ou bien en automne les semer en rayons ou en planches. Dans la pratique, les pépiniéristes déplantent les semis à la fin de la première saison de végétation et les trient suivant leur grosseur. Ils emmagasinent en général les plus gros pour les greffer sur racine pendant l'hiver, et ils réservent les autres pour les repiquer en rang de pépinière et écussonner au mois d'août ceux qui sont d'une grandeur convenable.

GREFFE SUR RACINE

(ROOT GRAFTING)

L'opération du greffage sur racine est très simple. Quand on a

des racines de semis vigoureux d'un an, il faut ensuite se procurer des greffons : on coupe ceux-ci de bois de l'année bien aoûté ; on les lie en paquets et on les conserve bien serrés dans des caisses remplies de feuilles sèches de forêt. Il y a plusieurs méthodes de réunir la racine et le greffon. La principale chose à se rappeler, c'est que l'écorce intérieure du greffon et celle de la racine doivent être directement apposés l'une sur l'autre au moins d'un côté. Afin de maintenir ensemble les deux et de faire un bon assemblage, il faut une languette. L'opération de la greffe anglaise (whip grafting) consiste, en quelques mots, à tailler en biais le greffon et la racine et à pratiquer une fente dans l'une et dans l'autre. On réunit les deux en insérant la languette du greffon dans la racine ; puis on lignature avec du fil ciré, et l'opération est terminée. C'est une méthode économique, en temps que la racine d'un semis donne toujours deux et quelquefois trois greffes, car on la coupe ordinairement en tronçons de trois à quatre pouces de longueur, et l'on joint chaque tronçon à un greffon long de six pouces de la manière indiquée ci-dessus.

GREFFE EN PIED

(CROWN GRAFTING)

On peut pratiquer cette greffe en hiver dans l'atelier de greffage ou sur les sujets en rang de pépinière. C'est aussi une bonne méthode pour greffer en tête, surtout quand les sujets sont petits ; pour de grands sujets, la vieille et simple greffe en fente fait une meilleure soudure. On peut la décrire comme suit : on insère le greffon dans le pied ou collet du sujet, rez terre ou un peu au-dessous. On peut l'opérer aussi en hiver sur des sujets dont on s'est approvisionné dans ce but ; ou bien de bonne heure au printemps sur des sujets en rang de pépinière déjà établis par une saison de végétation ; on obtient alors une forte pousse la première année. Toutefois la différence entre la greffe en pied et la greffe sur racine ordinaire est moins sensible au bout de quatre ou cinq ans. Cette méthode-ci présente des avantages particuliers pour l'amateur. Dans cette localité-ci, le meilleur moment de l'année pour la greffe en pied en plein air est ordinairement pendant la première moitié d'avril.

On taille le greffon en coin, et on pratique sur un côté du sujet une entaille oblique pour recevoir le greffon ; on maintient le greffon en

CONSERVES...

Qui accaparent le Commerce

Les conserves forment une partie très importante parmi le stock d'un épicier, et c'est une raison pour laquelle on doit en faire un choix judicieux. Nous venons justement de recevoir un assortiment de **Tomates, Blé d'Inde, Po's, Fèves vertes, Fèves jaunes et Pork and Beans** Toutes ces marchandises sont dans une excellente condition et sont empaquetées par les maisons bien connues :—

EMPAQUETEURS

THE REPORT CANNING CO.	" MAPLE LEAF "
MILLER & CO.	" LOG CABIN "
A. C. MILLER	" LITTLE CHIEF "
AYLMER CANNING CO.	" CANADA FIRST "
J. W. WINDSOR	" ICE CASTLE "
RACINE, DE GRUCHY & CIE	" VICTORIA BRIDGE "

MARQUE DE COMMERCE



Nous savons que ces marchandises sont les meilleures sur le marché, car s'il en était autrement nous n'en vendrions pas. Nous venons aussi de recevoir des **Raisins de Valence** dont les prix sont excessivement bas, ce qui donne une bonne marge de profit au commerce.

.....
Laporte, Martin & Cie,

Nos 72 a 78, RUE ST-PIERRE,

.....Montreal.

le liant fermement avec de la ficelle cirée et on complète la ligature par une couche de mastic à greffer pour exclure l'air.

Pour la greffe de sujets plantés le procédé est essentiellement le même, sauf quant à la manière de ligaturer. Au lieu de lier d'abord et d'engluer ensuite, on obtient un meilleur assemblage en appliquant d'abord le mastic et puis le recouvrant d'un bandage en coton qui adhère au mastic et maintient le greffon en place. Quand les sujets sont sur-pied, il faut se rappeler d'en couper le fût au-dessus aussitôt que l'on a inséré le greffon. Après un peu de pratique on le fait sans peine par un geste de bas en haut et sans déranger le greffon.

GREFFE EN TÊTE

(TOP GRAFTING)

Cette méthode pour changer les variétés ou pour multiplier certaines variétés est plus souvent adoptée aux circonstances et aux besoins du propriétaire de verger qu'à ceux du pépiniériste. Il arrive fréquemment dans le verger quand les arbres commencent à fructifier que l'on aimerait changer les variétés : c'est ce qu'on peut faire par la greffe en tête. Tout propriétaire de verger devrait être à même d'exécuter cette opération au besoin. Quand on a à greffer des grands arbres, il faut avoir soin de placer les greffons de telle sorte que la nouvelle tête se développe symétriquement ; et il ne faudrait pas enlever toute la tête la même saison : il vaut mieux le faire en deux ou trois ans, et éviter les résultats fâcheux qu'aurait l'enlèvement de toute la tête en une saison. Le meilleur moment pour exécuter la greffe en tête est le commencement du printemps ; on commence ce travail trois semaines avant l'apparition des feuilles et continue jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement développées ou même plus tard. En général les greffes tardives ne donnent pas satisfaction. Il faut couper les greffons en automne et les conserver comme je l'ai dit plus haut. Il faut soigneusement retrancher les branches avec la scie, puis parer la plaie avec la serpe. On fend ensuite le moignon à l'aide d'un maillet et d'un couteau à forte lame et maintient la fente ouverte à l'aide d'un coin jusqu'à ce que les greffons aient été insérés. On prépare les greffons de la même manière que pour la greffe en pied, deux chaque moignon, un à chaque extrémité de la fente. Il faut avoir soin de les placer en faisant coïncider les

tranches des zones génératrices du sujet et du greffon. On recouvre ensuite toute la surface dénudée avec du mastic à greffer. Certains horticulteurs enveloppe les joints de bandes de coton, qui adhèrent facilement au mastic chaud. Les arbres ainsi greffés produisent en général des spécimens de pommes la troisième saison et fructifient souvent très bien pendant nombre d'années. Quand on désire introduire dans un verger une variété méritante de pommier dans le but d'obtenir une fécondation croisée plus certaine, la greffe en tête est à recommander. Il y a encore un autre avantage : on peut ainsi faire fructifier beaucoup de variétés nouvelles et inconnues beaucoup plus vite que si on les laissait sur leur propre pied.

(A suivre)

L'INDUSTRIE LAINIÈRE AU JAPON

Encouragés par le succès obtenu par les filatures de coton, les industriels japonais projettent sérieusement d'arriver à un résultat semblable pour l'industrie lainière.

Il n'existe actuellement au Japon que trois fabriques de tissus de laine, dont une appartient au Gouvernement. Cette dernière est établie à Sendjon et, de même que la fabrique privée d'Odji, elle produit des draps militaires. La troisième de création plus récente, est établie à Osaka et est consacrée à la fabrication des flanelles. Ces trois établissements filent eux-mêmes la laine qu'ils consomment, mais il n'y a pas encore au Japon de filature de laine indépendante. On conçoit donc que l'importation de ce genre d'articles est assez grande au Japon, alors que l'exportation en est pour ainsi dire nulle.

Pour donner une idée de l'importance actuelle de l'industrie lainière au Japon, disons que les importations de laine brute, principalement d'Australie, s'y sont élevées de 884 tonnes en 1894 à 1,684 tonnes en 1895 ce qui représente peu de chose comparativement au chiffre de la consommation des tissus de laine dans le pays.

D'après le *Textile Manufacturer*, de Manchester, ce sont surtout les mousselines de laine qui sont demandées au Japon, comme répondant le mieux au goût du peuple et au climat du pays, et il existe déjà à Tokio une centaine de métiers à la main produisant, avec des fils fa-

briqués sur place, une imitation assez grossière de l'article européen. A cause de leur qualité inférieure, ces mousselines ne peuvent trouver acheteur sur le marché japonais et sont exportées en Chine et en Corée.

On annonce, d'autre part, que les fabricants de mousselines de laine de Tokio ont formé, un syndicat, au capital de 1 million de yens, dans le but de construire deux fabriques de mousselines de laine montées à l'européenne : l'une à Tokio même et l'autre à Osaka. Un représentant de cette Société se trouve, paraît-il, actuellement en Europe, où il doit acheter, probablement en Allemagne, les machines et le matériel nécessaire.

Presque simultanément, une autre Société s'est formée à Kyoto, dans un but analogue, avec un capital de 1 million de yens également, et l'un des directeurs est en route pour la France où il achètera le matériel et les machines. L'intention de cette Société est d'entreprendre le tissage, la teinture et l'apprêt des mousselines de laine, en important les fils qui seraient sans doute pris en France. La fabrique commencerait avec 200 métiers, mais ce nombre serait augmenté en cas de réussite.

Il est du reste à remarquer, que, depuis quelque temps déjà, on importe au Japon une assez grande quantité de mousselines de laine en écarlate, qui sont teintées sur place, dans le goût local. Les Japonais ont, paraît-il, réalisé une assez grande économie de ce chef, à cause du bon marché de la main d'œuvre.

Les fabricants de Tokio ont adressé au Parlement japonais une pétition tendant à obtenir l'abolition des droits d'entrée sur la laine brute et il est probable qu'il sera fait droit à leur demande comme jadis pour le coton, tandis que les droits sur les fils et tissus de laines seront probablement maintenus, le gouvernement japonais cherchant autant que possible à encourager le développement de l'industrie nationale.

Les tissus de laine importés actuellement au Japon sont presque tous fabriqués avec de la laine d'Australie, et si cette dernière pouvait y arriver en franchise, il n'est pas improbable que les fabricants japonais arriveraient non seulement à supplanter l'article étranger pour la consommation locale, mais parviendraient même à lutter avantageusement sur les autres marchés de l'Extrême-Orient.

Si, comme c'est du reste à prévoir, l'industrie de la laine est appe-

"Le Canada Vainqueur"

Les Yankees sont roulés.

Le Yacht "Canada" a joué le tour à l'américain "Vencendor."

Il en est de même dans tout.

Les Conserves de **BOULTER** de la Marque **SANS RIVALE "LION,"** sont aujourd'hui sans égale.

La qualité, sans compter leur magnifique apparence sur vos tablettes, dit au consommateur connaisseur que la vie est trop courte même pour songer à accepter un substitut.

Usines à **PICTON, TORONTO et DEMORESTVILLE.**

lée à prendre un développement considérable au Japon, c'est probablement sur les mousselines de laine que les manufacturiers porteront d'abord leur attention. Ce genre de tissus est actuellement très en vogue au Japon, où il est connu sous le nom de "tôchivinen," par suite de sa souplesse et de sa légèreté, ce qui permet d'en faire des robes pour femmes et enfants, et, ensuite, à cause de son prix relativement peu élevé, circonstance très importante au Japon, où le peuple ne dispose le plus souvent que de moyens très restreints.

C'est la France qui fournit la majeure partie des mousselines de laines importées au Japon. Les seuls concurrents sérieux sont l'Angleterre et l'Allemagne, la Belgique et la Suisse n'y expédiant, par intermittence, que des quantités relativement peu importantes.

Pour préserver de la rouille les instruments de fer ou d'acier qu'ils expédient au loin, les fabricants anglais les saupoudrent de chaux vive ou les trempent dans de l'eau de chaux; la méthode réussit aussi bien, paraît-il, pour les objets en fer-blanc.

CONDENSATION DU LAIT PAR CONGÉLATION

Pour retirer de la spéculation du lait le plus grand profit possible, plusieurs voies sont ouvertes au producteur: soit livrer directement le produit à la consommation, soit le convertir en beurre ou fromages, soit le réserver pour la nourriture du jeune bétail que l'on élève. Les conditions économiques dans lesquelles se trouve le producteur lui indique suffisamment dans quelle voie il convient de s'engager.

Pour pouvoir livrer directement le lait à la consommation, il est indispensable de retarder, ou mieux de rendre impossibles les décompositions, c'est-à-dire d'arrêter la croissance des bactéries, causes déterminantes de l'acidification prématurée, et d'entraver la formation des bactéries pathogènes nuisibles à l'organisme humain. L'usage de réfrigérants ou l'emploi de la chaleur permettent de parvenir à ce double but. Le froid s'oppose en effet au développement des bactéries et la chaleur les détruit lors-

qu'elles sont en voie de formation. La question du transport du lait à de grandes distances a nécessité la recherche de moyens pratiques en vue de la faire arriver, sans détérioration, des régions où il est abondant dans celles où il est rare. Parmi les procédés actuellement en usage, celui de la "congélation" semble être l'un de ceux qui tendent le plus à se répandre. A ce sujet, l'industrie du lait condensé trouvera, sans nul doute, quelque profit à la divulgation des intéressantes études auxquelles M. Duclaux, le savant directeur de l'institut Pasteur, vient de se livrer sur cette question.

L'emploi du procédé de la "congélation" a été retardé jusqu'à ce jour par la persistance d'un préjugé qui tend à faire croire que le lait gelé prend un goût, qu'il a perdu sa saveur ordinaire et que la crème n'est plus aussi abondante. M. Duclaux se félicite de ce que l'industrie n'ait pas cru ces défauts inévitables et que l'usage des machines réfrigérantes soit devenu si rapidement industriel.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC DE MONTREAL



Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs caques et pardessus ne peuvent être surpassés.

DEMANDEZ LA CLAQUE "20th CENTURY"

SUCCURSALES:
TORONTO et WINNIPEG.

Bureaux et Entrepôts: 333 rue St-Paul, Montreal

Voici, à cet égard, le manuel opératoire suivi par une grande maison du Nord qui expédie son lait sur Paris :

“Le lait est d'abord pasteurisé, puis envoyé dans un bain réfrigérant à 250, dans une caisse métallique plate. La prise en masse se fait presque immédiatement. Des aiguilles cristallines s'implantent perpendiculairement sur les parois de la caisse et s'étendent de là jusqu'au milieu de la masse, de sorte que lorsqu'on retire la masse de son moule on a une tablette résistante, plus friable sur son plan médian, c'est-à-dire sur la surface où les deux assises de cristaux sont venues se rencontrer et s'enchevêtrer. Ces gâteaux sont pourtant très maniables ; on les range à côté les uns des autres et debout dans la caisse, en les séparant par un certain intervalle pour qu'ils ne se touchent et ne se soudent pas. Comme ils sont très froids quand ils y entrent, ils résistent très bien à la fusion, et le transport en chemin de fer se fait comme celui des corps solides. Il faut seulement avoir la précaution de placer toujours à plat, et sans jamais les renverser, les caisses qui les contiennent.”

C'est sur un envoi effectué dans de semblables conditions que M. Duclaux a fait ses premières expériences.

Quelque temps après la préparation des cristaux, M. Duclaux a constaté que les pains subissent une transformation singulière dans leur coloration : les parties hautes deviennent blanches, tandis que les parties basses conservent leur teinte normale qui est jaunâtre. Après analyse des deux parties, on s'aperçoit que le liquide provenant de la fonte de la partie inférieure du pain est plus riche que celui donné par la partie supérieure. Toutefois la composition de chacun d'eux est normale, seulement le produit de l'un est plus dilué, l'autre plus condensé.

De ce phénomène, M. Duclaux donne l'explication suivante : La partie congelée est surtout de l'eau retenant en suspension une dissolution plus concentrée des matières contenues dans le lait. Au repos, ces matières descendent peu à peu et bientôt s'établit la ligne de démarcation constatée plus haut ; de là les différences révélées par l'analyse. Quant à la matière grasse, elle s'est solidifiée à basse température et est restée collée le long des cristaux de glace ; lors de la fusion, ses globules viennent former à la

surface une écume plus ou moins épaisse.

Le lait ne reprend donc sa constitution normale qu'à la fusion complète du glaçon, d'où résultent les modifications de goût que l'on constate alors que le lait a été puisé dans des récipients où la congélation n'a été que partielle.

Il y a donc lieu de dire que le lait congelé n'offre, après son retour complet à l'état normal, aucun goût particulier.

Quant aux sels solubles, au sucre de lait, au phosphate de chaux, à la caséine, ils adhèrent plus fortement aux cristaux et sont entraînés par l'eau qui se retire.

M. Duclaux a agi, pour un second envoi, d'une manière différente à celle que nous venons d'expliquer. Il a abandonné dans la caisse un glaçon de lait, l'a laissé se fondre et s'égoutter lentement. A l'analyse des liquides recueillis, M. Duclaux a constaté des différences : d'abord un lait extrêmement riche, puis de plus en plus appauvri jusqu'à n'obtenir enfin que de l'eau pure. La conclusion qui se peut tirer de cette seconde expérience permet de considérer la “congélation” comme un moyen de séparer d'un coup plus de la moitié de l'eau contenue dans le lait. Mais pour reconstituer le lait à son état primitif, c'est-à-dire avec tous ses éléments, une condition est essentielle, c'est de laisser fondre entièrement les glaçons. La méthode est donc excellente, et M. Duclaux la considère comme la vraie solution du problème et bien supérieure à la pasteurisation.

De ces premières séries d'expériences, M. Duclaux se trouve conduit à envisager un autre point de vue de la question et à rechercher s'il n'y aurait pas là un procédé d'application facile pour l'obtention du *lait condensé*. On enlèverait l'eau contenu dans le lait par la “congélation” et une turbine suffirait alors pour partager le lait en deux parties : l'une presque exclusivement formée d'eau pure, l'autre renfermant toute la partie alimentaire. De ce système résulterait une première économie notable : on s'évitait ainsi les dépenses nécessitées par les machines à évaporation dans le vide et on se conserverait la force qu'elles consomment.

Avant la réfrigération, le lait serait soumis à l'écémage centrifuge et la crème lui serait restituée après la congélation opérée. Afin d'éviter la perte de la caséine, il suffirait d'empêcher les cristaux de s'enchevêtrer les uns dans les autres, en

agitant par exemple le liquide pendant leur formation.

Pour retirer la glace presque pure, deux procédés se trouvent donc en présence : 1o la fusion lente et complète ; 2o le turbinage. Le rendement semble moindre par la première méthode, mais elle présente l'avantage d'être arrêtée au gré de l'industriel, selon la densité qu'il désire conserver à son produit.

M. Duclaux a voulu résoudre la question d'une manière complète et s'est livré à des essais comparatifs entre les deux méthodes. En raison des conditions défectueuses dans lesquelles l'expérience s'est effectuée, on ne saurait donner une appréciation tout à fait exacte. Malgré ces essais imparfaits, M. Duclaux donne la préférence à “l'égouttage” sur le “turbinage” sauf sur deux points : les sels sont plus abondants dans le lait égoutté, en outre la quantité de matière grasse dans le lait turbiné est supérieure à celle obtenue par l'égouttage. Mais on peut remédier à cet inconvénient en procédant, ainsi qu'il a été dit plus haut, à un écrémage avant la congélation.

Quoi qu'il en soit, M. Duclaux considère comme plus économique l'obtention du *lait concentré* par l'emploi de la “congélation” complétée par l'égouttage. Après deux opérations successives, on peut obtenir du lait condensé, au quart de son volume initial. Le produit obtenu supporte bien la stérilisation et peut ainsi se conserver sans altération.

Henri LOUBIÉ.

St Henri de Montréal, Sept 3, '96.

D. Z. Bessette, Gérant Général,
Mutual Reserve Fund Life,
No 12 Place d'Armes, Montréal.

Cher Monsieur—Veuillez accepter mes remerciements pour le chèque reçu de votre Compagnie la “Mutual Reserve Fund Life Ass.,” en règlement de la réclamation de Napoléon Paré, assuré dans votre Compagnie. Je suis heureux de témoigner ma satisfaction pour le prompt paiement de cette réclamation.

Votre dévoué,

A. C. A. BISSONNETTE, N.P.,
Exécuteur testamentaire.

Gentilly, août 1896.

M. D. Z. Bessette,
Gérant Général,

No 12 Place d'Armes, Montréal.
Cher Monsieur—J'ai le plaisir d'accuser réception d'un chèque de la “Mutual Reserve Fund Life Ass.” en règlement de la réclamation de feu Marie N. Hould, mon épouse, pour le plein montant d'une assurance sur sa vie. Veuillez accepter mes remerciements pour le prompt paiement de cette police, et
Croyez-moi, votre tout dévoué,
ARTHUR HOULD.

EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES.

Cette exposition fait honneur à ses organisateurs qui ont su s'attirer les sympathies des classes agricole et industrielle.

Il y a là des animaux de choix qui marquent un progrès réel dans l'élevage; la race chevaline est bien représentée et les courses ont été un vrai succès.

Les produits de la ferme sont au complet et présentent de superbes échantillons de tout ce qui se cultive dans la région.

L'exposition des produits de la laiterie est de beaucoup supérieure à celle de Montréal; seulement, nous nous permettrons une critique dans l'intérêt même des expositions futures de Trois-Rivières. Hier encore, il n'y avait pas de juge pour le beurre et cependant ce produit est là, depuis lundi à l'air, dans des paniers, sans glace. Il sera difficile maintenant que le beurre a perdu une partie de sa fraîcheur et de son arôme, de le juger en connaissance de cause et de classer les exposants. C'est la seule ombre au tableau.

NOS EXPOSANTS !

Montreal Corset M'g Co.

Un bon corset est une chose rare; il doit remplir des conditions si diverses, que peu de fabricants arrivent à donner satisfaction à leur clientèle.

MM. Mercure et Bélanger qui font affaires sous la raison sociale ci-dessus ont réussi à fabriquer un corset en coutil français et à lames d'acier qui contente les plus exigeants. Nous recommandons tout particulièrement ce corset aux marchands qui ont une clientèle difficile à satisfaire sous ce rapport.

C. P. Fabien.

M. C. P. Fabien expose les glacières patentes qui portent son nom; il vient de remporter un diplôme à l'exposition de Toronto où il a obtenu non seulement un succès de concours mais encore un succès commercial. M. Fabien a reçu des marchands de Toronto d'importantes commandes de glacières à livrer au printemps de 1897.

Les glacières sont de bonne construction, bien finies, fermant hermétiquement, conservant bien le froid; en un mot elles remplissent absolument leur but.

A. Ferland & Cie

Cette maison bien connue pour ses eaux gazeuses a une splendide installation dans la bâtisse principale. Elle offre aux regards des visiteurs: ginger ale, cidre champagne, ginger beer, sirops, etc., dont la réputation grandit chaque jour.

MM. Ferland & Cie se sont rendus propriétaires de l'eau minérale de St-Benoit,

P. Q., dont les vertus sont similaires à celles des eaux de St-Léon; elle est agréable à boire, facile à digérer et légèrement laxative. On la recommande plus spécialement dans les maladies de l'estomac et des reins.

Le Baume Rhumal

M. L. R. Baridon, le sympathique pharmacien du coin des rues Ste-Catherine et St-Denis, a installé le pavillon du Baume Rhumal dans la bâtisse principale.

Contrairement à certains remèdes qui ne guérissent que pendant quelque temps, le Baume Rhumal guérit toujours et la meilleure preuve c'est qu'il se vend plus que jamais.

Voilà les jours humides arrivés, c'est le moment pour les marchands de faire leur provision de Baume Rhumal.

Royer et Rougier Frères

Dans la classe d'agriculture cette maison expose avec succès son égrenoir, un petit bijou qui travaille bien et qui coûte peu de chose; il s'adresse plus spécialement à la petite culture ou du moins à ceux qui ne cultivent pas de grandes étendues de maïs. Pour ces derniers il faut des égrenoirs à grand rendement mus par des chevaux, la vapeur ou l'électricité. Mais, comme appareil, celui de MM. Royer et Rougier frères remplit toutes les conditions voulues. Voir la vignette sur une autre page.

Dans la bâtisse centrale la même maison expose le papier d'Arménie indispensable pour la désinfection des appartements, la purification de l'air et la préservation des étoffes contre les mites.

Egalement à voir les fourneaux à pétrole

The Canada Paint Company, Ltd.

MONTREAL, TORONTO ET VICTORIA, B. C.

MANUFACTURIERS DE

VERNIS, PEINTURES ET COULEURS DE PREMIERE QUALITE.

Spécialités:

- Couleurs pures, sèches et à l'huile
- Peintures pour voitures, au Vernis et Japan
- Peintures pour maisons, prêtes pour l'usage
- Peintures pour toitures, ponts et planchers
- les meilleures marques.
- Vernis, Japans et Laques
- Teintes pour le bois, à l'Huile et au Vernis
- Emaills pour maisons. Emaills pour bicyclettes
- Teintes triple force pour pur blanc de plomb



- Oxydes de fer magnétiques
- provenant des mines canadiennes.
- Couleurs en tubes pour artistes, la meilleure qualité
- Couleurs à l'eau en pâte
- pour fabriques de papiers peints.
- Mastics et Peintures de première couche
- Vert de Paris et poudres à enseignes
- Acide Acétique
- Etc., Etc., Etc.

Exigez notre nom sur chaque paquet, et vous pourrez alors être sûrs de la qualité des articles.

Bureau Principal: 572 Rue William, - MONTREAL.

Demandez à votre Fournisseur

LE.....

VÉRITABLE

Scotch Whiskey

SAVOIR :

LE.....

JOHN DEWAR & SONS

Fournisseurs Brevetés

DE.....

Sa Majesté la Reine Victoria

J. M. DOUGLAS & CO.

AGENTS

... Montreal

perfectionnés de fabrication française, déjà très répandus au Canada.

Ceux qui aiment l'eau de sblz. peuvent la fabriquer eux-mêmes d'une façon très économique en se servant de l'appareil spécial mis en vente par cette maison.

Canada Paint Coy. (Ltée)

Dans la bâtisse principale des industries on remarque une magnifique exposition de couleurs, peintures et vernis manufacturés par la Canada Paint Co., la plus importante des manufactures du genre dans la Puisseance. Les objets exposés sont présentés d'une façon attrayante et bien disposés. Au-dessus se trouvent les spécimens des couleurs préparées au Canada qui seront envoyés à l'Institut Impérial de Londres pour y être exposés en permanence.

Ces spécimens sont ceux des produits chimiques dont sont tirées les diverses couleurs; on peut se rendre compte de l'opération du travail dans les globes en verre où le bleu et le jaune sont précipités par une combinaison chimique.

Cette compagnie expose également des roues de voitures peintes et finies avec des produits de ses usines ainsi qu'une composition vraiment merveilleuse pour le dessous des navires et des bateaux; grâce à la nature de cette composition les navires glissent bien et éprouvent une moindre résistance au frottement sur l'eau. On affirme que cette composition a été appliquée au "Glencairn" qui a remporté le prix à Oyster Bay et sur le "Canada" qui a obtenu la victoire à Toledo.

Toute cette exposition est très intéressante.

Viau Frères

MM. Viau frères ne manquent jamais de prendre part à l'exposition de Montréal et de faire admirer aux visiteurs l'élégance de leur installation et la beauté des produits de leurs manufactures.

Le nom de MM. Viau frères est connu dans tout le commerce d'épicerie: leurs biscuits et leurs bombons, leurs sucreries jouissent d'une renommée bien méritée qui leur assurent une place sur les tablettes de nos épiciers.

La variété des produits de cette maison ne le cède en rien à la qualité et il est difficile de prendre une tasse de thé sans l'accompagnement obligatoire des biscuits Viau frères. Les biscuits secs, les biscuits sucrés, à la vanille, etc., sont maintenant dans toutes les maisons et les enfants, quand ils ont un sou à dépenser, demandent les bombons et les sucreries de la maison Viau.

La qualité n'empêche pas le bon marché.

L'importance et la solidité de la maison Viau frères lui permet d'acheter de grandes quantités de matières premières aux meilleures conditions du marché, tout le secret est là.

Pour la variété, le choix, la qualité et le prix, nos lecteurs doivent s'adresser à MM. Viau frères.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1200^e livraison (1^{er} septembre 1896). — Deux frères par Mme P. de Nanteuil. — Au pôle nord en ballon par Daniel Bellef. — Le macaroni par Ferdinand Merlet. — Tous jeunes, par A. Verley. — La bicyclette, par Edmond Renoir. — Chaque livraison, 10 cent.

ABONNEMENTS: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Co. boulevard Saint Germain, 79, à Paris.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 17 sept 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 1½ p. c.

La Banque d'Angleterre a son taux d'escompte à 2½ p. c.

A Montréal, les prêts à demande sont à 4½ p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques se vendent leurs traites entre elles: à 60 jours à une prime de 8½ à 8¼; à demande, de 8 15/16 à 9½ et par le câble à 9½. Sur le comptoir, la prime est: à 60 jours, de 8½ à 9; à vue de 9¼ à 9½ et par le câble à 9½.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 1/10 à ¼ et de ¼ à ½ sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de 65½ à 66½ l'once pour les barres du commerce, et de 65½ à 66½ pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à 39½ d. l'once.

La Bourse a montré aujourd'hui peu d'activité et une certaine faiblesse.

Il s'est fait pendant la semaine plusieurs ventes d'actions de banques. La Banque du Commerce gagne un point,

SUPERIEUR A TOUT AUTRE

Le Sirop de Merisier Composé ^{DE}

A. C. DIONNE

Se trouve chez tous les
épiciers et
marchands généraux.

C'est le meilleur remède contre la Toux, le Rhume, etc.

Les Marinades de la Marque

BEAVER A. C. D.

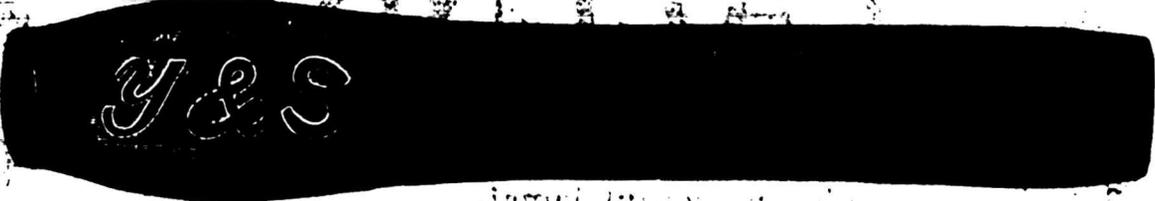
Sont réputées égales aux meilleures
marques de marinades importées.

A. C. DIONNE, 243 rue Lafontaine, MONTREAL

N. B. Ecrivez pour Liste de Prix.

AVEZ-VOUS DONNÉ VOTRE COMMANDE DE RÉGLISSE

Pour votre
Approvisionnement
d'hiver ?



Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à

YOUNG & SMYLLIE, BROOKLYN, N. Y.

Et vous connaîtrez que la meilleure RÉGLISSE donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y & S répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin

celles de Montréal et des Marchands restent aux mêmes points.

On cote maintenant le Gaz de Montréal à 184 ex-dividende.

Une seule vente s'est faite sur le C. P. R. à 57 en baisse de 1½ point. Les chemins urbains de Toronto ont regagné 2½ points à 72 et ceux de Montréal ont perdu 1½ point. La Richelieu et Ontario cotée la semaine dernière 85½ est à 85.

Dans les valeurs diverses, la Montreal Telegraph perd 3 points, le Câble en gagne 2½ et le Postal Telegraph gagne 1.

Nous enregistrons les prix des ventes pendant la semaine. Les prix sont ceux des dernières ventes opérées :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal.....	224½
" Toronto.....	
" Commerce.....	125
" des Marchands.....	188
" Molsons.....	181
" British.....	
" d'Halifax.....	
" Union.....	
" Ontario.....	
" Hochelaga.....	
" Québec.....	117½
" Peuple.....	

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Vendeurs		Acheteurs	
Banque du Peuple.....			
" Jacques-Cartier.....	90		
" Hochelaga.....	124	122	
" Nationale.....	75	68	
" Ville Marie.....	100	73	

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal, ex-div.....	184
Colored Cotton (bons).....	98
" " (actions).....	
Montreal Cotton.....	
Dominion Cotton.....	
Royal Electric.....	110

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.....	57
Toronto St. Ry.....	72
Montreal St. Ry.....	215½
Duluth ord.....	4
Duluth pref.....	
Rich. & Ont.....	85

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph.....	160
Câble Commercial.....	144½
Postal Telegraph.....	78½
Bell Teleph.....	154
West. Loan & Trust.....	
Loan & Mortgage.....	

COMMERCE.

L'Exposition a eu pour effet d'amener un peu de monde du dehors; les tarifs réduits des compagnies de transport ont décidé bon nombre de gens de la campagne à venir nous visiter. Les maisons de gros ont vu arriver quelques-uns de leurs clients et ont été assez occupés ces derniers jours. Il y a donc eu un peu plus de mouvement cette semaine et personne ne s'en plaindra.

Les magasins de détail n'ont pas beaucoup profité de ce mouvement de va et vient; il n'y a rien à l'Exposition qui puisse retenir les étrangers plusieurs jours à la ville et dès qu'on a constaté

sa nullité on s'empresse de retourner chez soi. Il en serait autrement si les directeurs savaient rendre leur exposition intéressante et utile.

Beaucoup de marchands visiteurs ont profité de leur présence à Montréal pour régler leurs comptes avec les fournisseurs; au point de vue de la collection la semaine a donc été bonne.

Bois de Construction. Il y a plusieurs permis de construire cette semaine, dont un pour vingt logements et un autre pour entrepôt. La saison semble vouloir mieux finir qu'elle n'avait commencé. Nous avons besoin de voir les ouvriers au travail; ils n'ont pas eu grand'chose à faire durant l'été et si on ne trouve pas les moyens de les occuper, il y aura beaucoup de misère parmi eux cet hiver.

Les exportations continuent toujours; un chargement de bois est parti pour Santos à bord du "Moravia" avec les émigrants qui se dirigent sur le Brésil. Les quais sont moins encombrés mais les trains chargés de bois continuent d'arriver d'Ottawa.

Cuir et peaux.—La demande dans les cuirs a été assez active cette semaine, grâce à la campagne car la ville achète peu. Il y a une hausse de ½ sur nos cotes des cuirs à semelle, et d'un moment à l'autre on s'attend une nouvelle hausse d'autant. Nous rectifierons notre liste de prix en conséquence la semaine prochaine.

Les peaux vertes se traitent encore aux mêmes prix que la semaine dernière, mais les prix sont plus fermes,

Extraits Culinaires
....Crown Brand.

De quarante arômes différents—tous purs et forts—Nous le savons—Nous les fabriquons. Vous pouvez les recommander, car ils donnent toujours pleine et entière satisfaction.

Empois Double
.....de Mack.

Attire la pratique. Une fois employé on ne peut s'en passer. Contient le lustre de l'empois, du borax, de la gomme et de la cire. Sauve du travail à la maison. Essayez-le, vous verrez qu'il se vend vite.

Biscottes....
....Hubbard.

La nourriture la plus fortifiante pour les enfants et les invalides.

Vous ne pouvez pas les recommander trop hautement. Elles ont obtenues une grande vente par leur propre mérite.

Tryphosa....
Nouvelle Gelée.

Gelée en poudre contenant des essences et sucrées, vous n'avez qu'à y ajouter de l'eau bouillante pour en faire un dessert délicieux. 3 douz. de paquets de différents arômes dans chaque boîte; se vend vite et satisfait toujours.



LAZENBY

MARINADES

CHOW-CHOW.
WALNUT,
MIXED &c.

Qualité ne variant jamais.
Les meilleures connues.

---EN VENTE CHEZ

HUDON, HEBERT & CIE,
J. O. VILLENEUVE & CIE,
CAVERHILL, HUGHES & CO.,
GEO. CHILDS & CO.,
LOCKERBY BROS.,
ETC., ETC.



MARINADE
A COUVERCLE A LEVIER

Pas de bouchon.
Pas de fultc.....

les vendeurs tenant pour une avance de ¼ par livre.

Draps et nouveautés. — La semaine a été meilleure, quelques acheteurs de la campagne ont profité de l'exposition pour apporter leurs ordres et payer leurs comptes arriérés.

Il y a une hausse de 5 p. c. sur les cotons blancs et écrus en pièces.

Épicerie—Semaine tranquille. Nous ne voyons de changements dans les prix que pour la morue verte en quart qui se vend ¼c de moins, de 2 à 2½ la livre et pour les harengs Labrador en demi-barils qui valent de \$2.25 à \$2.50 au lieu de \$2.40 à \$2.50 par demi-baril.

Fers, Ferronneries et Métaux. Affaires en légères reprise. Les broquettes coupées sont en baisse de 10 0/10 et cellées à chaussures de 5 0/10.

Peintures, huiles et vernis. La demande est un peu plus active. Pas de changement de prix.

Produits chimiques.—Le progrès est lent mais il s'affermi depuis une quinzaine. Prix sans variation.

Salaisons, saindoux etc.—Aucun changement de prix cette semaine; affaires modérées.

On peut réparer soi-même la faïence et la porcelaine en interposant dans les cassures une pâte composée d'oxyde de zinc et de chlorure de zinc, mélangés à l'eau. Cela fournit une pâte blanche qui durcit à souhait. Pendant le durcissement, il faut, cela va sans dire, maintenir bien énergiquement en contact les uns avec les autres les fragments du vase brisé.

Revue des Marchés

Montréal, 17 septembre 1898.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue par le câble au Board of Trade cote, comme suit, les marchés en Angleterre :

Londres—Chargements à la côte : blé et maïs sans affaires; chargements en route : blé, ferme pour blanc, lourd pour rouge; maïs plus facile.

Liverpool — Livraisons futurs : blé, tranquille; septembre et octobre, 5s 3d; novembre, 5s 3½d; décembre, 5s 3½d; janvier, 5s 4d; maïs, tranquille : septembre, 2s 9½d; octobre, 2s 9½d; novembre et décembre 2s 9½d. Marchés anglais de l'intérieur, fermes.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 29 août :

Le temps s'est sensiblement refroidi depuis une huitaine de jours; des pluies plus ou moins abondantes sont tombées notamment dans nos régions de l'Ouest et du Nord où elles ont fait du bien aux prairies, aux betteraves et aux sarrasins. Un peu de soleil serait maintenant à désirer.

La culture poursuit ses battages et on commence à voir des offres en blé nouveau en plus grand nombre sur nos marchés de l'intérieur; la meunerie a de son côté acheté assez couramment, au début de cette semaine, pour que les prix puissent se maintenir avec une certaine fermeté et même dans quelques

cas obtenir une légère plus-value. Mais, depuis quelques jours, le calme du marché de Paris semble exercer une réelle influence sur les acheteurs et les affaires restent en général dans le plus grand calme.

Au commencement de la semaine, les farines douze marques se sont inscrites en forte hausse sur toutes les époques, grâce au peu d'importance des offres de la meunerie, aux mauvaises nouvelles de la récolte en Russie, à la fermeté de l'étranger et à des achats importants de la spéculation, mais, mardi, l'émission de quelques fillères et des offres plus suivies des détenteurs n'ont pas tardé à ramener de la lourdeur sur le marché, lourdeur qui n'a fait que s'accroître les jours suivants. Hier soir, cependant, le découvert a procédé à des rachats qui ont provoqué une reprise de 10 à 15 centimes et aujourd'hui, enfin, le courant était de nouveau très recherché et s'est payé à une heure jusqu'à 44.12.

Les affaires en seigle sont toujours peu importantes, mais les hauts prix empêchent l'exportation et, avec la baisse du maïs, la distillerie aura intérêt à employer ce grain de préférence au seigle. Il n'y a guère que le Nord qui demande du disponible, mais il n'achète pas de livrable. La culture ne consommera tant que les sons et dérivés seront chers.

A la Bourse de commerce de Paris, les transactions sont sans grande importance, mais à prix relativement bien tenus depuis une huitaine de jours.

La demande des orges pour l'Angle-

155 Demandes

De 155 épiciers, tel est le résultat obtenu avec notre dernière annonce qui laissait savoir au commerce qu'il était suffisant de nous envoyer une carte postale pour recevoir par retour de la malle des échantillons et les renseignements nécessaires sur notre nouveau produit

FARINOSA Nourriture pour Déjeuner

NOURRITURE CÉRÉALE
DELICIEUSE ET SAINE.

Nous demandons à 155 autres épiciers de nous écrire pour des échantillons. Une simple carte postale suffit

The Ireland National Food Co., Ltd. POSSÉDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la fabrication des céréales servant d'aliment pour le déjeuner.

TORONTO, CAN.

MELASSE PORTO-RICO

Nous offrons...450 TONNES, + + 75 TIERCES

...Qualité Supérieure

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

Echantillon envoyé sur demande.



MONTREAL

terre ne discontinue pas, et ainsi que nous l'avions prévu on expédie également en Alsace-Lorraine et à la Belgique. Malheureusement la qualité n'est plus aussi belle et les affaires s'en ressentent, les orges blanches deviennent rares. L'ensemble de la récolte est bon comme qualité et quantité. A notre bourse, la demande est restée active mais les prix varient beaucoup suivant la blancheur du grain. Il faut les voir de 15.50 à 16.50 les 100 kilos nets gares d'arrivée Paris ou parité.

Quant aux escourgeons, les offres restent limitées en province, la culture préférant vendre son blé et ses avoines. La qualité ne s'améliore pas et la brasserie devra porter ses achats surtout sur les orges. Dans le Nord, les acheteurs se montrent plus réservés, les brasseurs auront trop de malt surtout dans l'Est, l'Ouest et à Paris. On cotait aujourd'hui de 15 à 15.50 les 100 kilos nets suivant qualité.

La fermeté que nous constatons il y a huit jours pour les avoines ne s'est pas maintenue. La récolte est sensiblement meilleure comme quantité et comme qualité qu'on n'aurait pu l'espérer. On le voit par les nombreux arrivages et les offres abondantes sur les marchés de la Beauce; si le poids du grain est faible à l'hectolitre, la nuance est bonne et l'avoine propre.

Le *Sémaphore*, de Marseille, dit de son côté, à la date du 2 septembre :

Blés—Il n'y a plus d'ombre au tableau. Plus nous avançons, plus nous nous rendons compte de l'excellence de la récolte de 1896, et comme les cultiva-

teurs sont unanimes à reconnaître un rendement supérieur comme qualité et comme quantité, nous devons approcher plus près de 125 millions d'hectolitres que de 120. Nous voyons donc avec satisfaction que la culture n'hésite pas à vendre son blé de fr. 21 à 22 les 120 kilog. C'est plus cher que l'an dernier, à pareille époque, et elle se fait plus d'argent encore puisque le rendement est meilleur. La meunerie regorge donc déjà de blés, mais elle n'hésite pas à faire des provisions, la qualité des blés étant exceptionnelle comme siccité et poids. Les blés de 80 kilog. à l'hectolitre ne sont pas rares, cette campagne.

Nous voyons par ce qui se passe à l'étranger combien nous avons raison de mettre en garde nos lecteurs contre leur cri d'alarme. Voilà l'Amérique qui devait avoir une mauvaise récolte et plus de stock, qui retrouve tout, aujourd'hui. La baisse est constante depuis huit jours et un de leur meilleur statisticien, M. Thoman, estime qu'il y aura un excédent exportable de 178 millions de bushels. Il estime la récolte à 420 millions de bushels. Un journal l'*Orange Judd Farmer* donne 480 millions. Qui dit vrai? Ce que nous savons en tous cas, c'est que les stocks visibles sont supérieurs à l'an dernier (fin août) 15,950,000 hectolitres, contre 12,691,000 en 1895.

Il est vrai qu'on parle d'un déficit de la récolte en Russie. D'ailleurs par la bonne situation de nos récoltes, nous ne sommes plus tributaires de l'étranger. Nous voudrions, au contraire, qu'il soit moins favorisé que nous pour qu'à défaut de blés nous puissions exporter de

la farine. Notre fabrication, par son perfectionnement, s'est augmentée sensiblement. Notre consommation diminue plutôt. Il y a donc lieu de favoriser l'exportation. C'est pourquoi, nous demandons qu'on élargisse les zones. Nous devons constater depuis notre dernier bulletin une augmentation dans les quantités de blé en mer, aussi bien en Europe qu'en Angleterre. Voici les chiffres au 31 août pour le Continent 1,841,500 hectolitres, contre 1,711,000 la semaine précédente. Royaume-Uni 4,370,300 contre 4,225,000 la semaine précédente. S'il s'y venait en Russie une baisse, comme actuellement en Amérique, l'augmentation deviendrait vite sensible. Nous constatons avec satisfaction que, dans ces gros chiffres, la France n'entre que pour 217,500 hectolitres et encore c'est pour obtenir des acquis à caution.

Avoines.—La tendance est très calme. Les offres de la culture sont importantes. Les besoins de la consommation n'y répondent pas et les qualités, contrairement à ce que l'on craignait, sont pour la plupart, satisfaisantes. La graineterie offre pour le livrable des prix de plus en plus bas, 15 fr. les 100 kil. sur les douze du mois de septembre. Aussi, les affaires sont restreintes. Le commerce ne veut pas s'engager à cette limite. Les offres peuvent être abondantes ce mois-ci; mais elles devront se raréfier au printemps. La récolte est, dans l'ensemble, petite moyenne. A notre marché de Paris, ainsi que nous l'avions indiqué, le mois d'août s'est terminé en baisse, puisque le cours de la



Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pate Snow-Drift

Jamais une plainte si vous vendez cette Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont

SEL • SEL

VERRET, STEWART & CO.

MONTREAL -:- QUEBEC

N'attendez pas que les mauvais temps soient venus pour donner votre commande d'automne pour le sel.

liquidation s'est établi à 14.85. Il n'est donc pas surprenant que septembre baisse aussi. Il est vrai que le stock n'est pas élevé. Il était à la fin d'août, de 12,250 quintaux seulement. L'an dernier à pareille époque, il s'élevait à 21,800 quintaux. Cette réduction est pourtant toute naturelle. L'avoine en vieillissant prend de l'odeur, ce qui est une cause de refus au marché, tandis qu'en graineterie on accorde une prime actuellement et toujours aux avoines vieilles.

Seigles — Les offres étant toujours aussi rares, les transactions restent restreintes et les prix élevés demandés, relativement à ceux de l'étranger, empêchent toute importation. Il n'y a guère que le nord qui continue à en rechercher. La culture a, jusqu'à présent, battu de préférence les blés et les avoines. Elle s'en fait plus d'argent. A notre bourse d'aujourd'hui, les prix sont restés soutenus mais sans hausse. Il y avait acheteurs de fr. 10.75 à fr. 11 les 100 kilos nets dans les gares à Paris, suivant qualité.

Orges.—Un peu plus de calme. La hausse demandée ces temps derniers paralyse l'exportation et puis les qualités ne sont plus aussi belles. La nuance surtout n'est plus aussi blanche. On cote 15.50 à 16.50 les 100 kilos nets dans les gares à Paris suivant qualités et provenances.

Jedi de la semaine dernière, le blé a décliné de ¼ à ¾c., sur le marché de Chicago; le lendemain, la publication d'un rapport défavorable sur l'état de la récolte amenait une hausse de 1¼ à 1½c. et les spéculateurs à découvert cherchaient à se couvrir. Depuis les prix se maintiennent assez fermes avec tendance à la hausse; néanmoins, il y a un point faible, ce sont les forts arrivages et l'augmentation du blé visible.

Voici les cotes pour chaque jour de la semaine :

	Déc.	Mai.
Jedi.....	58½	62½
Vendredi.....	59½B	63½
Samedi.....	59½	64½
Lundi.....	60½B	64½

Mardi.....	59½	63½
Mercredi.....	60½B	64½

Les marchés américains suivent celui de Chicago et on verrait des prix moins bas si la question monétaire ne jetait pas un certain trouble chez nos voisins, car l'Europe ne peut guère compter sur les mêmes quantités de blé russe pour ses approvisionnements et elle devra acheter du blé américain, même si les prix s'élevaient encore.

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Dec.	Mai.
Chicago.....	60½	64½c
New-York.....	67	70½c
Duluth.....	60	
Detroit.....		

MARCHÉS CANADIENS

Les nouvelles les plus récentes du Manitoba que nous avons pu obtenir au sujet de la récolte, ne concordent pas avec les renseignements fournis par les diverses compagnies de chemin de fer qui, d'ailleurs ne s'accordent pas absolument entre elles au point de vue des quantités. D'après nos informations, elles ne s'écarteront guère du chiffre que nous avons déjà donné pour le blé, c'est-à-dire 12 millions de minots. Nous souhaitons d'être en dessous de la réalité, sans cependant l'espérer, car nous avons toujours obtenu des renseignements bien exacts des mêmes sources. Au point de vue de la qualité, on estime qu'il n'y aura pas plus de trois millions de minots en blé dur No 1. Les échantillons reçus ici sont inférieurs à ceux de l'année dernière, le blé est mou, humide. La meunerie achètera de préférence le vieux blé et, dès maintenant, elle est prête à acheter tout ce qui se présenterait, mais il n'en est pas offert sur les marchés de l'intérieur et elle ne peut, pour le moment, s'approvisionner qu'aux élévateurs de Fort William.

Une dépêche datée d'hier de Toronto cote le marché d'Ontario comme suit :
 Marché tranquille; farine tranquille et sans apparence; straight rollers cotés à \$3.15 et en blé nouveau, de \$2.95 à \$3. Son, très lourd; chars cotés à \$7 ouest et gru de \$8 à \$9. Blé, terne,

plus lourd aujourd'hui; rouge nouveau vendu au dehors à 63c; blanc et rouge vieux tenus à 65c; blanc nouveau 63c; No 1 dur soutenu avec cotes de 70 à 70½c fret Toronto et 68c midland; No 2 dur 66c fret Toronto. Orge, terne, prix purement nominal. Avoines, soutenues, offres modérées; blanche vieille vendue de 18 à 18½c et nouvelle à 17½c ouest; mélangée nouvelle offerte à 16½c. Pois tranquilles et prix soutenus; nouvelle vendue au dehors à 40c, nord et ouest. Farine d'avoine, tranquille, prix nominal à \$2.40 sur rail. Blé d'inde tranquille; prix sans changement de 28½ à 29c. Seigle nouveau coté au dehors de 32 à 33c.

Le marché de Montréal est sans changement important.

Les blés sont aux mêmes prix; la demande pour les avoines est un peu meilleure; les pois sont en baisse et tranquilles; il en est de même pour l'orge.

Les farines de blé sont également plus calmes et les prix sont plus faibles. On trouve maintenant couramment sur le marché les patentes à \$3.75 quoique certains meuniers demandent encore \$3.90. On peut obtenir les farines d'Ontario, y compris les straight rollers, à 10c meilleur marché que nos cotes ci-dessous. La meunerie est bien dégarnie, elle travaille encore pour achever de remplir les commandes anciennes, mais les ordres nouveaux se font plus rares.

Les farines d'avoine n'ont pas encore d'activité, les prix restent les mêmes.

Les issues de blé sont moins actives et les prix sans fermeté.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.....	\$0 00 à 0 87
Blé blanc d'hiver " No 2.....	0 00 à 0 90
Blé du printemps " No 2.....	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 72 à 0 74
" No 2 dur.....	0 68 à 0 70
Blé du Nord No 1.....	0 73 à 0 74
Avoine blanche No 2.....	0 23 à 0 23½
Blé d'inde, en douane.....	0 39 à 0 40
Blé d'inde, droits payés.....	0 44 à 0 45½
Pois, No 1.....	0 70 à 0 75
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 49½ à 0 50

....TOUJOURS FIABLES....

LES CIGARES EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET
TOUJOURS EN MAINS

GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,
BATISSE DU SUN LIFE,
MONTREAL.

N.B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$4.50 net. Ecrivez pour des échantillons

J. A. VAILLANCOURT Marchand-Commissionnaire de Provisions.

Nos 333 et 335 rue Des Commissaires, MONTREAL

Attention spéciale donnée
aux consignations de
Beurre et de Fromage.

Avances libérales
sur consignations.

Beurre, Fromage et Œufs

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Tinettes en belle epinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromagerie. Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

BOITES CARRÉES DE 56 LBS POUR L'EXPEDITION DU BEURRE

Les Meilleurs Sels HIGGINS ASHTON et WINDSOR, ... POUR BEURRERIES

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

Orge, par minot..... 0 32 à 0 32½
Sarrasin, par 48 lbs..... 0 39 à 0 39½
Seigle, par 56 lbs..... 0 40 à 0 41

FARINES

Patente d'hiver.....\$0 00 à 3 75
Patente du printemps..... 0 00 à 3 75
Straight roller..... 3 60 à 3 65
Extra..... 3 30 à 3 40
Superfine..... 0 00 à 0 00
Forte de boulanger (cité)..... 0 00 à 3 50
Forte du Manitoba..... 3 40 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....\$3 20 à 3 30
Superfine..... 0 00 à 0 00

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard,
en barils.....\$2 80 à 2 90
Farine d'avoine granulée,
en barils..... 2 90 à 3 00
Avoine roulée, en barils..... 2 60 à 2 70

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écri-
vent de Liverpool, le 5 septembre ;
"Le fromage montre moins d'anim-
ation, mais les détenteurs de produits
frais et de choix réel demeurent fermes,
ils ont confiance dans une amélioration
prochaine de la demande.

Nous cotons :

Coloré, strictement choix..... 41 à 42s
Blanc..... 40 à 41s
Coloré, fin, légèrement échauf-
fé et irrégulier..... 37 à 38s
Blanc, fin, "..... 37 à 38s
Blanc et coloré, qualités au-
dessus (rare et demandé)... 36 à 38s

Importations du Canada et des Etats-
Unis : 47,679 boîtes.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

Canton, N. Y. 12 Septembre — 1500
grosses meules ont été vendues à 9c ; 8½c
refusés pour les petites meules.

Ogdensburg, N. Y. 12 Septembre—Les
offres ont été de 1337 meules de froma-
ge ; 9 5/16 c offert. Pas de ventes ; les
vendeurs tiennent à 9½c et ont probable-
ment vendu sur la rue à ce prix.

Watertown, N. Y. 12 Septembre. Les
ventes ont été de 1500 meules à 9c et 3500
à 8½c.

Utica, N.-Y., 14 septembre—Ventes :
120 petites meules à 8½c ; 485 do à 8½c ;
1,147 do à 8½c ; 1,300 grosses meules à
8½c ; 160 do à 9c ; 90 do à 9½c.

Little Falls, N.-Y., 14 septembre—
Vendu : 210 boîtes à 8½c ; 3,564 à 8½c ;
217 à prix secret et à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

Kingston, 10 septembre—1,100 boîtes
de fromage offertes. Ventes : 95 à 9½c et
92 à 9 9/16c, tout coloré.

Chesterville, 10 septembre—673 boîtes
coloré offertes. Ventes : 60 à 9½c, et 113 à
7 1/16c.

Lindsay, 10 septembre—Offert par 18
fabriques, 1,048 fromages. Ventes, 556
boîtes à 9 5/16c.

Iroquois, 11 septembre — Offert, 650
fromages ; 9½c offert ; pas de vente.

Perth, 11 septembre — 600 fromages
offerts ; une partie vendue de 9½ à
9 9/16c ; balance expédiée.

Belleville, 12 septembre — Plusieurs
fromagers ont passé de gros contrats à
9½ et 9½c.

London, 12 septembre—Offert par 20
fabriques, 3,570 boîtes d'aout. Ventes :
324 à 8½c ; 700 à 9½c et 1,126 à 9½c.

Ingersoll, 15 septembre.— Les offres ont
été de 2,206 meules restant d'aout. Au-
cune vente ; 9 3/16 c la plus haute offre.

Belleville, 15 septembre—Offert par
22 fabriques 1005 blanc et 80 coloré. De
9c à 14c offert. Aucune vente.

Madoc, 15 septembre.—Offert par 20
fabriques 6700 meules de fromage. Ventes
25 à 9½c, 200 à 9½c et 165 à 9 13/16c.

Napanee, 16 septembre.—Les offres ont
été de 100 blanc et 180 coloré ; 9½c offert.
Aucune vente.

Woodstock, 16 septembre.—Les offres
ont été de 1445 meules. Aucune vente ;
9 3/16 offert ; les vendeurs demandent
9½c.

Picton, 16 septembre.—Les offres ont
été de 455 meules ; offres 9½ à 9½c sans
vente.

Brockville, 16 septembre—Les offres
ont été de 800 boîtes ; 9½c offert sans
aucune vente.

MARCHÉ DE QUÉBEC

St-Hyacinthe, 12 septembre. — Les
ventes ont été de 5000 boîtes ; de fromages
à raison de 9½ à 9½c.

Cowansville, 12 septembre.—Offert par
20 fabriques 1382 boîtes : ventes, 50 à
9½c, 119 à 9c, 114 à 9½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La semaine dernière, les exportations
ont été de 32,001 boîtes contre 45,637 la
semaine correspondante de l'année der-
nière. Depuis l'ouverture de la naviga-
tion, les exportations ont été de 1,002,365

THE UNION GOLD STORAGE CO., LTD.

SYSTEME DE
CIRCULATION
D'AIR SEC....
(FROID).....

RUE WELLINGTON, COIN DES RUES MURRAY, YOUNG & COLBORNE

Nos entrepôts sont maintenant établis et sont refroidi par le plus récent procédé
breveté ; c'est le premier du genre sur le continent.
Nous n'employons pas de glace. Nous faisons circuler l'air sec refroidi,
par conséquent c'est le seul moyen de refroidissement apte à la conservation du

MONTREAL

.....BEURRE, FROMAGE ET OEUFS.....

VOIE D'ÉVITEMENT DE CHEMIN DE FER

— A COTE DE NOS BATISSES.

Manufacturiers, envoyez vos produits à nos entrepôts toutes les semaines ; plusieurs
le font déjà et trouvent que cela les paie. Le goût et la qualité sont ainsi sauvegardés.

RÉFÉRENCES.....

J. A. VAILLANCOURT, MONTREAL
J. B. RENAUD & CIE, QUEBEC.



THOS. FRASER, GERANT.

B. de Poste 845 **WILLIAM NIVIN** Téléphone 115

EXPORTATEUR DE BEURRE ET FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION DE PROVISIONS

Entrepot de première classe
ave: Glacière.

No 61 rue William, MONTREAL

B. DE P. 2321.

TÉLÉPHONE 126

ALEX. W. GRANT

EXPORTATEUR DE FROMAGÉS ET MARCHAND A COMMISSION

33, 35 et 37 rue William, MONTREAL et 2 à 6 Harrison St., NEW YORK.

Seul Agent pour la célèbre Présure "EUREKA" et le Sel de Beurrerie de Worcester.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Téléphone Bell 1461. des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE CALLIERE Montreal

:- EN GROS :-

boîtes contre 1,015,465 boîtes à la même époque de 1895.

Au marché de lundi, 5,000 boîtes environ ont été payées de 9½ à 9¼c; on prétend même que pour certains lots il a été payé une fraction de plus. Depuis, ces prix ont été à peu près maintenus quoiqu'il soit difficile aujourd'hui d'obtenir plus de 9¼c.

Cette hausse a eu pour effet de tenir la spéculation tranquille, d'autant plus qu'elle escompte déjà une baisse, se basant sur une plus forte production en septembre et octobre. Il est vrai que plusieurs beurreries se sont déjà mises à faire du fromage et que les bas prix des grains permettront de mieux entretenir les animaux et d'en nourrir un plus grand nombre. Le fromage est peut-être de tous les produits celui qui paie actuellement le mieux les cultivateurs et il n'est pas surprenant que tous tournent leurs regards de ce côté.

Actuellement, le marché est plus calme, les acheteurs se tiennent sur la réserve. Cependant le câble public a monté et il cote depuis mardi le fromage coloré à 44s, et le blanc à 42s, soit, depuis la semaine dernière, une avance de 3s sur le coloré et de 2s sur le blanc. Il est fort heureux qu'il n'y ait pas de grands approvisionnements en glacière; les acheteurs, pour peu que la demande se réveille, seront contraints de sortir de leur apathie.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 5 septembre :

" Il y a eu une véritable dégringolade dans toutes les sortes, principalement dans les beurres danols de fantaisie et tous ceux de crémeries.

" Nous cotons :

Crémeries Argentine en boîtes (nominal).....	88 à 90s
" canadiennes de choix en boîtes.....	90 à 92s
" des E.-U., choix, en boîtes.....	86 à 88s
" " en tinettes.....	85 à 88s
" " fin à très fin en tinette (négligé).....	70 à 72s
Crémeries, imitation, choix.....	62s
" bonne imitation.....	58s
Cork, ordinaire en barils, 1er choix	84s
" " " 2e " "	79s
" " " 3e " "	71s
" " " 4e " "	66s
" demi-sel, en boîtes 1er choix	91s
" " " choix	85s
" " en barils superfine	90s
" " " fin	85s
" " " doux	76s
Irlande, fabrique, en barils.....	89 à 90s
" crémeries, en boîtes.....	100 à 104s
Danols " en barils.....	100 à 110s
Importations du Canada et des E. U.;	4,595 paquets.

MARCHÉS AMÉRICAINS

Canton, N. Y., 12 septembre.—80 paquets de beurre vendus à 15¼c. Pour le reste il a été offert 15c.

Little Falls, N. Y., 14 septembre.—105 paquets de crémérie de 16½ à 18c.

Little Falls, N. Y., 14 septembre.—Vendu 28 paquets de crémérie de 15 à 16c.

MARCHÉ D'ONTARIO

Lindsay, 10 septembre —3,000 paquets de crémérie vendus à 17¼c.

MARCHÉ DE QUEBEC

Cowansville 12 septembre—Offert par 20 beurreries 100 paquets; acheteurs offrant 17¼c sans résultat.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Les exportations de beurre, la semaine dernière, ont été de 7,569 paquets contre 3643 paquets la même semaine en 1895. Depuis l'ouverture de la navigation, les exportations totales ont atteint le chiffre de 81,753 paquets, tandis que l'an dernier, à pareille époque, elles n'avaient été que de 25,588 paquets.

La demande est bien ralentie; il s'est produit en Angleterre une baisse considérable sur tous les fromages de crémérie, et notre marché en a ressenti le contre-coup. Hier encore, on a payé 17¼c mais aujourd'hui, il faut se contenter de 17c pour beurre frais de premier choix.

HODGSON BROTHERS

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION

FROMAGE ET BEURRE

65, 67 et 69 rue William, MONTREAL

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations.

SUCCURSALES EN CANADA :

- LONDON, ONT.
- NAPANEE, "
- BELLEVILLE, "
- BROCKVILLE, "
- ST-HYACINTHE, QUE.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc.

Entrepot froid de première classe à prix réduits.

Prix Spéciaux sur demande.

STAR BREWING CO.

9, rue des Carrieres

MONTREAL

Met en vente une bière très agréable, très réconfortante et d'une pureté reconnue par la faculté comme ne laissant rien à désirer.

ALE·PORTER·LAGER

ŒUFS.

On cotoit sur le marché de Liverpool à la date du 5 septembre:

(Œufs frais: du Danemark, de 7 à 8s 6d; d'Irlande, de 6s 9d à 8s; Ordinaires du Continent, de 5s 6d à 7s.

Sur notre marché, les prix n'ont pas varié depuis la semaine dernière; on cote encore: (Œufs de premier choix de 11½ à 12c et de second choix de 8½ à 9c.

LÉGUMES

Le marché est abondamment approvisionné. Les tomates et les oignons sont en baisse.

On cote: pommes de terre nouvelles, à 75c le quart et de 35 à 45c le sac; choux, de \$1 à \$2 le cent; navets, 40c le sac; concombres, de 4 à 5c la doz; céleri, de 15 à 25c la botte; tomates, à 15c le panier; oignons nouveaux, 25c le panier et de \$1.50 à \$1.75 le quart; melons, de \$1 à \$2 la doz. suivant la grosseur et la qualité.

FRUITS VERTS

Il arrive encore des fruits de Californie; on en a reçu un char hier et avant-hier.

Nous croyons devoir faire remarquer qu'il y a beaucoup de fruits plus ou moins avariés, notamment dans les pommes et les poires qui, à cette saison, ne sont pas des fruits de conserve; nos prix doivent s'entendre pour fruits sains et marchands.

Les bananes sont rares, mais il y a tant de fruits actuellement que les prix

sont plus bas, on les cote de 50 à 75c le régime. Les citrons se tiennent à \$3.00 la botte.

En fruits de saison nous cotons:

Pommes au quart: St-Laurent, de \$1 à \$1.25; Alexandre, de \$1.25 à \$1.50; Calvert et autres sortes de 75c à \$1.00; prunes du pays de 50 à 75c le panier; pêches canadiennes de 40 à 80c suivant la contenance du panier; poires Bartlett, de \$4.00 à \$6.00 et autres sortes de \$1.50 à \$3.50. Il y a encore quelques boîtes de bluets à 75c.

Les raisins sont meilleur marché et se paient à la livre: Concord de 1½ à 2c; Niagara 2c. et Delaware de 2½ à 3c.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston, à la date du 10 septembre:

"Les arrivages de la semaine dernière ont été de 107 chars de foin et 21 de paille pour le marché local et 4 chars pour l'exportation. L'an dernier, pendant la semaine correspondante, ils avaient été de 119 chars de foin et 9 de paille pour le marché local et 2 chars de foin pour l'exportation.

"Quelques chars de foin nouveau sont arrivés et paraissent en bonne condition; les arrivages ont été assez peu importants, de sorte que le marché de Boston est en bonne position, mais les arrivages vont être bientôt plus élevés car les factures arrivent plus nombreuses et il y a une quantité considérable de foin en transit.

"Quand les expéditeurs auront rempli leurs ordres du dehors, ils enverront plus de foin sur Boston, ce qui régularisera les prix. Pour le moment nous avons à Boston de meilleurs prix que ceux qu'on peut obtenir au dehors.

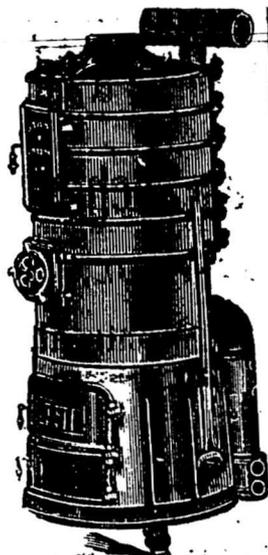
"La paille de seigle est soutenue. Les pailles de seigles mêlées et d'avoine sont lourdes."

"Nous cotons:

Foin, grosses balles, choix à fantaisie.....	\$00 00 à \$18 00
— petites balles, choix à fantaisie.....	16 00 à 17 00
— moyen à bon.....	15 00 à 16 00
— pauvre à ordinaire..	12 00 à 13 00
— trèfle et trèfle mélang.	12 00 à 12 50
Paille de seigle, bonne à choix ...	15 50 à 16 00
— d'avoine.....	00 00 à 8 00
— de seigle mêlée.....	00 00 à 9 00

Sur notre marché les prix sont à la baisse; les cultivateurs commencent à se dessaisir d'une partie de leur foin et à comprendre que, pour le moment du moins, ils ne peuvent espérer obtenir de meilleures conditions que celles qui leur sont offertes.

Le foin ne fera pas exception cette année à la baisse générale des prix. L'argent est rare et tous les produits sont bon marché. Nos voisins qui achètent nos foin ne veulent pas payer cher et ne le peuvent pas avec la question monétaire en suspens. Pour l'instant ils sont d'ailleurs bien approvisionnés et notre marché intérieur n'est pas suf-



LA FOURNAISE STAR A EAU CHAUDE

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE

Est aujourd'hui la plus perfectionnée sur le marché. Elle est la seule fournaise pourvu d'un SYPHON INJECTEUR Breveté qui active de beaucoup la circulation et la rend capable de chauffer à son niveau.

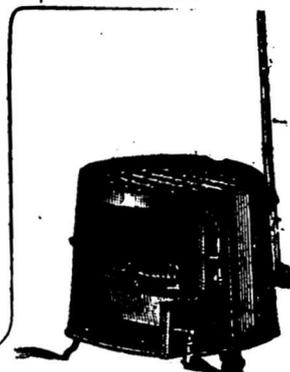
Elle est aussi pourvue d'une GRILLE MOBILE Brevetée pour sasser les cendres.

Manufacturée par.....

LA STAR IRON CO.

No 590 rue Craig, MONTREAL

La grille du charbon et celle qui sert à sasser les cendres sont mises simultanément en mouvement par le même bras, tout en laissant les portes fermées; ce qui empêche les cendres de se répandre sur les sections et autour de la fournaise.



M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE

Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'AUCUN
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX

Demandez-en une Boîte
dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454 RUE ST-PAUL MONTREAL

lisant pour consommer toute la production. Voilà autant de raisons qui nous font craindre que les prix se relèveront difficilement.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 50 à 11 00
do do No 2 do	8 00 à 9 00
Paille d'avoine do	4 51 à 5 09
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru-blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1 (vieux).....	9 00 à 9 50
do do (nouveau).....	9 00 à 9 50
do do No 2 (vieux).....	8 00 à 8 50
do do do (nouveau).....	8 00 à 8 50
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

AU COMMERCE DE GRAINS ET FARINES.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez

Tel. Bell 2664

E. DUROCHER.

Le journal anglais *Gardener's Chronicle* signale un moyen bien simple pour expédier les fleurs au loin, par chemin de fer ou autrement, sans qu'elles se fient, même en plein été.

On prend une boîte en bois qu'on fait tremper une heure dans l'eau, immédiatement avant l'emballage : on peut alors y enfermer les fleurs, qui recevront une humidité bienfaisante et conservatrice des parois imbibées d'eau. En hiver, il faudrait procéder autrement : on envelopperait les fleurs d'un papier de soie, et on les enfermerait dans un panier à claires-voies.

Nous apprenons avec douleur et regret la mort de M. William Marples, de la maison Marples, Jones et Co., nos correspondants à Liverpool.

Depuis quelque temps, la santé de M. Marples laissait à désirer et il s'était retiré à Harrogate pour prendre un peu de repos et se remettre d'un malaise qui semblait passager, mais bientôt ses amis apprendraient avec douleur le fatal dénouement.

M. Marples débuta à Londres dans les affaires et depuis dix-sept ans il était l'associé de M Paul Jones à Liverpool sous la raison sociale Marples, Jones & Co. M. Wm Marples était universellement estimé et respecté de tous, c'était un homme charitable et de bon conseil dont la perte sera vivement ressentie.

La raison sociale à laquelle il appartenait est au premier rang du commerce des provisions de Liverpool.

Nous offrons à M. Paul Jones, à la famille et aux amis du défunt nos plus sincères compliments de condoléances.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DÉPENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS.
Aston.		
Grisé Jos.....	M. McDonald	1000.
Ange-Gardien		
Mathieu Pierre.....	W. Paradis	185
Mathieu P. jr et al	W. Paradis	1796
Barnston		
Slater Jonathan H	L. H. Jenks	836
Bécancourt		
Croteau Jos	D. Thibault	125
Black Lake		
United Asbestos Co (Ltd).....	A. Carrier et al	912
Boston		
Eddy C. F. et G. W	G. Birtz	503
Dudswell		
Willard G. W et al	Mme L. Hébert	114
Farnham		
Archambault Dame Joséphine.....	G. K. Nesbitt	104
Whittiker Frank	C. Brown	199
Garthby		
Corp Tp. of Garthby	Les Ecclésiastiques du Séminaire de St Sulpice	421
Hereford		
Bean E. B.....	Eliza J. King	107
Megantic		
Lavallee M	L. B. Murphy	117
Montréal		
Armstrong C. N. et al	J. H. Lippé	1526
Armstrong C. N. et al	J. H. Lippé	503
Beaugrand T	A. Gauthier	400
Beriot Dame F. F. C. et al	Canada Piano Co	100
Boileau V.....	J. C. Vigneault	200
Bourque J. B	J. A. St-Julien	151
Belair A	A. Beauchamp	108
Brodeur R. H	H. Cardinal	156
Baignet D. dit Bernier	A. Walker	2150
Bernard A	A. Racine	232



G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à cornes.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

1 ET 83 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL

LIGNE DOMINION

LIGNE ROYALE DE PAQUÉBOTS

SERVICE DE LIVERPOOL

STEAMER	DE MONTREAL	DE QUEBEC
Scotsman, 19 Sept.	pointe du jour.	21 sept. 9 h. a.m.
Ottoman, 26 "	"	25 " 2 h. p.m.
Labrador, 3 oct.	"	4 oct. 9 h. a.m.
Angloman, 10 "	"	10 " 2 h. p.m.
Canada, 17 "	"	17 " 2 h. p.m.
Scotsman, 24 "	"	24 " 9 h. a.m.

PRIX DE PASSAGE.— Première classe, de Montréal ou Québec à Liverpool ou Londonderry, \$50 à \$90 ; aller et retour \$100 à \$162, selon le steamer et la cabine. Seconde classe \$34, \$36.25 \$40 00 ; aller et retour \$66 75, \$69.00 et \$76 00 ; Entrepont à Liverpool, Londonderry, Queenstown, Belfast ou Glasgow, comprenant literie et ustensiles, \$24.50 et \$25.50.

Salons, lumière électrique, promenades spacieuses. Pour autres informations, s'adresser à tout agent de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO., AGENTS GÉNÉRAUX

No 17, rue St-Sacrament, . . MONTREAL

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAudeau BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

LES TABACS A PRISER---

Rose No 1 ... Rose Extra ... Rose & Fève ... Naturel No 2

-----DE LA MAISON **B. HOUDE & CIE, DE QUEBEC**

SONT SUPERIEURS A TOUT CE QU'IL Y A D'OFFERT SUR LE MARCHÉ.

Echantillons sur demande.

VOUS AVEZ TOUT INTERET à les garder en stock et les offrir à vos pratiques.

FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

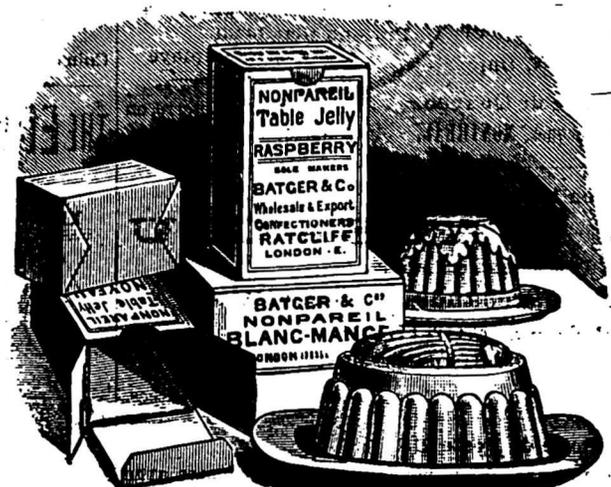
S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal
COIN DE LA RUE ST-JEAN BAPTISTE Téléphone Bell 1038

Bernard A. P. Amiot esqual 4e cl	Jutras O. et Al	Bushnell Co. (Ltd) 1173	Penfold J. H. M.	Dame E. Smart 112
Bignette A. V. F. Jasmin et al 123	Jeffrey A. et al	J. Baxter 5e cl	Pravost A.	N. Chicoine 347
Brousseau A. H. Banque du Peuple 4e cl	Kerr L. R.	Dame E. C. Donnelly 5e cl	Pilon J. D.	H. A. A. Brault 2e cl
Bullock Dame M. E. et al G. McGarry 122	Lamanque A.	W. W. Ogilvie 897	Prud'homme T.	M. Trudel 234
Belf Telephone Co. L. Poirier 5400	Lasnier J. L.	L. Hill et al 155	Pickhardt G. C.	J. Baxter 100
Choquette P. A. et al W. A. Grenier 753	Leroux Dame A. et vir L. J. Boivin et al 140	L. J. Boivin et al 140	Rouch John. Ecole Gymnastique de Montréal	200
Couvette A. et al A. Paquette 773	Loneragan M.	J. Poulin 1000	Ryder J. W.	A. P. Fontaine (dommages) 600
Carbonnaux E. C. T. A. Davies et al 340	Loneragan M.	Z. Bertrand 1000	Rolland P. D.	G. Descares 100
Dépaille A. M. Griffin 375	Lussier J. jr	Dame E. Héribée 2e cl	Reinhold R.	J. B. Picken et al 4e cl
Dansereau H. J. Dansereau (dommages) 1980	Laurier O.	Dame E. Prudhomme 175	Ritchie Dame V. A. M. et al	Dame B. Herk 1e cl
Dupré L. Crédit Foncier Franco Canadien 1e cl	Lecours J. B.	W. Evans 124	Rochon H.	T. Cardinal 155
Balberg O. C. et al Molsons Bank 645	Lavigne E. et al	J. Morin 570	Senécal J. D. A. et al	R. J. Demers 102
Décary G. J. Laflamme 110	Lefebvre T. et al	J. A. Robitaille 3345	Shapira J. et al	Hon. F. E. Gilman 122
Donnelly P. Banque du Peuple 150	Longpré C. J.	Dame S. Kimpton 2e cl	Seguin T.	Consolidated Plate Glass Co. 228
Dagenais A. R. Gagnon 158	Lefebvre J. A. S.	Dame R. Pluss 100	Stuart W. W.	Dame A. Hill et vir 2e cl
Desormiers P. Dame E. McLean 4e cl	Leclair D.	M. Robidoux 106	Senécal C. A.	G. Brazeau 768
Dublay R. O. W. Evans 184	Lefebvre E.	L. L. Picot et al 255	Taylor Henry C.	Confederation Life Ass. 2548
Duslaurier P. J. Besette 999	Lepage M. et al	F. May et al 161	Turcot A. D.	F. Dansereau 256
Damour L. A. T. Liggett 107	MacDonald E. D. B.	Dame E. S. Heaton 2e cl	Thibault O. A. et al	H. S. Mussen 3e cl
Dompiorre Dame J. et vir J. Kenney 5 0	Manseau H. H.	R. F. A. Bruyere 1e cl	Tiekell G. S.	T. G. Roddick 200
Derome I. D. M. Ballard 2e cl	Massie G. F. X.	A. G. Strickland 4e cl	Viau H.	L. Couillard 234
Eremont, Rev F. X. E. Delle J. Proulx 50 0	Morgan B.	A. Toupin 100	Vincent S.	Banque du Peuple 100
Employer's Liability Ass Corp (Ltd) J. Brunet 1e cl	Metropo Itan Club	R. Evans et al 575	Vosburgo J. B.	Dominion Bridge Co. 216
Falk Dame M. et al Bousack Machine Co 1e cl	Monk J. G.	Banque du Peuple 259	Valliquette W.	C. Bertholet 110
Follart J. R. Roy et al 1 0	Monk J. G. et al	Banque du Peuple 161	Valois A. et al	A. Lafortune 237
Fortier L. A. Compagnie de Jésus 106	Mar. hand J. E.	D. Brodeur 146	Vipond T. J. et al	Dame A. Anderson 225
Giroux H. A. Bélanger 186	Meizler N.	The E. B. Eddy Co (Ltd) 132	Vézina P.	Dame E. Werton 2e cl
Griffin M. J. T. Cardinal 121	Meunier C.	C. Perreault 1000	Wishart G.	C. Lenoir 150
Gravel A. F. Guimet 344	Maxwell A.	G. Glenny et al 245	Watts M. H.	K. B. Eddy Co. (Ltd) 143
Great Eastern Ry Co et al J. H. Lippé 2100	Morin Dame M. M.	J. Montpetit esqual 120	Weir F.	Banque du Peuple 4e cl.
Gravel J. et al P. Daigneault 1 9	Murray J.	Dame M. M. McVeigh 2e cl	Potton Tp	
Guenette J. A. J. Lemieux 109	Mailoux Julien	Banque du Peuple 151	Heath F. et al F. E. Léonard et al 180	
Gaudot A. F. Hilson et al 2e cl	McCombe Dame S. E. et vir J. C. King 109	McCowan J. et al M. Tapley 123	Portneuf	
Gaudot A. F. Hilson et al 300	McCowan J. et al M. Tapley 170	Nadeau T. Washington Building and Loan Co et al 12000	Frenette Arthème et al M. Frenette 199	
Grise H. J. Itcholeau 150	Nadeau T. Washington Building and Loan Co et al (apias) 12000	Nadeau T. C. Rasceni et al 1e cl	Germain S. et al C. J. Marchidon 102	
Gumbing Dame A. L. et vir L. Gagnon 708	Nadeau T. O'Brien Dame A. E. et vir Montreal Litho. Co 222	O'Brien Dame A. E. et vir Montreal Litho. Co 222	Québec	
Grothé C. O et al E. J. Maxwell et al 165	Howard L. J. Fredette 5000	rvine J. A. Rloux 131	Bergeron J. E. P. Geo Van Felson 250	
Harbor Commissioners of Montreal P. Tessier 187			Côte Maxime R. Côté 10 0	
			Caouette Edouard L. Plante 200	
			Dion Clodius A. Baquet 166	

NE VOUS ETES VOUS **ARRETE** JAMAIS

à penser aux avantages qu'il y a à tenir en magasin les meilleures marchandises; une fois qu'elles sont connues, elles se vendent d'elles-mêmes

Les Gélées Nonpareil de BATGER



DONNEZ VOTRE COMMANDE A VOTRE FOURNISSEUR DE GROS

BUGGIES AND

LATIMER
592 ST. PAUL ST., MONTR

Si vous voulez un wagon express ou une voiture légère, de n'importe quelle sorte, notez ces prix :

Wagons express, légers pour épiciers et marchands ... \$40, \$70
Wagons express, lourds ... \$70, \$90, \$100
Voitures légères ... \$50
Voitures légères, couvertes ... \$65
Phaétons ... \$100
Voitures de familles, depuis \$110 à \$250

De même il est certain que des roues tournent, de même il est certain que ce sont les voitures que vous pouvez acheter à meilleur marché.

ESSAYEZ-EN UNE, CELA VOUS PAIERA

LATIMER

No 592 RUE ST. PAUL
21.4 MONTREAL

CHAPEAUX Pour le printemps de 1897

Agent de gros au Canada
des celebres fabricants suivants d'Angleterre:

W. WILKINSON & CIE, GORDON, BENNETT & CIE
HENRY CARTER, JOHN WHITE & CIE.

Qualité, Genre et Fini Insurpassables

Z. PAQUET

7 Place Victoria, MONTREAL.

165 - 171, rue St-Joseph, QUEBEC

Drolet A (Gervais Louis B Hue Goutran Hudon Jos Lloyd Charlotte L La Societe bienveillance de St-Roch	J. F. Murphy J. B. Picard (conteste) J. Dion J. B. Picard T. H. Dunn P. Moisan	130 460 200 420 1120 1500	St-Jean des Chailions Hamel Phidyme	M. Audet	206	Stanstead Miles N. F. Larreau Frs et al	Mde H. Taylor H. M. Hovey	217 167
Mercier Louis V. et B Sporting Goods Co.	R. Galibois T. Fane et al	200 1376	St. Jeanne de Neuvillo Robitaille R. et al	J. A. Roch (U)	200	Stewartstown Cook Wheathley B	E. L. Guoy	160
Cote Leon et al	Dame A. Carpentier	235	St. Paul Deschene Ed., jr	R. Thibodeau	150	St Fort-nat de Wolfstowm Goulette Mace	J. Daoust & Co	112
Roy Telesphore	N. Kauff	227	St. Sophie de Levrard Tousignan J. P. O	C. J. Marchildon	125	St-Prudentionne Auger Michel	Banque St-Hyacinthe	000
Lawrie Geo	U. Dansereau	1675	St. Vallier Gontron dit Larochelle Ignace	T. Contron	1298	Valois Butterwooth W. J	F. Lapointe et al	
Lipolin Albert E	E. C. Hall	500	Whitton McAulay Allan	W. Matteson	107	Windsor Bowles James	J. B. Goodhue	142
Cohen Benj. Robertson Hon. J. G	M. Echinberg W. S. Longee	132 2821	Waterloo Savaria Adolphe F et al	J. S. Wilson	600	Weedon Bourque Moise et Geo	C. Targuay	312
Jenne Lorenzo	E. Laflamme	150	Cour Superieure. JUGEMENTS RENDUS			Wotton Jeannelle Felix	L. J. Riopel	11
School Com. of St Agapit	Mathilde Cote	200	DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS	Cour de Circuit JUGEMENTS RENDUS		
Grandchamp Pierre	A. Allaire	100	Beebe Plain Norton Samuel B	C. H. Blount	413	DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT
Caillé Irenée et al	Banque du Peuple	418	Bolton Tp Wilard F. A	C. R. Cousins	486	Agnes Picard Angeline	A Bourrot	
Coucke Leonard	J. Vermees h	525	Clifton Smith Chs & Son	J. B. Goodhue	133	Ascot Stacy Alfred Smully, J. G	L. C. Belanger McFarlane	6
Robidas Norbert	F. Maher	307	Compton Wilkinson Albert	M. Fisher Sons & Co	115	Auckland Fautou Alexandre	E. Favreau	61
Dumas Nicolas et al	Banque du Peuple	100	Ely Tp Jame on Samuel	W. Joudro	183	Bolton Tp. Bracey Olivier et al	E. J. Esty et al	51
			Sherbrooke Ferr H Thos B	H. A. Elkins	2416	Brompton Cormier Chs	O. C. Morissette	63

Manufacture PINCEAUX

DE LONDON
Employe sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés.
Aucun soud nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue
Pinceaux et Brosses de toutes descriptions
THOS. BRYAN, LONDON, Ont.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec.
Bureau et Salle d'Échantillons: Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat bridé prêt à être employé.

Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

DUCKET, HODGE & CIE

Exportateurs de
BEURRE et FROMAGE
Et Marchands de Provisions en Général,
104 Rue des Soeurs Grises
Coin de la rue William. MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH COY

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS
DE QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées.
Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

Bulstrode Station		Nelson John	A. Pilon et al	14	Ste. Cunégonde		Laurin A	G. Demers	12
Masse Léopold	E. Verret et al	12	Ouimet Chs	Dame A. Chartrand et vir	50		McGuire James	M. Clark	22
Cap de la Madeleine		P'lamondon J.	T. Bourget	22	Ste. Dorothee		Champagne La		
Rocheleau Jos	T. Boisvert	18	Payette La	J. A. Blouin	19		F. H. Rastoul		
Compton		Pickhardt Geo	J. H. Filiatrault	24	Ste Genevieve de Batiscan		Veillette Pierre		
Anthony Thos. et al	F. S. Wetheral	30	Paillé Dame Denise	C. R. B. Hall et al	13		G. Lanouette		
Dudswell		Provençal André	L. P. Dupré	89	Ste. Gertrude		Hamel Arthur		
Coté François	N. P. Tanguay	27	Robert H. A. et al	R. J. Demers	35		E. Ferrot et al		
Embertson		Itouy A. M	A. Binette	15	St Henri		Desjardins Ant		
Lallier Alphonse	Latimer & Bean	8	Rowe Frank W	H. J. Dart et al	26		St. Maurice John		
Rioux Godfroy	Massey Harris Co	22	Robinson Henry H	Montreal Street Ry Co	11		Lafontaine 4Vm		
Inverness		Rochon Nap	N. Lavallée	11	St-Hyacinthe		Lacroix Alex		
Noel J. C.	L. C. Bélanger	10	Sirois Chs	F. R. Beaulieu	16		Loiselle Joseph		
Laohine.		Smith J. W. et al	J. H. Bourgouin	40			Malo Joseph		
Farro John	F. X. Gariépy	35	St. Jean Jos	E. Kneaster	18		Pichotte Henri		
Near H. Percy	L. F. Richer et al	21	Sharpe Harry	M. J. Alder	22		Cousineau Louis		
Laprairie		Thorn P	L. N. Masson	21			Lussier Mde Marie R. C		
Thouin Jos. A.	R. C. Campbell	11	Taillon Ludger	A. Blanchard	32		Martin Mde Caroline		
Montréal		Turner John	N. Charbonneau	29			Roussseau Maurice		
Bertrand Odilon	Dame A. Ménard et vir	25	Villeneuve Grégoire	L. G. A. Cressé	45		Allard Paul		
Brooks Jno	A. Johnston	17	Voiller Francis	F. R. Beaulieu	45		Beauchemin Azarie		
Bisailon Roch	L. Cusson	21	Vézina A.	L. Gagnon	50		Champigny Alphonse		
Brewster E. E.	Diamond Glass Co.	21	Vaudry Chs fils	J. Bourgela	31		Frédéric François		
Boisseau Maurice	A. Sanscartier	24	Wheeler Edouard	Dame H. Millard	20		Lahaise Edmond		
Bourassa S.	F. A. Mulholland	26	Willan W	A. Mallette	15		St-Joachim de Shefford		
Bishop Geo.	W. H. Walsh	31	Walsh Mary	Montreal Gas Co	17		Mielette J. R.		
Brière Nap	A. Jetté	60	Papineauville		90		St Jérôme		
Boisneau Alphonse	G. Beauvais	24	Sherbrooke		45		Sts-Julie de Verchères		
Bannon Pat	W. Murphy	49	Dubois Samuel		Corp. de Sherbrooke	45	Lamoureux Aimé		
Benningham James	D. Stroud	18	Herrington A. E		Mme W. Clarke	24	St Lazare		
Bourdon J.	N. Charbonneau	34	Morin P. H.		T. McAvary	30	St Laurent		
Cook W. J.	Thos. Davidson Mfg Co.	33	Sault aux Récollots		J. Phaneuf	15	St Louis		
Commercial Printing Co.	R. C. Jamison et al	20	Savage Mills		P. Grant et al	57	Bélanger Onés		
Clermont N.	J. H. R. Leonard	12	Stoke		J. R. Hébert	26	Dumesnil E		
Chaput Julie	C. Pique	20	Roberge Eugène		J. R. Hébert	26	Gervais Alf		
Cameron J.	P. Picard	26	Petit Ed		L. C. Bélanger	10	St Léonard Port Maurice		
Cunningham, C. B.	J. A. Vaillant	14	Shawonagan		P. G. Héroux	63	David Arthur et al		
Cadieux Oscar	M. Desjardins	46	St Adelphe		J. Briere	14	Ste Marie de Monnoir		
Giroux O.	A. Pilon	17	Germain Ovide		J. Briere	14	Rolland A. H.		
Huot Abel et al.	The Packard Electric Co	37	Germain Treflé		G. B. Montambault	26			
Hue S. Ed.	M. J. Alder	30	Gauthier Ferdinand		G. B. Montambault	91			
Hanson Andrew	N. Charbonneau	21	St-Bruno		L. Bais	55			
Jérôme Jos. J.	J. Ward	70	Brien Ant		L. Bais	21			
Jamelson H. H.	H. R. Danford	25							
Lechapelie Jos	D. A. Lafortune et al	23							
LeBel J. T. et al	H. C. St-Pierre et al	60							
McGurk Jas	J. A. Vaillant	46							
McConniff John	B. Norrington	67							
Mandeville Ant	O. Aniot	21							

CLAQUES GRANBY.....

Il n'est pas étonnant que des Clagues qui ne sont pas de la même forme que la chaussure ne soient pas confortables.

IL EST DISPENDIEUX D'EMPLOYER DES FAISEURS DE FORMES EXPÉRIMENTÉS, MAIS LE RÉSULTAT est SATISFAISANT. CHAQUE ANNÉE de NOUVELLES FORMES SONT AJOUTEES POUR SE CONFORMER AUX DERNIÈRES FORMES DE CHAUSSURES ET....

Les Clagues Granby sont toujours là

Elles sont honnêtement faites de caoutchouc pur, Minces, Légères, Elastiques, Durables et Extra Fortes à la semelle et au talon.	VOUS NE POUVEZ PAS EN OFFRIR DE MEILLEURES A VOS PRATIQUES.	Elles ne contractent pas le pied. Elles s'adaptent parfaitement à la Chaussure.
--	---	---

Voici le temps d'acheter

EPICES

ENTIÈRES

POUR MARINADES

Les Marques PURE GOLD sont les Meilleures

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST
TORONTO.

Agence à Montréal: 394 RUE ST-PAUL.

Téléphone 685

St-Pierre aux Liens		
Nantel Honore	N. Roy	18
St-Stanislas		
Dupuis Philiias	S. Hamel	5
Trois-Rivières		
Chandonnet Pierre	Z. Cloutier	9
Devoteau Geo	L. Brunelle et Frere	52
Guy Honore	Z. Cloutier	10
Valleyfield		
Gagnon La	O. Chlocoine	30
Waterville		
Leduc Michel	J. H. Gould	21
Weedon		
Ducharme Euclide	Gendron Denault & Cie	32
Belisle E. A.	Great Western Life Ass. Co	28
Windsor		
David Alphonse	Massey Harris Co	14
Westburg		
Fournier Raymond	N. P. Tanguay	29
Whitton		
Weston E. R.	H. A. Wilder & Co.	9

Les exemples stupéfiants de réclame américaine ne sont pas rares : en voici un bien curieux. Au milieu d'une représentation théâtrale et de l'attention générale, un monsieur de l'orchestre s'adresse brusquement à son voisin : "Mais vous écrasez mon chapeau, il n'est plus mettable en cet état." Le voisin s'excuse de son mieux, mais le propriétaire du chapeau écrasé continue : "Savez-vous bien que j'y tenais beaucoup, car il sort des magasins de M. X., telle rue, tel numéro, je l'ai payé tel prix, et il n'y a plus que dans cette maison qu'on puisse trouver à ce prix un chapeau réunissant toutes conditions d'élégance, de solidité et d'hygiène." Le voisin maladroit consent à payer le prix du chapeau, et le tour est joué. Ce sont deux compères payés par la maison X., dont le nom a été prononcé en si belle place.

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure torpid liver.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Messrs T. Rochon & fils qui font une spécialité des manteaux de cheminées.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Chambres Nos 41 et 42, bâtisse des "Chars Urbains," Montréal.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison Leduc & Daoust, dans une autre partie de notre journal. Cette maison s'occupe de la vente de grains et de produits, et fait des avances sur toutes les consignations qui lui sont faites.

La Canadian Rubber Co., toujours à la tête des manufacturiers d'articles en caoutchouc annonce la nouvelle claque 20th Century, faite avec le meilleur caoutchouc, du Para; elle chausse parfaitement bien, elle est souple, durable et bon marché.

Conseil: s'approvisionner de bonne heure pour ne pas perdre la vente d'un article qui sera très recherché.

Nous sommes heureux de pouvoir enregistrer la nomination de M. A. Racine comme Commissaire du Hâvre de Montréal. Le gouvernement a fait un bon choix auquel tout le monde applaudira. Depuis longtemps dans le commerce de gros de marchandises sèches, M. Racine est un de nos commerçants Canadiens

les plus actifs et les plus entendus en affaires.

Nous présentons à M. Racine nos plus sincères félicitations pour l'honneur mérité que vient de lui conférer le gouvernement.

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce d'autre part du whisky écossais de la marque "John Dewar" fournisseur de S. M. la Reine d'Angleterre.

MM. John Dewar & Sons, ont obtenu 25 médailles d'or et récompenses dans les expositions internationales, c'est dire la la supériorité des produits de cette maison.

MM. J. M. Douglass & Co., sont les représentants de cette marque à Montréal.

M. Herron, de la maison sociale Ewing, Herron & Co et depuis 40 ans dans le commerce des épices et des cafés, à Montréal, s'est retiré des affaires pour jouir d'un repos bien mérité. A cette occasion, ses anciens co-associés et ses employés se sont réunis, mercredi de la semaine dernière pour lui témoigner la haute estime qu'ils professent à son égard. Ils ont profité de la circonstance pour lui remettre, en souvenir de cette réunion intime, une magnifique boîte de voyage. Touché de tant de sympathie, M. Herron remercia avec effusion ses anciens collaborateurs et termina la journée au milieu d'eux, leur offrant le vin des adieux.

Dans une autre page, nos lecteurs verront l'annonce de M. H. Johnson importateur, exportateur et manufactu-

La Poudre à Pâte



de McLAREN ✱

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: :



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de
GOMME TUTTI FRUTTI,
ce qui équivaut à une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co., 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

rier de fourrures, 494, rue St-Paul, à Montréal.

C'est le moment pour le détail de faire le rassortiment des manteaux, collerettes, robes etc... en fourrure, aussi engageons-nous nos abonnés à faire une visite aux magasins de M. H. Johnson où ils trouveront un magnifique assortiment.

La maison achète également les pelletteries crues de toute sorte pour lesquelles elle paie les plus hauts prix du marché.

La maison John L. Cassidy & Co offre actuellement au commerce des conditions exceptionnelles de bon marché pour la vaisselle, les différents articles en porcelaine et en faïence, la verrerie, la cristallerie, les lampes, etc. Depuis l'incendie qui a éclaté dans ses vastes magasins, elle a réduit ses prix sur tous les articles plus ou moins touchés par le feu, la fumée et l'eau. Il y a là d'excellentes occasions dont le commerce doit profiter. Une visite aux magasins, 339 et 341 rue St-Paul, vaudra mieux que toutes les dissertations que nous pourrions faire sur les avantages exceptionnels offerts par cette maison.

PETITES NOTES

Nous avons déjà indiqué diverses formules pour atténuer les douleurs très vives des piqûres d'insectes et atténuer leurs conséquences. Le Dr Vinze, médecin assistant de l'hôpital de Barnagar, en ajoute une nouvelle; c'est le chloral camphré, mélangé en parties égales d'hydrate de chloral et de camphre. Excellent contre la morsure même des scorpions dit le docteur.

La Compagnie (Alaska) de plumes et de duvets (The Alaska Feather & Down Company) s'applique d'une façon toute spéciale du nettoyage des plumes malodorantes. Elle a un grand assortiment de belles plumes d'oie blanches et grises; plumes de canard et plumes de poule.

Les marchands qui ont besoin de plumes d'oreillers ou de confortables nous leur conseillons d'écrire à cette Compagnie 290 Rue Guy Montréal.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Montréal—Argyle Dairy Co.

-CESSIONS

Beauchemin J. F., épice.
Norris & Co., nouv et modes.
Keenan R. S., chaussures.
Chenevert J. B., & Cie., hôtel.
Dagenais Edouard, nouv.
Pagé Réal, boulanger; ass des créanciers 22 Sept.

Vaudry Chs jr, épice; ass des créanciers 22 Sept.

Québec—Falardeau & Oroteau épice.
Roberval—Spence R. T., mag gén.
St Joseph de Beauce—Taschereau Alphonse, bois de sciage,

CONCORDATS.

Montréal—Crevier T & fils, fonderie; à 25c dans la piastre.

Thériault Jos., & Cie., épice; à 50c dans la piastre.

Pont du Sault—Péloquin A., épice; à 25c dans la piastre.

Valleyfield—Choquette Elie, à 40c dans la piastre.

CURATEURS

L'Asomption—Jos E. Duhamel à Nhemias Bédard, charron

Montréal—Chs Desmarteau à N. Laporte & Fils manuf et quincaillerie.

Chs Desmarteau à O. Chicoine chaussures.

Richmond—Bilodeau & Renaud à Mlle G. R. Bernier, modes.

St Laurent—Lamarche & Benoit à P. J. Crevier & Cie., hôtel.

DÉCES

Montréal—McConky Robt. merceries.
O'Hare & Co., épice; Thos O'Hare.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Buckingham—Thompson F. A. & Co., mag. gén.; F. A. Thompson continue.

Lachine—Auger T. & Cie, chaussures; Téléphone Auger continue.

Marieville—Leduc & Lapalme, pharmaciens.

Montréal—Coupal G., hôtel; Gédéon Coupal sr et Gédéon Coupal jr.
C Orevier T. & Fils, fonderie.

Fraser & Lyons, plombiers.
Sénécal Eusèbe & Fils, imprimeurs et relieurs.

De Lavallée E. L. & Cie, ingénieurs et contracteurs; Henry E. de Lavallée et Gustave de Lavallée continuent.

Portneuf—Neilson & Demers, menuisiers.

Valleyfield—Lespérance & Cie, grain et farine; Louis de Montigny se retire.
EN DIFFICULTES

Hull—Decasse D. A., nouv.
Lyster—Lavertu Louis & Co., offrent 20c dans la piastre.

Montréal—Leger Michel, hôtel.
Dagenais Ed., nouv.; offre de 55c dans la piastre refusée.

Giroux François, vins; demande de cession contestée avec demande reconventionnelle de la part du défendeur. Le défendeur réclame \$700 en sus du montant du litige.

Johnston James, Glasgow Provision Store; ass. le 17 sept.

Thibault & Smith, musique; ass. des créanciers 19 sept.

Beauchemin J. F., épice; assemblée de créanciers 19 sept.

Chénevert J. B. & Cie, hôtel.

Deschamps A. H., quincaillerie.

Rivet I. & Co., nouv.; ass. le 15 sept.

Robert Jos. & Fils, manuf. de portes et chassis et bois de sciage.

Pointe à Pte—Warren Victor, mag. gén.

Ste-Julienne—Dupuis Eusèbe, mag. gén.; demande du temps.

Ste-Théodosie—Langlois A., mag. gén.; offre 20c dans la \$.

FONDS A VENDRE

Chicoutimi—Villeneuve & Boivin, mag. gén.; 18 sept.

Montréal—Beaupré N., manuf. de boîtes; par encan.

Rivet I. & Co., nouv. par encan.

Morris, Geo, modes par encan.

St-Amour J. A. C. & Cie, hôtel; par encan.

New-Carlisle—Day James, menuisier; par huissier 24 sept.

Valleyfield—Low J. W & Son, mag. gén.

FONDS VENDUS

Lachine—Robert O. P., épice.
Montréal—O'Neil Thos J., restaurant.

Levin B. & Co., fourrures en gros ; à 57c dans la piastre.
 Roch Louis, foin et grain.
 Ready R. & Co, bois de sciage.
 Harold Raphael (The) Mfg Co., à 60c dans la piastre.
 Renaud J. A., bois de sciage.

INCENDIES

Longueuil—Lasnier J. O., fabrique de bougies ; ass.
 Montréal—Manning J. E., épice ; ass.
 Montreal Steam Laundry Co., ass.
 Taylor T. A. & Co., tailleurs ; ass.
 Young Andrew, machiniste ; ass.
 Hayes J. J. & Co., épiceries ; ass.
 Beaufoy A., épice.
 Mayer Jos., épice.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Granby—Gulline (The) Pneumatic Col- lar Co ; Hewitt Bastock et Henry L. Gulline.
 Montréal—Croll & McCullough, beurre etc.
 Dixon John E. T. & Co., confiseurs ; Ellen Marion T. Dixon.
 Duchesne J. A. & Co., tailleurs ; J. Albert Duchesne et Jos. Fillon.
 Gervais Henri, restaurant.
 Monette Joseph, hôtel.
 The Advance Messenger Cab and Tele- graph Service ; John A. Grose.
 Beaupré & Magna, barbiers et tabac ; Nap. Beaupré et John Magna.
 Clarkson & Fair, comptables.
 John B. Clarkson et Joseph B. Fair.
 Donaldson Robert & Sons, machi- nistes ; John W. Donaldson.
 Gaudry O. A., épice.
 Thomson Jas., ébéniste ; Chas Thom- son.
 Allan Mde J, modes.
 Bachand A, sellier ; Victorine Cyr, épouse de Achille Bachand.
 Fluet & Chauvin, bouchers ; Elzéar Fluet et Napoléon Chauvin.
 Gordon & Ironside, commerçants de détail. James Thompson, Gordon et Robt Ironside.
 Leprohon B. A. & Cie, tailleurs.
 Beauchamp & Lamarche, contrac- teurs ; Zotique Beauchamp et Jos. A. Lamarche.

Croll & McCullough (The) Dairy Co. (Ltd), demande incorp.
 Dechêne J. A. & Cie, tailleurs
 Hefferman J. P. & Bro., John P. et Jos A. Hefferman.
 Montreal (The) Toilet Supply Co. Ltd, a obtenu charte.
 Rickner, M. L. & Co, fruits, Marie Louise Guilmet, épouse de Obs Rickner.
 Rickner, Louis, fruits, Angéline Cons- tant, épouse de Louis Rickner.
 Quenneville, N. & Cie, barbiers, Marie Louise Valade, épouse de Nap. Quenne- ville.
 Québec — New York Portrait Co. Ar- thur Chouinard et Patrick J. Monaghan- toms.
 V. & B The Sporting Goods Co. In- corp. assemblée des actionnaires 20 sept.
 Ciconelli et Dion, épice. et légumes,
 Louis Ciconelli et Joseph Dion.
 St Henri de Montréal — Dupuis, E, épice.
 St Hyacinthe — Moïse Raymond & Co, fourrures, Mary Jacob, épouse de A. Schwerenski.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Kinmount — Dunbar Charles hôtel ; Fred Detman succède.
 Sandwich — Charrette S. hôtel ; D. Tamblay succède.
 Toronto — Deitch & Co nouv, déménagé à Meaford.
 Hughes M. L., lainages en gros.

CESSIONS

Blenheim — Bounsall & Peters mag. gén.
 Bracebridge — Winter C. E. épice. etc.
 Brockville — Simpson Wm, épice.
 Callander et Bonfield — Pigeon Phil- bert, mag gnl.
 Cornwall — Corrigan & Co, tailleurs
 Ottawa — Donovan Chas W., liqueurs en gros
 Port Hope — Haywood Annie S, mod s
 Port Portage — Brydges Edward W., navigateur.
 Toronto — Donnelly & Macdougall, fa- brique de cidre.
 Tweed — Osterhout Mary E, modes.
 Windsor. — White Joseph & Co, li- queurs etc.

DÉCES

Cobourg—Haisley Jas, harnais.
 Hamilton—Roos Bros, peintres, etc. ; A. M. Roos.
 Ste Catherines—Carter John, mfrs de briques.
 Toronto—Ritchie John (The) Plumbing & Heating Co. (Ltd) John Ritchie.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Hamilton—Rule & Scott, marchands tailleurs ; J. R. Rule conti ue.

EN DIFFICULTÉS

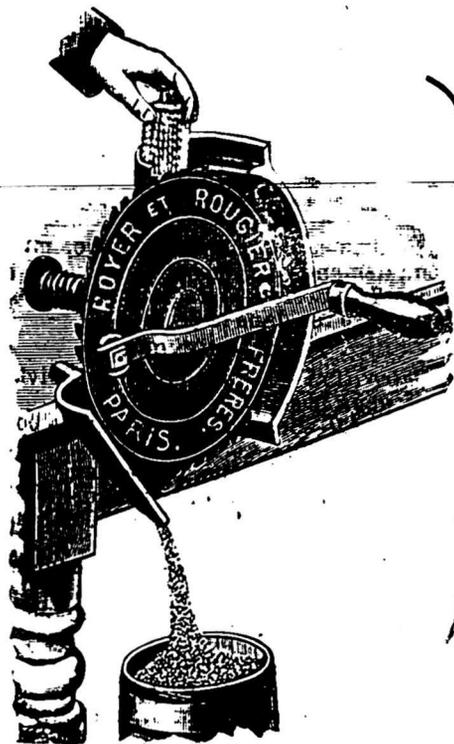
Becton—Reynolds G. E., chaussures offre 40c dans la piastre.
 Brockville—Babcock O. M., nouv. ; as- semblée des créanciers.
 Dorset—Sparkes W. O., jr., mag. gén.
 Gore Bay—Thorburn Wm., quincaill- erie, poêles ; ass. des créanciers 18 sept.
 Hamilton — McPherson John & Co., manuf de chaussures.
 Mildmay—Missers A., charron ; offre 25c dans la piastre.
 Toronto et Whitby—Gibson Barnabas, constructeur ; saisi à Whitby.
 Windsor—White J. & Co, vins et li- queurs en gros

FONDS À VENDRE

Belleville — Hyman S. A, chapeaux et fourrures.
 Coe Hill Mines—Bassin John, moulin à acie etc.
 Hanover — Goodeve W. H., pharma- cien et papeterie.
 Sarnia — Eacrett C., chaussures et harnais.
 Toronto et Whitby—Gibson Barnabas, constructeur.

FONDS VENDUS

Arnprior—Poulton George C, nouv. à 55c dans la piastre
 Frenton—Lillis, Mary, hôtel.
 Kingston—Henderson John & Co, pa- peterie.
 Ottawa—Fraser J. R., bijoutier à 24c dans la piastre.
 Scott M.O., sous-vêtements de Dames ; à 38c dans la piastre.
 Penetanguishene—Courtemanche Nel- son, mag gnl
 Stratford—Bosworth, N. A., pharma- cien ; à Thompson.



EGRENOIR à..
 BLE D'INDE

De Fabrication Française

SIMPLE.
 PRATIQUE.
 ECONOMIQUE

Egrenant le Blé d'Inde sans le briser et sans fatigue.

PR X DE DETAIL - - - \$2.00
 ESCOMTE AU COMMERCE

VENTE EN GROS :

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS DE PRODUITS FRANÇAIS

No 55, rue Saint-Sulpice,
 MONTREAL



Les
 Cigarettes
 La Fayette
 sont
 Up-to-Date
 Essayez-les
 5 Cents

Hergott Bros, brasserie à Park Bewing Co.
 Thorold—Brooke S. & Co, nouv., à 62c dans la piastre.
 Wrozelet—Cowan Jos, épice; à John Bray

INCENDIES

Fenelon Falls—Howry J. W. & Sons, bois de sciage et moulin; ass.
 Hamilton—Dalley F. F. (The) Co. (Ltd) produits chimiques.
 Humberstone—Furry E., mag. gén., etc.; entrepôt de grain seulement.
 Toronto—Dodds (The) Médecine Co. (Ltd); ass.
 McKee Smith & Co., mfr. d'épices; ass.
 McNairn J. H., mfr. de papier ciré, etc, ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Hanover—Hanover (The) Chair Co., demande charte.

NOUVEAU BRUNSWICK

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Elgin—Goggin O. & Son, mag. gén. et bois de sciage; Stanley E. Goggin continue à Elgin et Charles S. Goggin continue à Penobsquis.

FONDS VENDUS

Fredericton—Williams Annie E, nouv.

INCENDIES

Newcastle—Ritchie D. et J. & Co., moulin à scie, ass.
 St-Jean—McMulkin John, moulin à bardeau, ass.
 Tignish—Chaisson J. S. épice et liqueurs.
 Brennan Albert, liqueurs etc ass.
 Dalton Charles pharmacien, ass.
 Dorion J. pharmacien.
 Kinoh Peter, charron.
 McLellan John, épice et farine.
 Myrick J. H. & Co, mag. gnl et poisson, ass.

TOUR DU MONDE.—Journal des voyages et des Voyageurs.—Sommaire du No 36 (5 septembre 1896).—Le En Asie Mineure—Souvenirs de voyage en Cappadoce, par Mme B. Chantre, avec quinze gravures d'après des dessins et photographies. 20 A travers le Monde.—Un globe-trotter Transcaspienne.—En Savoie à bicyclette, d'Amcey au col des Aravis. Aux pays inconnus: le lieutenant Peary au Groenland—A travers la nature: Observations astronomiques dans l'Océan boréal, avec six gravures d'après des photographies originales. Livres et cartes.—30 Conseils aux voyageurs (F. Schrader), avec six croquis dans le texte.—Illustrations de: A. Paris, Myrbach, E. Zier, etc.
 ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.
 Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint Germain, Paris.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR ET COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

PÉCIALITÉ:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

Ventes par le Shérif

F. F. No.1950—THE MONTREAL LOAN and MORTGAGE COMPANY vs ROSANNA WARDLEY & al.

Un certain lot de terre situé au coin des rues Ottawa et Eleanor, cité de Montréal, connu aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Sainte-Anne, cité de Montréal, comme partie du lot officiel numéro treize cent cinquante et un (1351), contenant cinquante-trois pieds de largeur en front sur la rue Ottawa sur une profondeur de quatre-vingt-douze pieds, y compris une ruelle de huit pieds—avec les bâtisses sus érigées; borné en front par la dite rue Ottawa—en arrière par une ruelle en commun, d'un côté par la dite rue Eleanor, et de l'autre côté par le résidu du dit lot treize cent cinquante et un.

Le dit lot pour être vendu sujet au paiement d'une rente foncière, annuelle, perpétuelle et non rachetable de trois louis courant ou douze piastre, pour chacun des quatre mille cinquante pieds en superficie contenus dans le dit lot de terre, et payable semi annuellement les premiers jours de mai et novembre de chaque année aux Dames Administratrices ce la propriété des pauvres de l'Hôtel-Dieu de Montréal et leurs successeurs pour toujours.

Pour être vendu dans mon bureau, dans la cité de Montréal, le VINGT-HUITIEME jour de SEPTEMBRE courant à DIX heures de l'avant-midi.

F. F. No 634—MATHILDA BLONDIN vs EVELINE LACROIX et al

Saisis contre les défenderesses Eveline, Almaïs et Phébé Lacroix, en leur qualité d'héritières bénéficiaires de feu Arthur Lacroix, les immeubles suivants:

1o Un emplacement ayant front sur la rue Saint-Dominique, quartier Saint-Louis, cité de Montréal, contenant trente pieds de front sur quarante-huit pieds de profondeur, le tout plus ou moins; le dit emplacement connu comme lot numéro trois cent deux (302), sur le plan et au livre de renvoi officiels du quartier Saint-Louis, cité de Montréal—avec bâtisses dessus construites.

2o Un emplacement ayant front sur la rue Saint-Laurent, dans la ville de Saint-Louis, Comté d'Hochelega, district de Montréal, contenant vingt-deux pieds de largeur sur quatre-vingt pieds de profondeur, le tout mesure anglaise, et plus ou moins, étant la moitié nord-est du lot de terre connu sous le numéro quatre-vingt-quatre (84), sur le plan et au livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte Saint-Louis—avec bâtisses dessus érigées.

3o La moitié indivise d'un emplacement ayant front sur le rue Saint-Laurent, dans la ville de Saint-Louis, comté d'Hochelega; district de Montréal, contenant vingt-deux pieds de front sur quatre-vingt pieds de profondeur, le tout mesure anglaise et plus ou moins, étant la moitié indivise de la moitié sud-est du lot de terre connu sous le numéro quatre-vingt-quatre (84), sur le plan et au livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte Louis—avec bâtisses dessus érigées.

Pour être vendus en mon bureau, en

la cité de Montréal, le VINGT-HUITIEME jour de SEPTEMBRE courant à ONZE heures de l'avant-midi.

F. F. No1442—JOSEPH M. BOUDREAU vs LEON L. CORBEIL.

Un lot de terre de forme irrégulière située dans la cité de Montréal; borné en front par l'avenue de Lorimier, connu sous le numéro douze cent quarante-sept (1247), sur le le plan et au livre de renvoi officiels du quartier Sainte-Marie, de la cité de Montréal—sans bâtisses.

Pour être vendu en mon bureau, en la cité de Montréal, le VINGT-HUITIEME jour de SEPTEMBRE courant à DEUX heures de l'après-midi.

J. ARTHUR FRANCHERE
 Deputé Shérif.

Bureau du shérif
 Montréal, 16 Sept. 1896.

DANS L'AFFAIRE DE

P. J. CREVIER & CIE, St-Laurent, Failli.

A VENDRE

Ce superbe hôtel, au village de St-Laurent, à proximité du tramway électrique du Park & Island, connu sous le nom de l'hôtel Florence, ainsi qu'un stock de vins, cigares etc.

Pour plus amples informations s'adresser aux curateurs.

Des soumissions séparées seront reçues pour l'hôtel et le stock respectivement jusqu'à jeudi en huit, le 24 courant.

LAMARCHE & BENOIT,

Curateurs.

1709 rue Notre-Dame Montréal.

A VIS DE FAILLITE

IN RE

D. A. DECOSSE, Hull, P.Q.

Vente à l'encan, au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

Judi, le 24 Septembre 1896.

A 11 heures a. m.

De l'actif comme suit:
 Fonds de commerce de nouveautés, chapeaux, hardes faites, etc. \$4 385 22
 Mobilier du magasin 223 75

\$4,608 97

Dettes de livres d'après liste 1,466 00

Le Magasin sera ouvert le 23.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

IN RE

GEORGE MORRIS,

2350 rue Ste-Catherine, Montréal.

Vente à l'encan, au magasin No 2350 rue Ste-Catherine, Montréal.

Mercredi, 23 Septembre 1896,

A 11 heures a. m.

De l'actif comme suit:
 Fonds de commerce de marchandises de modes \$6,975 50
 Mobilier du magasin 1,704 40

\$8,680 90

Dettes de livres d'après liste 711 75

Mobilier de ménage 294 00

Le magasin sera ouvert le 22 courant.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

JAS. STEWART & CO.
 Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

IN RE

T. CREVIER & FILS,

No 541 rue Craig, Montréal,

En dissolution.

Les soussignés vendront par encan public sur les lieux en lots convenables aux acheteurs,

Judi 24 Septembre 1896,

A dix hrs a. m.

Ce beau stock de poêles, grand assortiment de marchandises en fonte, tel que briques, grilles et accessoires pour poêles, caps de cheminée, porte à ramoner, ferblanterie, marchandises en granit, lampes, ustensiles de cuisines machines et outillages, le tout pour être vendu sans réserve.

Le magasin sera ouvert le 23 courant pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à
 CHS. DESMARTEAU, Agent,
 No 1598 rue Notre-Dame Montréal.
 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS

TELEPHONE 6320 :: Atelier: 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

On Demande une Idée

Si vous avez pensé à quelque chose valant la peine d'être breveté, protégez vos idées; elles peuvent vous rapporter une fortune. Ecrivez à JOHN WEDDERBURN & CO., Solliciteurs de Brevets, à Washington, D. C. pour leur offre d'un prix de \$1,800 (00) et une liste de deux cents inventions demandées.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHRZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

..HUITRES..

LEON ARCHAMBAULT

HUITRES + FRAICHES

198 St-Charles-Borromée

MONTREAL.

Tel. Marchands 116.
Tel. Bell 6765.

Reçoit des Huitres fraîches tous les jours, livraison à domicile dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

Attention toute spéciale donnée aux commandes de la campagne.

**A Vendre
...ou A Louer..**

MANUFACTURE d'Eaux Gazeuses et de Ginger Ale.

AUSSI AGENCE POUR LA BIERE "DOW."

CONDITIONS DES PLUS FACILES

S'adresser à.....

P. DIGNARD & CIE

No 220 RUE ST-VALIER

QUEBEC

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE, FERBLANTIER ET COUVREUR...

100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

MARBRERIE CANADIENNE

GRANIT ET MARBRE DE DIFFERENTES COULEURS
36 rue Windsor, Montréal. Tél. Bell 2973, March. 755
T. ROCHON & FILS, successeurs de **A. R. Cintrat**, Marbriers Sculpteurs, Monuments, Pierres Tumulaires et devant de Cheminees en tous genres, Carrolage en Marbre et Mozaïque, Tables pour Plombiers, Meubliers, Autels, etc.

BUREAU DE POSTE DE MONTREAL

DIRECTION.	Malles fermées.		Malles livrables	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
GRAND TRONC				
Montreal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Cornwall Local		4 00	9 00	
M. et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt et Dundee		3 30	9 30	
M. et Valley field	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouses Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	6 45	3 00	8 00	12 30
		10 15		
PACIFIQUE				
M. et Toronto		8 00	9 00	
M. et Mansonville		300 & 1015	11 00	
M. et St-Jean, N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 45
Farnham et St-Pie		3 00		12 30
Sherbr. et L. Megan.	6 45	6 50	10 00	
M. et Que.—Cote Nd	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. Sam. 810 p.m.	7 45	315 & 809		1 00
M. et Winnat Col A.	8 40			10 00
M. et Pte Fort (S. 15)	6 45	4 15	9 30	
Montreal et Maloune		4 50	10 30	11 30
PROVINCES				
Alberta C.P.R.	8 50	8 10		10 00
Assinboine do	8 50			10 00
Colombie Ang. do	8 50	8 10		10 00
Manitoba do	8 50			10 00
N. Brunswick G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Ecosse G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario G.T.R.	8 00	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
ETATS-UNIS				
Centre D. & H.	8 00	5 20	9 00	Mt.
		7 25	9 00	
Nouv. Angle. C. V.		5 00	8 00	
		7 30		
Sud do	8 00	5 20	9 00	10 15
		7 25	9 00	
Ouest G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New-York et d'Ohio, celles pour Toledo et Cincinnati exceptées seront expédies à 3.25 p.m. pour la route de Montreal et Maloune.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m.

Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

LEDUC & DAoust MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS. CORRESPONDANCE SOLICITEE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Mince Meat Condensé



Délicieux Pâtés de Mince chaque jour de l'année. Pour le détailleur, c'est un article de tablette ou de comptoir. Pas de déchets. Donne satisfaction à tous. Se vend en toutes saisons. Ne fermente pas pendant les chaleurs. **LE MEILLEUR** et le moins cher Mince Meat du monde. Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

J. H. WETHEY, ST. CATHARINES, ONT.
ROSE & LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE **NORRIS & OIE**, Modistes de Montreal, Insolubles.

Les sous-signés vendront à l'encan public, en bloc, à leurs salles, No 60 rue St-Jacques. **Mardi, le 22 Septembre 1896 à 11 hrs. a. m.**

Tout l'actif de la faillite, comme suit, savoir: Chapeaux, garnitures, etc. \$885.60
Garnitures du magasin 65.00
Les dettes de livres se montant à seront vendus séparément. \$136.70
Le maga in sera ouvert pour inspection le lundi precedent la vente.

Pour toute autre information, s'adresser à **CHS. DESMARTEAU**, Commissaire, No 138 rue Notre Dame, Montreal
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE **J. A. C. ST-AMOUR & CIE, Hoteliers**, No 90 rue St-Antoine, Montréal. FAILLITE.

Les sous-signés vendront à l'encan public, en bloc, **Jeu di, le 24 Septembre 1896, à 11 hrs. a. m.**

A leur salle d'encan, No 69 rue St-Jacques, l'actif mobilier de la faillite comme suit: Stock de vins, liqueurs et cigares \$351.86
Garnitures de bar et ameublement 283.15
Licence 400.00
Loyer au 1er mai 1897 \$ 245.00
Ameliorations d'hotel 1,000.00 1,245.00

Dettes de livres d'après liste seront vendues séparément \$1,850.05
L'hotel est ouvert tous les jours. Pour autres informations s'adresser à

ROMEO PREVOST, Curateur, No 41, Batisse des Chars Urbains, Montreal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de **NOEL BEAUPRE** Manufacturier de boites, 237 rue Chatham, Montreal. FAILLITE.

Les sous-signés vendront à l'encan public, en bloc ou en détail à la place d'affaires du failli, **Lundi, le 21 septembre 1896. A 11 hrs A. M.**

tout l'actif, mobilier ecclé, qui consiste en machineries, arbres de couche, poulies, carrosses, boîtes à emballage, cheval, buggy, harnais, coffre de sûreté, ameublement de bureau \$1,184.00
Dettes de livres par liste 795.17
Loyer à echoir et pouvoir au mois de mai. 359.00

\$2,339.17
Machineries en operation, visibles tous les jours. Inventaire et liste des dettes de livres, en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser

BILODEAU & RENAUD, Curateurs, 15, rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Chronique de Québec

Mercredi, 16 septembre 1896.

Malgré le nombre considérable de visiteurs attirés vers les centres où se tiennent des expositions, notre ville a vu cette semaine un contingent important de voyageurs, et les hôtels ont été presque constamment remplis. Les délégués du congrès ouvrier de la Puissance sont encore activement réunis en convention et se disent enchantés de la réception qui leur est faite par les autorités de la ville et par leurs confrères du Conseil Central des Métiers et du Travail. Pour ces gens venus de la Colombie Anglaise, du Manitoba et d'Ontario, c'est toute une révélation et un sujet d'étonnement que de trouver à Québec une population sympathique, industrielle, ouverte aux idées de progrès, ayant sur eux l'avantage de comprendre et de parler deux langues, au moins pour le grand nombre. Nous avons entendu de ces délégués confesser qu'ils s'étaient rendus jusqu'ici avec des préjugés et des répugnances, et qu'après avoir jugé les choses par eux-mêmes, ils repartent de Québec décidés à réagir contre ces impressions fâcheuses de leurs compatriotes à notre égard. Dans l'intérêt du commerce et de l'industrie à Québec, nous croyons devoir féliciter les unions ouvrières et les remercier du travail et des dépenses qu'elles se sont imposées pour recevoir dignement les délégués au congrès ouvrier du Dominion. Nous ajouterons même que le conseil de ville pourrait sans paraître

à ses devoirs, mettre une certaine somme de deniers au crédit du comité de réception pour couvrir au moins une partie de ces dépenses.

Enfin, nous croyons que le temps des étrennements est passé pour ce qui concerne la construction de notre Electricité. La compagnie soumissionnaire étant manifestement incapable de remplir ses obligations, est entrée en pourparlers avec un syndicat puissant composé pour la plupart de capitalistes Québécois. Plus de 300,000 dollars sont déjà souscrits par des citoyens d'une solvabilité reconnue, et les travaux vont être incessamment poussés avec une grande vigueur.

C'est sortir heureusement d'une impasse qui menaçait de constituer une véritable disgrâce pour notre ville, car il devenait de plus en plus évident que rien de sérieux ne se ferait par la compagnie contractante. Les retards préjudiciaient à tous le monde et compromettaient les résultats d'une entreprise qui est nécessaire au progrès de Québec. Enfin, tout est bien qui finit bien, et l'on n'attend plus qu'une expédition de "rails" commandés en Angleterre pour mettre à l'œuvre 400 à 500 hommes.

L'inauguration officielle du nouvel hôtel-de-ville a donné lieu cette semaine à une imposante cérémonie dans laquelle le maire et son conseil ont naturellement eu leur part de louanges et de félicitations, ayant pour un bon nombre été au travail et à la peine. Incontestablement, c'est le maire qui recueille aujourd'hui, comme il est juste, le fruit de sa difficile et périlleuse entreprise. Il a donné l'exemple de ce que peuvent

l'énergie, la persévérance, l'instinct des affaires et la volonté de réussir pour réaliser un projet que beaucoup de gens, du reste bien intentionnés, disaient impraticable. A lui l'honneur sans enlever la part de mérite qui revient à ceux des membres du conseil qui l'ont secondé.

Quant aux adversaires du début, ils jubilent aujourd'hui que l'ouvrage est accompli et tout le monde est satisfait. Le coût total de l'édifice, y compris l'ameublement et les embellissements de l'entourage, ne dépasse guère le chiffre des estimés primitifs: c'est un tour de force qui mérite qu'on le signale, ne serait-ce que pour la rareté du cas.

Le détail en épicerie a assez bien marché, et la perspective est bonne vu l'approche de l'automne. Les sucres sont faibles; les sirops une légère tendance à la hausse. Dans les autres lignes peu de changements:

ÉPICERIES.

Sucres: Jaunes, 3½ à 3¾c; Powdered, 6c; Granulé, 4½ à 4¾c. Paris lump 6½c à 6¾c.

Sirops: Barbades tonnes, 32 à 33c; Tierce, 33 à 35c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.35 à \$1.55; Homard, rare, \$2.20 à \$2.45; Tomates, 85 à 95c; Pois, 85c à 90c; Blé d'inde, 80 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$2.25 à \$2.50; Gros Drums, \$1.75 à \$2.00. "Corn-starch" No 1 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

Allumettes: Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.60; Telephone, \$3.30; Dominion, Lévis

Un choix considérable de GRU ET FARINE A ENGRAIS

DEMANDEZ NOS PRIX ET ÉCHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

J. A. PLAMONDON

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

GRAINS DE SEMENCE

Blé fife, rouge et blanc du Manitoba, Blé blanc de Russie, Blé à barbe d'Ecosse, Avoine Pois, Sarrasin, Lentille, Graine Mil canadien et américain, Graine Trèfle rouge, Alsike, blanc, Vermont, etc.

PLATRE A TERRE

AUSSI

FLEUR, LARD, JAMBON, SAINDOUX, BARLEY, ET ETC.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

ATTENDU PROCHAINEMENT PAR BINE "PEERLESS" UNE CARGAISON DE

MELASSES BARBADES

NAZAIRE TURGOTTE & CIE, - - QUEBEC

Ouverture des Classes

Fournitures d'Écoles, Classiques français, anglais, latins et grecs. Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles, ainsi que dans la papeterie.

BOISSEAU & MARCOTTE,

No 13 RUE ST-ANTOINE, QUEBEC.

VERMICELLE ET MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU QUEBEC.

FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX, JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES, SON, CRU, MOULÉE, ETC., ETC.

PAR.....

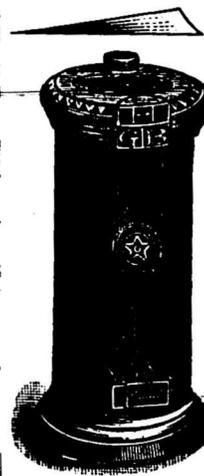
GEO. TANGUAY

Magasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André

Bureau: 48 rue Saint-Paul, - BASSE-VILLE

Quais: Rue St-André et Dalhousie QUEBEC

Poêle L'ÉTOILE ★



Grande Réduction Sur notre Célèbre Poêle L'ÉTOILE...

Breveté 10 mars 94
Médaille à l'Exposition Provinciale de 1894.

GEO. BROUSSEAU

MANUFACTURIER

79-83 Rue St-Paul, - Québec

AUTRES SPECIALITÉS Balances et Estampes FAITES SUR CUIVRE

et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon : Canadienne, 14½ à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 8½c gal; Coal Tar, \$3 le qrt; Huile à machine, 20c gal; Huile de morue 32½ à 33c gal; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

Tabac Canadien : Feuilles 8c à 12c; Walker 14c à 15c.

FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en poche) : Fine \$1.15 à \$1.25; Superfine, \$1.30 à \$1.35; Extra, \$1.40 à \$1.50; Patente, \$1.90 à \$2.10; S. Roller, \$1.70 à \$1.80. Forte à levain \$1.85 à \$1.90.

Grains : Avoine par 34 lbs "Province" 28 à 30c; do "Ontario," 30 à 32c, son 55c à 65c; orge 50 à 55c; gruau \$3 25 à \$3.75.

Lard : Short Cut, \$12.50 à \$13.50; sain-doux composé, en seaux, \$1.15 à \$1.25; do pur, en seau, \$1.50 à \$1.60; do chaudières, 7 à 7½c.

Morue No 1, \$4.00; No 2, \$3.25.

Fromage : Grosse meule, 8½c; petite meule, 9c.

Beurre : De beurrerie, 19 à 20c; de la ferme, 13 à 15c.

Œufs, 10 à 11 cts doz.

Aujourd'hui que les gouvernements ont joué avec cette question du service rapide transatlantique et qu'une solution pratique des difficultés semble définitivement s'imposer, quelques-uns des plus turbulents à Québec voudraient que la nouvelle administration réglât l'affaire d'un trait de plume sans égard aux intérêts généraux du pays, à la somme énorme qui devra sortir du trésor fédéral pour l'exploitation de cette ligne, et aux difficultés incontestables, dit-on, qui s'opposent à la réalisation d'un service *equal to the fastest*.

Ceux-là sont trop exigeants, croyons-nous, à moins qu'ils ne démontrent

1o—La praticabilité absolue du projet;
2o—La possibilité pour le gouvernement de procurer des avantages qui compensent les sacrifices à faire durant dix années à venir;

3o—La présomption qu'à la fin de cette période le gouvernement ne sera pas obligé de payer autant sinon davantage;

4o—Enfin et surtout, la certitude que

l'avantage donné à Québec ne sera pas au préjudice irrémédiable des grands centres de distribution actuelle de la richesse et du commerce. Si toutes ces conditions ne se rencontrent pas, prenons garde de déplacer l'équilibre par des moyens administratifs non basés sur les véritables nécessités du commerce. Du reste, tout bon Québécois doit aimer assez son pays pour ne pas exiger l'impossible sous le vain prétexte que nous avons des amis à Ottawa et que le temps est venu de les mettre à contribution.

L. D.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Semaine du 22 au 29 septembre 1896.

DISTRICT DE BEDFORD

Greville M. McIndoe vs Barthélemi Ratte.

St-Valérien — La moitié nord du lot No 359, situé au 2e rang.

Vente le 26 sept., à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Edward A. Bradford vs Pantaléon Lasnier.

Ste-Cécile de Milton — Un morceau de terre désigné comme étant le No 174, du 2e rang, contenant 23 perches en superficie, avec bâtisses.

Vente le 26 sept., à 1 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'OTTAWA

Emile Quesnel vs Thomas Demers.

St-Casimir de Ripon — Un lot de terre désigné sous le No 42, situé au 5e rang, avec bâtisses.

Vente le 29 sept., à 10 h, a. m., à la porte de l'église paroissiale.

John Beattie vs North American Phosphate Co.

Templeton Tp — 1o Les lots de terre Nos 17a et 18a du 8e rang, 18b du 9e rang, 18a et 19a du 10e rang, contenant 100 acres en superficie, chacun; 2o Tous les droits minéraux et autres droits sur les lots 17a du 10e rang, contenant 100 acres.

Vente le 22 sept. à 10h. a. m., au bureau du registrateur de Hull.

DISTRICT DE MONTMAGNY

Delle Georgina Bernier vs Florin Irénée Leblanc et al.

St-Thomas—La moitié indivise d'une propriété connue sous le No 307, avec bâtisses.

Vente le 28 sept., à 10h a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE KAMOURASKA

Paul Rossignol vs Pascal Venceslas Taché.

Fraserville—1o Un emplacement contenant 10,000 pieds en superficie, avec bâtisses; 2o Un emplacement contenant 6,000 pds. en superficie, avec une étable.

Vente le 26 sept., à 10h. a. m., au bureau du shérif.

Achille Lebel vs Horace Hudon

Fraserville—1o Un emplacement situé rue Fraser, contenant 21,200 pieds en superficie avec bâtisses; 2o Un emplacement situé au même endroit, contenant 7526 pieds, avec bâtisses.

Vente le 26 sept., à 10h. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT D'IBERVILLE

La Ville d'Iberville vs L'Institut Canadien.

St-Athanase — Un morceau de terre situé à l'angle des rues Morley et du Marché et désigné sous le No 203.

Vente le 28 sept., à 11h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Hector Lamontagne vs Prudent Germain.

Ste-Anne de La Pérade — 1o Un emplacement contenant 2,400 pieds en superficie, étant partie du No 382, du rang Ste-Marie, avec bâtisses, à charge d'une rente de \$9.00 par année; 2o Un emplacement contenant 2,496 pieds, faisant partie du lot No 382, du rang Ste-Marie, à la charge d'une rente annuelle de \$10.00.

Vente le 22 sept., à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Un syndicat français vient d'acheter au prix de \$120,000 la poterie McDonald à St Jean, P.Q.

VOUS ACHETEZ

...ET JE VENDS DU...

Vinaigre "Eureka"



A L'ESTRAGON

Alfred Robitaille

---LE SEUL MANUFACTURIER DE VINAIGRE (EN ENTREPOT) A---

➔ QUEBEC

LS. DESCHENES
ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures

No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce.

MOUNT ROYAL
MILLS RIZ

D. W. ROSS CO., Agents
MONTREAL.

VENTES ENREGISTRÉES.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

St Jacques.....	\$16,229 92
St Antoine.....	26,200 00
Hochelaga.....	900 00
St Denis.....	2,200 13
St Gabriel.....	4,013 00
St Jean-Baptiste.....	8,685 00
Mile End.....	4,350 00
Westmount.....	8,000 00
Ste Ounégonde.....	14,680 00
St Henri.....	8,240 00
Montreal Annexe.....	440 00
Montreal Junction.....	3,021 00
	<hr/>
	\$97,279 00

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 12 septembre 1896, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$122,542, divisés comme suit, suivant les prêteurs :

Particuliers.....	\$49,242
Cie de prêts.....	32,900
Assurances.....	12,500
Autres corporations...	27,900
	<hr/>
	\$122,542

Les prêts ont été consentis aux taux de :

5 p.c. pour \$2,000; \$3,750; \$5,000; \$7,500 et \$24,000 — 5½ p.c. pour \$2,200 — 5½ p.c. pour \$6,800 et \$21,600; les autres prêts ont été faits à 6, 7 et 8 p.c. d'intérêts.

NOTES INDUSTRIELLES

Un journal de lithographie anglais vient de signaler un nouveau procédé de gravure sur bois qui ressemble beaucoup à la gravure à l'eau forte.

On couvre le bois d'un vernis, puis on y dessine à la pointe le dessin à reproduire; on fait alors agir sur la planche un mélange composé de 4 parties d'acide sulfurique, 1 de bichromate de soude et 6 d'eau. On obtient ainsi l'empreinte.

D'après *The Engineering and Mining Journal*, on aurait découvert de riches nappes de pétrole dans le voisinage d'Aïn Zeff, au pied des montagnes de Dhara, en Tunisie. Un puits foré suivant le système employé en Amérique a atteint la nappe d'huile à une profondeur de 1,500 pieds. La production est actuellement de 50 tonneaux environ par jour. C'est une huile lourde donnant un pourcentage minime d'huile d'éclairage et une proportion de paraffine assez élevée.

On nous a demandé, dit l'*Eclairage*, la formule pour fabriquer les briquettes de pétrole, dont on se sert pour la mise en pression rapide et le chauffage des chaudières à vapeur. En voici une, satisfaisante, paraît-il, brevetée par M. Maestran.

Pour 1,000 kilogr., on emploie :
 170 kilogrammes d'huile de pétrol.
 580 — de résine rectifiée par une dissolution alcaline à 100° C.
 200 — de tannée triturée.
 100 — de sciure de bois.

Il résulte de documents réunis à l'occasion de l'Exposition nationale russe, qui se tient actuellement à Nijni Novgorod, que, pendant l'année 1894, la fabrication de la pâte de bois pour les fabriques de papier a atteint 2,840,000 pouds en Russie (1 poud 36 3 lbs). En dehors de cette fabrication, 200,000 pouds de pâte ont été importés de l'étranger. Pendant la même année, il se trouvait en Russie 12 usines produisant de la cellulose. Ces usines livrent par an à la consommation russe 15 millions de pouds de cellulose : l'importation de l'étranger atteint 500,000 pouds.

Pendant les dix dernières années, les recettes de l'administration des forêts en Russie se sont considérablement accrues. Elles étaient de 13,933,927 roubles en 1885 (1 rouble russe vaut 53.2 cents). En 1893, elles ont dépassé 20 millions de roubles; en 1894, on a encaissé 26½ millions de roubles, et enfin, en 1895, le chiffre des recettes a dépassé 30 millions de roubles. Ces augmentations successives sont dues à des coupes plus considérables faites dans les domaines de l'Etat. Il est à noter aussi que, depuis quelque temps, le Ministère de la Marine russe ne procède plus à des adjudications, mais achète directement les bois qui lui sont nécessaires à l'administration des forêts.

Les métiers et les professions donnent souvent une allure toute spéciale, quelquefois ce qu'on peut appeler un tic professionnel, par suite de la répétition fréquente d'un même mouvement. C'est ce qui se présente aux Etats-Unis pour le *motorman*, c'est-à-dire le mécanicien qui est chargé de la conduite des tramways électriques. Ces *motormen* ont l'habitude de se tenir sur un pied, l'autre pied en l'air, prêt à faire résonner le timbre ou le gong destiné à avertir les passants: aussi ces employés ont-ils fréquemment la coutume, hors de leur service, de se tenir perchés sur un pied.

On a raison de dire que les Américains ont une imagination inépuisable, où du reste les considérations pratiques ne sont jamais laissées de côté: voici qu'ils viennent d'inventer une toupie à combinaisons multiples qui a l'avantage inappréciable pour l'écolier studieux de pouvoir se transformer en un encrier!

Elle se présente sous la forme d'une boîte de bois tourné, massive; mais à l'intérieur et sous le couvercle sont disposées deux pièces coniques concaves, en verre, s'emboîtant l'une dans l'autre: ce sont les deux toupies, qui, présentant leur cavité en l'air, jouent fort bien le rôle d'encrier. Elles sont massives, avec un cercle massif lui-même et très lourd à la périphérie, ce qui leur donne les mêmes propriétés qu'à un gyroscope. On trouve dans la boîte une série de petites pièces annexes qui permettent effectivement des combinaisons étranges et variées.

L'École de vinification de Gelsenheim a institué une série d'expériences destinées à rechercher par quel moyen on pourrait empêcher l'altération de la colle qui fixe les étiquettes sur les bouteilles et l'altération consécutive de ces étiquettes. On a employé comme colle des solutions de dextrine additionnées de divers antiseptiques, et les bouteilles ont été exposées pendant un an dans une cave humide, où les étiquettes ordinaires s'altèrent au bout de ce temps au point de devenir illisibles. On a essayé comme antiseptiques, le thymol, l'acide salicylique, le borax. Ce dernier antiseptique n'empêche pas la moisissure et nuit beaucoup à l'adhérence des étiquettes; l'acide salicylique bien que ne permettant pas le développement des moisissures présente le second défaut du borax. Reste le thymol, dont l'effet est des plus favorables pour des concentrations voisines de 0,5 pour 1000. A une concentration supérieure, l'altération des couleurs des étiquettes est absolument évitée, mais leur adhérence est moins parfaite.

L'*Anthony's Bulletin* indique une formule nouvelle dont il assure l'infaillibilité, pour rendre le papier incombustible.

Elle consiste à faire tremper le papier dans la solution suivante, chauffée à 50 degrés centigrades :

Sulfate d'ammoniaque.....	80 grammes.
Acide borique.....	30 —
Borax.....	20 —
Eau de pluie.....	1.000 cent. cubes

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE

Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Cens qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

T. BLOUIN & Cie, EPICIER EN GROS. 146-148, St-Paul, Québec

ASSORTIMENT CHAUSSURES

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi. J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points constamment en main.

Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles
Chaussures Fortes, Solides, Durables
 Aussi toujours en main : **Claques, Vernis, Lacets.**

NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE

Chaussures en Gros

J. H. BEGIN, St-Roch, Québec

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises; qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS - MONTREAL, 17 SEPTEMBRE 1893

<p>Allumettes.</p> <p>Télégraph, la caisse. \$3 50 Tiger " " " 3 00 Telephone " " " 3 30 Parlor " " " 1 75 Frêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et au-dessus, assorties ou non.</p> <p>BRYANT & MAY.</p> <p>Robert Greig & Co., agent</p> <p>Safety No 9 grosse 2 00 " 10 " " 1 10 Tiger " 2 " " 5 00 " 4 " " 2 00</p>	<p>Chocolats et Cacaos.</p> <p>Cacaos Cowan.</p> <p>Hygiénique, en tins de 1 lb dz 3 75 " " " 1 lb " " 2 25 " " " 5 lb lb 0 55 Essence cacao, non sucré, p. dz 1 40 " " " sucré, tins 1 lb dz 2 25</p> <p>Chocolats Cowan :</p> <p>French Diamond 6 div. 12 lbs. 0 23 Queen's dessert, 1/2 et 1 lb 0 40 " " " 6 div. " 0 42 Mexican Vanilla, 1/2 et 1 lb. 0 35 Parisien, marc. à 5c la lb 0 30 Royal Navy, 1/2 et 1 lb. 0 39 Chocolate cinq paq 1 lb. la dz. 2 25 Pearl Pink Icing " 1 " " 1 75 White Icing " 1 " " 1 75</p>	<p>Gétes</p> <p>Michel Lefebvre & Cie.</p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs. la lb. 0 11 do 3, 4 et 5 lbs. " 0 10 do 6, 7 et 10 lbs. " 0 09 Seaux de 7 lbs. la lb. 0 10 do 14 " " 0 09 do 28 " " 0 09 Tumbiers de 8 onces. la douz. \$1 25 do de 1 lb. " " 3 25</p> <p>Lazenby.</p> <p>Tablettes de Gel., 13 variétés pts 1 20</p>	<p>Spécialités de W. Clark.</p> <p>Canistres carrés :</p> <p>Boeuf, can. 1 lb. 21 a la c. la doz 1 10 " " " 2 " 12 " " 2 00 " " " 6 " 12 " " 6 00 " " " 14 " 6 " " 14 30 Jambon " 1 " 24 " " 1 65 Pieds de cochon " 2 " 12 " " 2 10</p>
<p>Articles divers.</p> <p>Briques à couteaux, doz. \$0 35 0 37 Bouchons communs gr. 0 18 0 30 Bleu Parisien 0 11 0 13 Brûleurs pour lampes No 1, doz. 0 00 1 00 No 2 " " 0 00 0 75 No 3 " " 0 00 0 70 Bougie Paraffine, lb. 0 11 0 11 London Sporn. 0 10 0 10 Cable coton 1/2 poe., lb. 0 13 0 14 " Manilla, lb. 0 12 0 14 " Sisal, lb. 0 07 0 08 " Jute, lb. 0 08 0 08 Chandelles suif, lb. 0 00 0 09 Cartes à jouer, doz. 0 25 3 50 Epingles à linge, bt. 5 gr 0 00 0 60</p>	<p>Cacaos Rowntree's Elect.</p> <p>Robert Greig & Co., agents.</p> <p>Petites boîtes, doz. 1 65 1/2 lbs. doz. 2 40 1 lb. " 4 60 Chocolat " Diamond " lb 0 21 " Queen " " lb 0 40</p>	<p>Conserves alimentaires.</p> <p>Légumes.</p> <p>Blé d'Inde doz. 0 70 0 80 " Yarmouth 2 lbs " 0 00 1 50 " Windsor " 0 70 0 75 Hoegg Baked Beans " 1 25 1 25 Windsor " 1 20 1 25 Haricots de Boston " 2 10 2 25 Pois canadiens 2 lbs " 0 65 0 90 Petits pois français, boîte fins. 0 09 0 11 " " " extra fins, boîte 0 13 0 14 " " " extra surfins, boîte 0 15 0 16 Tomates " " " 0 17 0 18 Haricots verts " " " 0 70 0 90 Champignons la boîte 0 14 0 24</p>	<p>Canistres ronds :</p> <p>Roast Beef can. 1 lb. 21 a la c. dz 1 10 " " " 2 " 12 " " 2 00 " " " 6 " 12 " " 6 00 Boeuf bouilli " 1 " 24 " " 1 10 " " " 2 " 12 " " 2 00 Mouton roti " 6 " 12 " " 6 00 " " " 6 " 12 " " 2 20 Lang. de boeuf " 2 " 12 " " 6 00 " pr. lunch " 1 " 24 " " 2 40 Sauc. Cambge " 1 " 24 " " 1 80 Boeuf fume " 1 " 24 " " 3 25 " " " 1 " 24 " " 2 20</p>
<p>Ficelles. 30 pieds. 0 40 0 70 " 40 " " 0 50 0 90 " 48 " " 0 60 1 20 " 60 " " 0 75 1 35 " 72 " " 0 90 1 60 " 100 " " 1 25 2 10</p> <p>Graine de canari, lb. 0 03 0 04 " canari paq., lb. 0 06 0 08 " chanvre, lb. 0 33 0 04 " Rapée, lb. 0 08 0 07 Lessiv concentré, com. 0 30 0 40 " pur 0 65 0 70 Mèches à lampes No. 1. 0 16 0 20 " No. 2. 0 13 0 15 " No. 3. 0 12 0 13</p>	<p>Felix Poitn :</p> <p>Chocolat, qualité No 1, lb. 0 27 " " " 3, lb. 0 35 Cacao, boîte 1/2 lb. 0 27</p> <p>Chocolat Fry.</p> <p>Caracas 1/2 boîte de 6 lbs. la lb. 0 42 Vanille 1/2 " " la lb. 0 42 Gold Medal (sucré) " " la lb. 0 29 Pur non sucré 1/2 " " la lb. 0 42 Diamond 1/2 et 1 " " la lb. 0 24 Monogram 1/2, 6 div. " " la lb. 0 24</p>	<p>Tomates</p> <p>Tomates " " " 0 17 0 18 Haricots verts " " " 0 70 0 90 Champignons la boîte 0 14 0 24</p> <p>Fruits :</p> <p>Ananas, 2 et 3 lbs. doz. 2 25 3 00 Bluea, 2 lbs " " 0 00 0 75 " 3 lbs " " 0 00 1 05 Fraises, 2 lbs " " 1 55 1 65 Framboises, 2 lbs " " 1 61 1 75 Pêches, 2 lbs " " 1 75 1 90 " 3 lbs " " 2 65 2 85 Poires, 2 lbs " " 1 65 2 00 " 3 lbs " " 2 30 3 00 Pommes, gal. " " 1 89 1 90 " 3 lbs " " 0 80 0 85 " 2 lbs " " 0 00 0 50 Prunes, 2 lbs " " 1 65 1 90</p>	<p>Conserves :</p> <p>Jambon pat 1 lb. 48 a la c. lb. 65 Gibier " " 48 " " 65 Poule " " 48 " " 65 Dinde " " 48 " " 0 65 Langue " " 48 " " 0 65 Boeuf " " 48 " " 0 65</p>
<p>Cafés.</p> <p>Cafés rôtis.</p> <p>Standard Java 35c Old Gov. 34c Imperial 31c Arabian Mocha 35c Pure 32c Standard Java et Mocha 35c Old Gov. Java et Mocha 34c Java Siftings 31c Jamaïque 27c Maracabo 24c Rio 23c à 25c</p>	<p>Confitures et Gelées</p> <p>Confitures :</p> <p>Crosse et Blackwell, doz. 1.90 à 2.50</p> <p>De Michel Lefebvre et Cie :</p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs. la lb. 0 13 do 3, 4 et 5 lbs. " 0 12 do 6, 7 et 10 lbs. " 0 11 Seaux de 7 lbs. la lb. 0 12 do 14 " " 0 11 do 28 " " 0 11 Tumbiers de 8 onces. la douz. \$1 25 do de 1 lb. " " 2 25</p>	<p>Poissons :</p> <p>Clams, 1 lb. doz. 1 50 2 00 Homards boîte ronde. " 1 90 2 10 " " " " " 2 50 2 60 Huitres, 1 lb. dz 1 30 1 40 " 2 " " 2 20 2 40 Maquereau " 1 30 1 40 Sardines françaises, boîte 0 18 0 35 " " " " " 0 16 0 35 Smelts (Eperlans) doz. 0 50 0 00 Saumon boîte ronde. " 1 25 1 40 " " " " " 1 51 1 75 Harengs marinés. " 1 60 1 65 Anchois. " 3 25 0 00 Harengs aux Tomates " 1 55 1 60 Anchis à l'huile. " 3 25 4 50 Sardines Royan à la Vatel. " 0 00 0 15 Sardines Royan à la Bordelaise " 0 00 0 15 Thon à la Vatel, jarre " 0 00 0 25</p>	<p>Pates truffes :</p> <p>Canard sauv. can. 1 lb 48 a la c. dz 1 10 Perdrix " " 48 " " 1 10 Poule " " 48 " " 1 10 " et jambon " " 48 " " 1 10</p> <p>Soupes :</p> <p>Pois can. 1 pte 48 a la c. dz 1 10 Mulligatawny " " 48 " " 1 10 Queue de boeuf " " 48 " " 1 10 Rognons " " 48 " " 1 10 Tomates " " 48 " " 1 10 Légumes " " 48 " " 1 10 Julienne " " 48 " " 1 10 Poule " " 48 " " 1 10 G-blotte " " 48 " " 1 10 Mock Turtle " " 48 " " 1 10 Consommé " " 48 " " 1 10 Plum Pudding 1 lb. 24 " " 2 00 " 2 " 21 " " 2 50</p>
<p>Union Sardinier.</p> <p>Sardines à l'huile 1/2 caisse 0 00 0 00 " " " 3 min. 0 00 13 00 " salée, quarts 3 min. 0 00 8 00 " " " 1 " 0 00 3 50</p> <p>Viandes en conserve :</p> <p>Corned Beef, 1 lb. doz. 1 2) 1 35 " 2 lbs " " 0 00 2 35 " 4 lbs " " 0 00 4 40 " 6 lbs " " 0 00 7 50 " 14 lbs " " 0 00 16 25</p>	<p>De A. C. Dionne :</p> <p>Canistres de 1 lb. doz. 1 50 do de 2 lb. " " 2 60</p>	<p>Poissons :</p> <p>Clams, 1 lb. doz. 1 50 2 00 Homards boîte ronde. " 1 90 2 10 " " " " " 2 50 2 60 Huitres, 1 lb. dz 1 30 1 40 " 2 " " 2 20 2 40 Maquereau " 1 30 1 40 Sardines françaises, boîte 0 18 0 35 " " " " " 0 16 0 35 Smelts (Eperlans) doz. 0 50 0 00 Saumon boîte ronde. " 1 25 1 40 " " " " " 1 51 1 75 Harengs marinés. " 1 60 1 65 Anchois. " 3 25 0 00 Harengs aux Tomates " 1 55 1 60 Anchis à l'huile. " 3 25 4 50 Sardines Royan à la Vatel. " 0 00 0 15 Sardines Royan à la Bordelaise " 0 00 0 15 Thon à la Vatel, jarre " 0 00 0 25</p>	<p>Union Sardinier.</p> <p>Sardines à l'huile 1/2 caisse 0 00 0 00 " " " 3 min. 0 00 13 00 " salée, quarts 3 min. 0 00 8 00 " " " 1 " 0 00 3 50</p> <p>Viandes en conserve :</p> <p>Corned Beef, 1 lb. doz. 1 2) 1 35 " 2 lbs " " 0 00 2 35 " 4 lbs " " 0 00 4 40 " 6 lbs " " 0 00 7 50 " 14 lbs " " 0 00 16 25</p>

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. **FRY**

CACAO

AGENTS, **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS : Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 SEPTEMBRE 1896

Table listing various meats and poultry prices, including 'Langue de porc', 'Boeuf', 'Dinde', and 'Poulets'.

Lazenby's.

Table listing 'Soupes Real Turtle' and 'assorties' prices.

Johnston's.

Table listing 'Fluid Beef' and 'Staminal' products with various specifications.

Société "La tilia."

Table listing 'Poudre de viande', 'Chocolat', and 'Cacao' prices.

Sauces et Marinades.

Table listing 'Marinades Morton', 'Suffolk', and 'Catsup' products.

Catsup de Robert Greig & Co.

Table listing 'Boutelle', 'En flûte', and 'Pepper sauce' prices.

Table listing 'Marinades de L. A. Dussereau & Cie' and 'Gladstone' products.

Cirages, Mines et Vernis.

Table listing 'Cirages français', 'Mine Royal Dome', and 'Rising Sun' products.

Table listing 'Sumbeam large doz.', 'Silverine grande', and 'Vernis à harnais' prices.

Drogues et Produits Chimiques

Large table listing various chemicals and drugs such as 'Acide carbonique', 'Alun', and 'Sulfate de quinine'.

Empois et Féoules.

EMPOIS

Table listing 'De la Brantford Starch Co. Ltd.' products like 'Canada Laundry' and 'White Laundry'.

Table listing 'Brantford Gloss', 'Boites fantaisie', and 'Canadian Electric Starch'.

Epices pures.

Table listing 'Poivre blanc', 'Cannelle', 'Clous de girofle', and 'Whole Pickle Spice'.

Essences et Extraits.

Table listing 'Crown Brand' and 'Robert Greig & Co.' products like 'London' and 'Anchor'.

Fruits Secs.

Table listing 'Abricots Calif.', 'Amandes molles', 'Dattes', and 'Noix Marbot'.

Table listing 'Pommes évaporées', 'Pruneaux Bordelais', and 'Malaga Loose Muscat'.

Fruits Verts

Table listing 'Ananas', 'Citrons', and 'Noix de coco' prices.

Gomme à Mâcher.

Table listing 'Adams Sons & Co.' products like 'Tutti Frutti' and 'Horehound'.

Grains et Farines

Table listing 'Blé roux d'hiver Can.', 'Blé blanc d'hiver Can.', and 'Blé du Nord'.



REGISTERED TRADE MARK LION BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs). Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc. La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels

Le Baume Rhumal

LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE Le Rhume, La Toux, La Bronchite. 25c le flacon de 16 doses. En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de première classe. L. R. BARIDON, Agent Général 1703, Ste-Catherine, MONTREAL

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 SEPTEMBRE 1926.

Table listing various goods such as Club 1890 qts, Gooderham & Worts 1891, and Liqueurs Ouseulier.

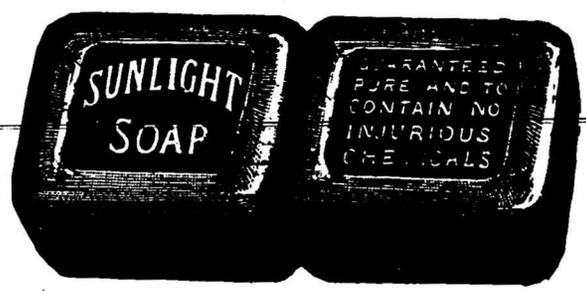
Table listing goods like Double refined lime juice, Barbades tonne, and Coleman ou Keen.

Table listing goods such as Harengs Labrador, Harengs Cap Breton, and Produits de la ferme.

Table listing goods like Huile d. foie d. morue, A. C. Dionne, and Riz.

EPICIERS !

CELA NE PAIE NI VOUS NI VOTRE CLIENT D'ACHETER DU MAUVAIS SAVON !



Liste de Prix et Informations a l'Agence de la Province de Quebec :

FRANK MAGOR & CO., rue St-Jean, MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes Références des meilleures maisons de la ville.

SUCCESSIONS DE J. A. ROBY. DÉCORATIONS, DORURES, RAVAUX ARTISTIQUES, ETC. Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 SEPTEMBRE 1896

Savons.	
Eclipse, 100 barres, caisse	4 15
do do par 5 caisses	4 05
Diamond do	3 30
Savon de Marseille (Casse-tille) lb	0 07 1/2 0 09
SUNLIGHT	
1 caisse, 100 barres	4 85
5 " "	4 75
Francs de port pour 5c. et au dessus	
Sel.	
Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 75 & \$2 80
" " 5 lbs	2 65 2 70
" " 7 lbs	2 45 2 50
" " sac 56 lbs	0 00 0 30
Sel fin sac 2 cwts	0 00 1 00
Sel gros livr. sac	0 45 0 48
Sirops.	
Amber	0 00 0 00
Diamond	0 03 0 40
Perfection	0 42 0 45
Sirop Redpath tins 2 lbs	0 00 0 09
" " 8 lbs	0 34 0 36
Perfection,seau 25 lbs,seau 0	0 00 1 00
Honey 28 "	0 00 0 30
Sucros.	
Jaunes raffinés	0 33 0 34
Extra ground	0 04 0 00
" bte 0 06 0 00	
Cut loaf	0 05 0 00
" qts 0 05 0 00	
" bte 0 05 0 00	
" " 0 05 0 00	
Powdered	0 04 0 00
" bte 0 05 0 00	
Extra granulé	0 04 0 00
" qts 0 04 0 00	
Tabacs.	
J. M. Fortier.	
Coupe.	
Comfort 1/2 boites 5 lbs	la lb 22
Champion 1/10	" 33
J. O. F. 1/10	" 28 1/2
Sohmer 1/10	" 32 1/2
Queen 1/2 et boites	" 60
Crown Cut 1/2 plug boites 1 lb	" 50
" " 1 lb	" 47
En palettes.	
Navy, 3, 4, 6, 7, 12, 1/2 lb & 1 lb	" 35
" 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark	" 33
" en boites de 3 livres	" 35
Honey, en caddies de 5, 10 & 20 lb	" 43
Cigarettes.	
Sonadora par mille	paq 10 00
Royal Turkish Egypt	" 10 00
Crème de la Crème	" 7 20
La Fayette	" 3 80
Marquise, Virginia	" 6 00
Imperial	" 3 30
Cigares.	
La Sonadora Reine Vict.	1 20 85 00
" Bouquet	1 10 55 00
Crème d. l. Crème R. V. ext	1 20 55 00
" special	1 20 50 00
Honeymoon Regalia	1 40 55 00
El Caza Culebras	1 40 55 00
La Fayette R. V.	1 20 32 50
Noisy Boys Blue line	1 20 25 00
Princess of Wales	1 10 25 00
Low Grades	13 50 & 20 00
American Tobacco Co. of Canada.	
Old Chum 19	la lb 0 68
Seal of N. Carol. 1/2 & 1 10	" 0 78
" 1 s blagues	" 0 88
Old Gold. 1/2 & 1 10	" 0 78
Old Virginia, 1 1/2 & 1 6	" 0 53
" lb. boites	" 0 56
Puritan Cut Plug 1 10	" 0 71

Purit. Cut Plug 1/2 lb. btes. la lb.	0 71
" " lb.	0 69
Miranda, 19	0 65
Rit. Smok'g Mix. 19	0 65
" " 1 lb boites	0 40
" Navy cut	0 40
Unique 1 1/2	0 42
" " lb. paquets	0 46
" " 1 lb	0 47
O. K. 1 1/2	0 48
Hd cut Virginia, 1/2 lb. bott.	0 80
Lord Stanley	0 85
Perique Mix. 1/2 & 1/4	0 95
Athlete Sm. Mix. 1/2 & 1/4	1 10
Pure Perique 1/2 & 1/4	1 50
St. Leger, 1/2 & 1/4 lb.	1 00
P. XXX, 1/2 lb.	0 81
" " lb.	0 78
Old Fashioned, 1 10	0 80
Rex Perique Mix. 1/2 lb.	0 80
Handy Cut Plug, 1 1/2 blagues	0 74
" " lb. jarres	0 80
Beau Ideal, 19	0 68
Athlete Cigaret Tob. 1 10	1 03
Sweet Caporal, 1 12	0 98
Southern Cigaret Tob, 1 12	0 95
Old Judge	1 20
B. C.	0 83
Puritan	0 63
Fine Cut Chewing 1 16	0 90
Derby Plug, 3, 7 & 12	8 50
Old Virginia, 3, torquette	0 58
Old Chum Chew, gal. te.	9 58
Thés	
Noirs.	
Congous 1/2 caisses, la lb.	0 10 0 60
" caddies	0 18 0 50
De l'Inde.	
Darjeelings la lb	0 35 0 42
Assam Pekoe	0 20 0 40
Pekoe Souchong	0 47 0 25
Verte de Chine.	
Gunpowder, extra, caisses, la lb.	0 42 0 50
Gunpowder, ordinaire, 1/2 caisse, la lb	0 20 0 38
Young Hyson, extra, cais. la lb	0 42 0 50
Young Hyson, 1ere qualite caisse, la lb	0 35 0 40
Young Hyson, ordina. 1/2 caisse, la lb	0 22 0 28
Young Hyson, 2eme qual. 1/2 cais-c, la lb	0 15 0 19
Young Hyson, 3eme qual. 1/2 caisse, la lb	0 12 0 17
Japon.	
1/2 caisses, Finest May, la lb	0 38 0 40
caisses fin a choix la lb.	0 25 0 36
" Moyen a bon	0 18 0 24
" Commun	0 13 0 18
" Nagasaki Pekoe	0 16 0 22
" Oolong	0 14 0 15
" P. a can.	0 16 0 19
" Poussiere	0 06 0 11
Vinaigrs.	
De MM. M. Lefebvre & Cie.	
Imperial triple (en futs) gal. imp.	0 38
Côte d'Or, Bordeaux	0 24
Extra Crystal Pickling	0 28
Ordinary	0 23
Vin blanc XXX gal. imp.	0 25
" " XX	0 20
" " X	0 17
Cidre clarifié XXX	0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip.	0 45
" " doub.	0 35
Spécial X,	0 15
De Alfred Habittelle.	
Eureka Extra,	
a l'estragon. (en futs) le gal.	0 60

Eureka Extra Vinaigre le gal.	0 45
Eureka Extra Nos 2 et 3	0 40 0 35
Vinaigre " Eureka le gal.	0 35
" " XXX	0 27
" " XXX	0 23
" " X	0 20
" " PURE CIDER	0 16
Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse	2 60 3 60
" " gall	0 90 1 10
Bordeaux Médoc caisse.	4 65 5 65
" " St Julien,	5 65 6 65
" " Châteaux,	4 25 21 00
Bourgogne, caisse.	7 00 20 00
" " ordinaire gall.	0 90 1 10
Stille, gallon.	1 35 1 60
Sherry, caisse.	4 50 11 00
" " gallon	00 95 01 00
Porto, caisse.	6 00 15 00
" " Gordon & Cie	3 75 00 00
Porto gallon	2 10 4 00
Moselle, caisse.	15 00 21 00
Sauternes, caisse	5 65 6 65
Graves, caisse	5 50 6 50
Malaga, Gordon & Cie car	4 00 0 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	12 50 18 50
Hock Mousseux, caisse.	12 50 14 00
Saumur, Tessier & Co., c	13 00 14 50
" Nerea Raphael, c	13 00 14 50
Champagnes.	
J. Mumm, caisse	23 00 25 00
G H. Mumm, caisse.	28 00 30 00
Arthur Roederer, caisse.	22 00 24 00
Vve Cliquot, caisse.	28 00 30 00
Eug. Cliquot, caisse.	21 00 00 00
Pommery, caisse.	28 00 30 00
Frémont, caisse.	23 00 24 00
Morizet, caisse.	23 00 24 00
Louis Roederer, caisse.	28 00 30 00
Gold Lack Sec. caisse.	27 00 29 00
Piper Heidsieck, caisse.	27 00 29 00
Perrier-Jouet, caisse	28 00 30 00
E. Mercier & Cie., carte d'or, caisse	28 00 30 00
Gd vin des Ambassadeurs, c	12 50 13 75
Vin des Princes, caisse.	22 00 23 00
Vin d'été, caisse.	16 00 17 00
E. Cazanove	22 00 00 00
Tessier, caisse.	14 00 15 50
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.	12 50 13 00
Stimulant au vin de Rancio, la douz.	0 00 9 00
Spécialités	
Rose & Laflamme.	
THÉS PURS DE L'INDE	
RAM LALAH	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 35
30 lbs ou 60 lbs	assortis 0 36
60 lbs	0 37
Etiquette Lavende.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 42 1/2
30 lbs ou 60 lbs	assortis 0 44
60 lbs	0 45
Etiquette verte.	
60 lbs a la caisse, paq. 1 lb.	0 52 1/2
30 lbs ou 60 lbs	assortis 0 54
60 lbs.	0 55
R. Paterson & Sons, Glasgow.	
Sauce Worcester, petite	dz. 0 90
" " grande	" 1 75
Ess de cafe de camp. bout. 5 on.	" 2 00
" " 10 on.	" 3 25
Mar. Eureka India Chutnee.	" 2 40
Vinaigre dore de grain	" 1 75
Lemon squash	" 3 00

Snider's.	
Soupe tomates, tins de 3 lbs	dz 3 10
Catsup de tomates, quarts.	" 4 25
" " pints	" 3 10
" " pint.	" 1 83
Sauce Chili	pint. 4 25
Petit John's Breakfast food.	
paq. de 2 lbs, 3 dz à la case.	cse 4 10
Gruau Quaker.	
paq. de 2 lbs, 3 dz à la case	" 3 80
Fould's wheat germ meal.	" de 2 lbs, 3 dz à la case. cse 2 65
Fromage Impérial de McLaren.	
Grands pots, 1 dz à la caisse.	dz 9 00
Moyens " 1 dz	" 4 50
Petits " 1 dz	" 2 40
Individual	" 1 00
Fruit Pudding.	
variétés, p. 1 lb. 2 dz à la case	dz 1 00
Fruit saline de Dum.	" 4 50
Fayon de toilet, au lait de bœuf	" 1 00
Empois de buanderie Rubber.	
32 cartons à la caisse.	caisse 2 75
Bulger & Co.	
Gélees solidifiées, nonparoil.	
13 variétés 1 doz. cartons, qts dz	2 20
13 " 1 " " pints	1 20
13 " 1 " " p.	0 65
Compotes, pots fantaisie, pot	
" " granda	3 50
Gélee de gadelles, 1 lb verre	
" " assis 1 lb	" 1 90
Marmelade d'or, seville 1 lb v	" 1 50
" " 7 lb le tin	0 70
" d'or. Université 1 lb v. dz	2 00
" " 2 "	3 75
Gélee de fraises, 1 lb verre.	
" de framboises 1 lb verr	" 2 15
" d'abricots 1 lb	" 1 90
" de cassis 1 lb	" 1 90
" de gadelles 1 lb	" 1 90
" de prunes 1 lb	" 1 75
Cuir et peaux.	
Cuir à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy. 0 22	0 23
" " 25 " et au-des. 0 21	0 22
Spanish No. 1 léger.	0 21 0 23
" No 2	0 21 0 22
" " 18 lbs en moy. 0 21	0 22
Zanzibar	0 00 0 18
Slaughter sole No 1 steers.	0 23 0 24
" " p. ord. 0 21	0 23
" " No 2	0 19 0 21
" " union crop No 1.0	26 0 28
" " No 2.0	24 0 20
Cuir à harnais.	
Harnais finis à la main p. lb.	
" No. 2	0 22 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 24 0 26
" taureau p. lb.	0 20 0 22
Cuir à empignes.	
Vache cirée mince.	p. lb. 0 30 0 35
" forte No. 1 p. lb.	0 25 0 30
Vache grain, pesante p. lb.	0 28 0 30
" écossaise p. lb.	0 29 0 30
Taure française p.	" 0 80 0 90
" anglaise p.	" 0 80 0 90
" canadienne. Lion	" 0 80 0 70
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 65 0 70
" " 36 à 45 " p. lb.	0 50 0 60
Veau can. 45 et plus p. lb.	0 50 0 65
Vache fendue Ont H.	" 0 20 0 22
" " Hm.	" 0 18 0 20
" " Med.	" 0 18 0 20
" " junior.	" 0 14 0 16
" " Qué. sen. h. am 0 16	0 18
" " jun. m. à h. 0 13	0 16
Cuir vernis.	
Vache vernie.	le pied. 0 14 0 16
" d'Ontario	0 14 0 16
Cuir verni "Enamel"	" 0 13 0 15

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & GIE, Lim., MARCHANDS FERRONNIERS
 Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste
 GROS ET DETAIL
 No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
 COIN DE LA RUE BONSECOURS Tel. Bell 100

TELEPHONE 2436.



ATELIERS DE CONSTRUCTION:
St-Columban et Canal.
 BUREAU:
 17 Cote Place d'Armes. Montréal.

A. & E. LOIGNON
 .. INGENIEURS-CIVILS ..
Ponts et Charpentes
 METALLIQUES.
 Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en Magasin.....
 Plans et Devis préparés.



COFFRES-FORTS "CHAMPION"
 A l'épreuve du feu et des voleurs. Manufacturés avec du fer battu. Porte en fer à l'intérieur. La serrure donne 1,000,000 de combinaisons différentes. Douze années d'expérience ont prouvé leur supériorité. Quinze grandeurs en mains. Ecrivez pour notre liste de prix.
S. S. KIMBALL, 577 Rue Craig, Montreal.

H. JOHNSON
IMPORTATEUR ET EXPORTATEUR



Fabricant en gros
De toutes sortes de
FOURRURES

POUR
Hommes Dames et Enfants
Capots, Manteaux, Col-
lerettes, Robes, Et fait aussi
une spécialité de l'exporta-
tion des Peaux. Le plus
haut prix du marché vous
sera payé pour toutes sortes
de Pelletteries Crues.

N.B. Le plus haut prix payé pour cuire en pain
et racine de Ginseng.

494, rue St-Paul, Montreal



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- KN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL

**LES JAMBONS,
LE BACON,
ET LE SAINDOUX**

DE LA MARQUE "THISTLE"

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité
Ecrivez ou téléphonez pour les prix à.....

JAMES HARPER

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPOT D'EMPAQUETAGE:

18, rue St-Philippe, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 SEPTEMBRE 1896

<i>Cuirs fins.</i>			
Mouton mince	lador.	2 00	6 00
" " " " "	" "	10 00	0 00
Dongola glacé, ord.	le pied.	0 14	0 25
Kid Chevrolette		0 25	0 30
Chèvre des Indes glacée		0 08	0 10
Kangourou		0 25	0 30
Dongola dull		0 15	0 22
Buff d'Ontario H.		0 12	0 13
" " " " "	H. M.	0 11	0 12
" " " " "	M.	0 10	0 11
" " " " "	L. M.	0 10	0 11
Buff d'Ontario No 2		0 10	0 11
Buff de Québec H.		0 11	0 12
" " " " "	H. M.	0 10	0 11
" " " " "	M.	0 10	0 11
" " " " "	L. M.	0 00	0 10
Buff de Québec No 2		0 09	0 10
Hovo Grain-Ontario		0 10	0 11
" " " " "	Québec	0 10	0 11
Pebble	Ontario	0 09	0 11
" " " " "	Québec	0 09	0 11

<i>Cuirs à bourrures.</i>			
Cuir à bourrure No 1.	0 20	No 2	0 18
" " " " "	fini français		0 20
" " " " "	" " " " "	russe	20 0 25

<i>Peaux. Prix payés aux bouchers.</i>			
Peaux vortes.	100 lbs.	No. 1	0 00
" " " " "	" "	No. 2	0 01
" " " " "	" "	No. 3	0 00
Veaux, No 1, la livre			0 00
" " " " "	No 2.		0 00

<i>Agneaux et moutons, la</i>			
pièce		0 00	à 0 40
<i>Steebs, par 100 lbs</i>		7 00	à 7 50
<i>L'our peaux assorties et inspectées.</i>			
Peaux de l'Ouest	No. 1	0 05	
" " " " "	No 2	0 00	
Laines.			
Toison du Canada, la lb.		0 22	à 0 25
Arrachée, non assort.		0 21	à 0 22
A, extra supérieure,		0 25	à 0 26
B, supérieure,		0 20	à 0 21
Noire,		0 00	à 0 18
Cap de B. E. en suint,		0 14	à 0 16
Australie, lavée,		0 00	à 0 00
Buenos Ayres,		0 30	à 0 33
Natal, en suint,		0 15	à 0 16

Pelletteries brutes.			
<i>Prix payés à Montréal.</i>			
Vison, la pièce	\$1 50	à \$2 00	
Rat musqué (automne).	0 08	à 0 12	
Marte, No. 1	1 50	à 2 00	
Renard roux	1 30	à 1 50	

Poivre	5 00	8 00
Hôte puante	0 50	0 70
Ours	8 00	20 00
Loutre	8 00	15 50
Castor, la livre	1 00	5 00
Chat sauvage	0 25	0 75

Fers et Métaux.			
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.			
<i>Fers à cheval:</i>			
Ordinaires, au baril	3 75	0 00	
" " " " "	par char	3 50	0 00
En acier	5 00	5 75	
<i>Fers à repasser</i>	par lb	0 03	0 03
<i>Fiches: Coupées, toutes</i>			
" " " " "	dimensions	par 100 lbs	3 15
" " " " "	Pressées, do	Esc. 20 p.c.	0 00
" " " " "	" "	7 16	3 90
" " " " "	" "	5 16	1 25
" " " " "	" "	5 16	4 50
" " " " "	" "	5 16	75 0 00

<i>Fil de fer:</i>			
Poli, de No 0 à No 8, par			
" " " " "	100 lbs	2 60	0 00
Galvanisé Nos 9 à 12		3 00	3 25
Huile et brûlé Nos 9 à 12		2 60	2 75
Brûlé No 11		0 00	1 00
" " " " "	Esc. 20 p.c.		
Brûlé pour tuyau, la lb		0 06	0 07
Barbelé pour clôtures		0 00	0 03
Crampes		0 00	0 03
<i>Fil de taton, à collets</i>			
" " " " "	par lb	0 35	0 00
<i>Fontes Malléables</i>			
" " " " "		0 09	0 10
Enclumes		0 11	0 12
<i>Charnières:</i>			
T et "Strap"	par lb	0 05	0 05
Strap et Gonds filets		0 03	0 03
CLOUS, ETC.			
<i>Clous coupés à chaud:</i>			
" " " " "	Au char, 10c de moins		
" " " " "	De 5/4 à 6 pcs, par 100	\$2 75	
" " " " "	" "	2 50	
" " " " "	" "	2 50	
" " " " "	" "	2 50	
" " " " "	" "	3 00	
" " " " "	" "	3 00	
" " " " "	" "	3 15	
" " " " "	" "	3 30	
" " " " "	" "	3 30	
" " " " "	" "	3 75	
<i>Clous coupés à froid:</i>			
" " " " "	De 1 1/4 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	3 25	
" " " " "	" "	3 65	
<i>Clous à Antr par 100 lbs:</i>			
" " " " "	1 pouce	5 00	

1 1/2 pouce	4
1 à 1 1/2	4 10
2 et 2 1/2	3 0
2 1/2 à 3	3 75
3 à 6	3 00
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
" " " " "	1 pouce
" " " " "	1 1/2
" " " " "	1 1/4
" " " " "	1 1/2
" " " " "	1 3/4
" " " " "	2
" " " " "	2 1/2
" " " " "	3
" " " " "	3 1/2
" " " " "	4
" " " " "	4 1/2
" " " " "	5
" " " " "	5 1/2
" " " " "	6
" " " " "	6 1/2
" " " " "	7
" " " " "	7 1/2
" " " " "	8
" " " " "	8 1/2
" " " " "	9
" " " " "	9 1/2
" " " " "	10
" " " " "	10 1/2
" " " " "	11
" " " " "	11 1/2
" " " " "	12
" " " " "	12 1/2
" " " " "	13
" " " " "	13 1/2
" " " " "	14
" " " " "	14 1/2
" " " " "	15
" " " " "	15 1/2
" " " " "	16
" " " " "	16 1/2
" " " " "	17
" " " " "	17 1/2
" " " " "	18
" " " " "	18 1/2
" " " " "	19
" " " " "	19 1/2
" " " " "	20
" " " " "	20 1/2
" " " " "	21
" " " " "	21 1/2
" " " " "	22
" " " " "	22 1/2
" " " " "	23
" " " " "	23 1/2
" " " " "	24
" " " " "	24 1/2
" " " " "	25
" " " " "	25 1/2
" " " " "	26
" " " " "	26 1/2
" " " " "	27
" " " " "	27 1/2
" " " " "	28
" " " " "	28 1/2
" " " " "	29
" " " " "	29 1/2
" " " " "	30
" " " " "	30 1/2
" " " " "	31
" " " " "	31 1/2
" " " " "	32
" " " " "	32 1/2
" " " " "	33
" " " " "	33 1/2
" " " " "	34
" " " " "	34 1/2
" " " " "	35
" " " " "	35 1/2
" " " " "	36
" " " " "	36 1/2
" " " " "	37
" " " " "	37 1/2
" " " " "	38
" " " " "	38 1/2
" " " " "	39
" " " " "	39 1/2
" " " " "	40
" " " " "	40 1/2
" " " " "	41
" " " " "	41 1/2
" " " " "	42
" " " " "	42 1/2
" " " " "	43
" " " " "	43 1/2
" " " " "	44
" " " " "	44 1/2
" " " " "	45
" " " " "	45 1/2
" " " " "	46
" " " " "	46 1/2
" " " " "	47
" " " " "	47 1/2
" " " " "	48
" " " " "	48 1/2
" " " " "	49
" " " " "	49 1/2
" " " " "	50
" " " " "	50 1/2
" " " " "	51
" " " " "	51 1/2
" " " " "	52
" " " " "	52 1/2
" " " " "	53
" " " " "	53 1/2
" " " " "	54
" " " " "	54 1/2
" " " " "	55
" " " " "	55 1/2
" " " " "	56
" " " " "	56 1/2
" " " " "	57
" " " " "	57 1/2
" " " " "	58
" " " " "	58 1/2
" " " " "	59
" " " " "	59 1/2
" " " " "	60
" " " " "	60 1/2
" " " " "	61
" " " " "	61 1/2
" " " " "	62
" " " " "	62 1/2
" " " " "	63
" " " " "	63 1/2
" " " " "	64
" " " " "	64 1/2
" " " " "	65
" " " " "	65 1/2
" " " " "	66
" " " " "	66 1/2
" " " " "	67
" " " " "	67 1/2
" " " " "	68
" " " " "	68 1/2
" " " " "	69
" " " " "	69 1/2
" " " " "	70
" " " " "	70 1/2
"	

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

STANDARD GLOVE Co.

MANUFACTURIERS DE GANTS et
MITAINES DE TOUTES SORTES EN
DAIM CHEVREAU FIN ET BUCK



BUREAU ET MANUFACTURE :

No 1623 rue Notre-Dame
MONTREAL

P. S. - Nos voyageurs sont sur la route avec les échantillons; n'achetez pas sans les voir.

LA....

**Societe Artistique
Canadienne**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes

Incorporée par Lettres Patentes le 21 Dec. 1891

CAPITAL ACTIONS \$50,000

- BUREAUX :-

No 210 RUE ST-LAURENT
BATISSE MONUMENT NATIONAL
MONTREAL

2851 PRIX d'une Valeur Totale de \$5,008, sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1er prix de \$1000, 1er prix de \$400, 1er prix de \$150, 2848 prix variant de \$1.00 à \$50.00.

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de 3 cents en timbres.

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situe sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres. Prix des lots : \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25. Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER
16, rue St-Jacques, MONTREAL

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL

TELEPHONE BELL 1286

A. DUHAMEL & Cie

AGENTS
D'IMMEUBLES ET DE FINANCES
Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.
Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau : 9 A.M. à 9 P.M.

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS



FOURNITURES D'ECOLLES.
CLASSIQUES FRANCAIS,
ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles. Echantillons envoyés sur demande et factures au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT
REFRIGERATEUR PUBLIC
POUR EFFETS PERISSABLES
EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT No 73

Magasin : coin des rues William et Queen

Bureau : 48 rue William

MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Manco, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et les meilleurs marchés que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posées.

CLARENCE J. MCGUAIG,

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES
Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCESSIONS :

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

BOIS DE SCIAGE ...

Bureau : 512 Lagauchetière
MONTREAL

D. PARIZEAU

CLOS, Tél. Bel No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8308.

Tél. Bell 8374 Tél. des Marchands 671

B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DETAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

T. PREFONTAINE H. BOURGOUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux cotes. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.



Et école d'instruction anglaise, coin du carré Victoria et de la rue Craig. Etablie en 1864.

C'est le Collège le plus grand, le mieux équipé et donnant l'enseignement le plus complet des collèges de commerce du Canada. Le personnel permanent comprend neuf professeurs compétents, (deux français et sept anglais) qui emploie leur temps exclusivement pour les élèves de cette institution. Nous envoyons gratuitement à tous un Prospectus-Souvenir contenant toutes les informations, les prix d'enseignements et les vues photographiques des départements ou les Cours Théoriques et Pratiques sont enseignés. Les cours d'études seront repris le 1er Septembre. S'adresser à

J. D. DAVIS, PRINCIPAL.

Montreal Business College. Montreal Qué.

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 12 septembre 1898.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Berri, No 480, Jacques Cartier Nos 443 à 449. Lot 1203-85, et pt S. O. 1203-83 et 1168 et 1169 avec maisons en brique, rue Berri terrain 36 x 125, sup. 4562 6, rue Jacques Cartier, terrain 89.9 x 74, sup. 5902. Marie Pinsonneault veuve de Benjamin Lefebvre à Cléophas Lamothe; \$6429 92. [42236].

Rue Beaudry, Nos 647 à 653. Lot 1119 avec maison en bois, terrain 36 x 104, sup. 3744 Arthur Boisseau exécuteur testamentaire de feu F. X. Gauthier à Wilfrid Archambault; \$1,300 [42245].

Rue Visitation, No 252. Lot pt N. E. 1076 avec maison en brique à 3 étages, terrain 69.10 x 80.7, sup. 5626. Edgar M. Lovelace à Victoria Boucher épouse de Adolphe Lebeau; \$8,500 [42254].

MONTREAL OUEST

QUARTIER SAINT-ANTOINE

Ave. Lincoln, No 28. Lot 1671-7 avec maison en pierre, terrain 17.6 x 117, sup. 1989. Richard Norris Webber à Hon. Francis E. Gilman; \$4000. [128696].

Rue Drummond, Nos 213 et 215. Lot 1759-14 avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 119.4, superficie 6370 pieds. Dame Mary A. Findlay, épouse de W. H. Weir à Dame Mary R. Shepherd, épouse de Geo. Ross Robertson; \$21,000. [128710].

Rue des Seigneurs, Nos 326 et 328. Lot pt N.E. 291 et pt 292 avec maison en bois terrain 24 x 60. Alfred Mallette, M.D. à Joseph Leroux, M.D.; \$1200. [128711].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Erontenac, No 306 et 308. Lot No 166-437 avec maison en brique, terrain 22 x 80, sup. 1760. Marceline Heyenneux, Vve de Philippe Wiseman à Andrew McOaughey; \$900 [63401].

QUARTIER ST DENIS

Ave Chambord. Lot 331-87, terrain 25 x 86 sup. 4300 vacant. R. A. Manwaring à Louis J. Phaneuf; \$341 [63340].

Rue St Hubert. Lot 7-881, terrain 25 x 87, sup. 2175. H. V. Meredith à Mathias Lortie; \$76.13 [63367].

Rue Durham. Lot 339-47 à 50, 63 à 66, terrains 25 x 91 chacun, vacants. Chs. Desmarteau curateur de Sophie Ferland épouse de Fabien Ferland à Marie Louise Castonguay épouse de Jos. Brousseau; \$2,100 [63372].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Knox, Nos 249 à 263. Lot 3399-157 à 160 avec maison en brique, terrain 23 90 pour 2 terrains et 22 x 90 pour les 2 autres, sup. 8100. Amédée Bonneau tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à Toussaint Aquin et L. P. Itzweire; \$4013 [63358].

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Seaton, No 19. Lot pt. 1-433 à 486 avec maison en brique, terrain 24 x 94, sup. 2256. Marie-Louise Picard, épouse de Charles Blanchard à Céline Turcotte, épouse de Narcisse Bolduc; \$2000. [63353].

Rue St Hubert, Nos 865 à 869. Lot 12-37 avec maison en pierre, terrain 25 x 129, sup. 3225. Placide Deslauriers à Moïse Gauthier; \$5,500 [63362].

Rue Brébeuf, No 19. Lot 7-8 avec maison en bois, terrain 25 x 80. J. B. Joly à Joseph Louis Mongeau; \$725. [63425].

Rue Seaton. Lot 1-256, terrain 25 x 108 sup. 2575 vacant. Le Shérif de Montréal à Joseph Théodule Cardinal; \$460 [63426].

MILE END

Rue St-Laurent, No 146 et 148. Lot 70 avec maison en bois, terrain 40 x 85. Joseph Labelle à Zotique Senécal; \$2,300 [63344].

Rue St Laurent. Lot pt S. E. 10-4, avec maison en brique, terrain 23 6 x 80. Edouard Dupont à Chs. Hyp. Laurier; \$2050 [63366].

WESTMOUNT

Ave. Elm Lot pt N. O. 374-1-15 et 374-2-16 et pt S. E. 374-1-16, 374-2-17. Victoria Boucher épouse de Adolphe Lebeau à Rebecca Henderson épouse de Edgar Manderley Lovelace; \$8,000 [63421].

STE-CUNEGONDE.

Rue Duvernay. Lot 2345 à 2351, terrain 30 x 110 vacant. Amédée Bonneau tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à L. P. Itzweire et Toussaint Aquin \$3,820 [63359].

Rue Notre-Dame. No 3124 Lot 2501 avec maison en brique, terrain 30 x 110. Amédée Bonneau tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à L. P. Itzweire; \$5010 [63360].

Rue St Antoine, No 530. Lot 386-117 et 118 avec maison en brique, terrain 50 x 110. Elizabeth Rutherford épouse de James E. Mooney à Joan Lyon Coupland épouse de John Matheson; \$3,850 [63400].

Rue Notre Dame, No 3223. Lot 605 avec maison en bois, terrain 50 x 110. Robert S. Thompson à Sophia Widerman veuve de Ferd. Koehn et al. Pour de bonnes et valables considérations [63406].

Rue Delisle, No 311 et 309. Lot 720 et 721 (leurs droits) avec maison en brique, terrain 30 x 80 chacun. Louis Dussault fils et Ernest Dussault à Louis Dussault père; \$2,000 [63418].

ST-HENRI.

Rue Marin. Lot 385-105, terrain sup. 2137 pds vacants. Amédée Bonneau, tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à L. P. Itzweire et Touss. Aquin; \$2,420 [63359].

Rue Marin. Lot 385-129 à 133, terrain, sup. 8047 pds, vacant. Amédée Bonneau, tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à L. P. Itzweire et Touss. Aquin; \$1615 [63359].

Rue Atwater. Lot 385-146 à 150, terrain sup. 7541, vacant. Amédée Bonneau, tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à L. P. Itzweire et Toussaint Aquin; \$1865. [63359].

Rue Agnès. Lot à N.-O. 1268 et 1269, terrain sup. 3680 pds, vacant. Amédée Bonneau, tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à L. P. Itzweire; \$815. [63360].

Rue Albert, Nos 832 et 824. Lot 895 avec maison en brique, terrain sup. 2400 pieds. Le Shérif de Montréal à Katherine Jane Bedell veuve de Eben Gay Hamilton; \$825 [63379].

Rue Delinelle, Nos 248 et 246. Lot 1707-49 avec maison en bois, terrain sup. 2540 pds. Pierre Dansereau à Mary Callahan épouse de Georges Barsalou; \$700 [63383].

MONTREAL ANNEXE.

Rue St Urbain. Lot 11-569-2, terrain 25 x 80, sup. 2000 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Marie

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1889.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
280 - RUE ST. ANDRÉ - 280
MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs.
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elevateur. Téléphone 2113.

J. B. RESTHER & FILS
ARCHITECTES,
Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, - Montréal.
Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES
Architecte : et : Mesureur
794 RUE SAINT-LAURENT.
MONTREAL

C. E. FOURNIER
Architecte, Evaluateur et Mesureur
Se chargera aussi de tout dessin mécanique qui lui sera confié.
Chambre No 4
Mechanics Institute 204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,
Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS
(Ci-devant de Brodeur & Lessard)
CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
421, Craig, Montréal. Tel. Bell 2194

HORMISDAS CONTANT
Contracteur Plâtrier,
475, Rue LaGauchetière, Montréal
Résidence: 290 rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell 6328.

JOS. FABIEN
ORNEMENTS ET OUVRAGES EN PLATRE
Marbres artificiels et Dadoes.....
Enduits en Ciment une spécialité.
ATELIERS ET COURS : 488 A 492 RUE CHARLEVOIX.
RESIDENCE 47 RUE KNOX, POINTE ST-CHARLES.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
 222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

Chauret épouse de Geo. Henry Yale; \$450 [63402].

Ave Atlantic. Lot 12 26 33, terrain 25 x 89.7, supr 2221 pds—The Montreal Investment & Freehold Co à Edroin Lloyd; \$200 [63422].

KENSINGTON

Grand Boulevard. Lot 163-295, terrain 50 x 114 vacant. The Kensington Land Co à Henry T Millard \$440 [63342].

MONTRÉAL JUNCTION

Ave Westmount. Lot 140-153 et 154 avec maison en pierre et brique, terrain 50 x 90 chacun. Amédée Bonneau, tuteur ad hoc aux enfants mineurs de L. P. Itzweire à L. P. Itzweire et Touss. Aquin; \$3,021 [63359].

COTEAU ST PIERRE

Lot pt 141. Thos Trenholme à The Montreal Park & Island Co; \$800 [63397].

Lot 119-11b. Wm. Trenholm à André Lafleur; \$200 [63398].

ST LAURENT

Chemin des Ormes. Lot 465-603, terrain 25 x 131. L. Cousineau & E. Gohier à Joseph Légaré; \$150 [63341].

Gde Allée de Florence. Lot 465 68, terrain 25 x 12. L. Cousineau & E. Gohier à Marcel Guénette; \$150 [63348].

Chemin des Ormes. Lot 465-580, terrain 25 x 131. L. Cousineau et E. Gohier à Mélina St-Mard, épouse de Thomas Fortin; \$150. [63345].

Ave MacDonald. Lot 465-511 et 512, terrain 24 10 x 100, chacun. L. Cousineau et E. Gohier à Athanase Payette; \$325. [63381].

Rue Oulmet. Lot 465-140, terrain 25 x 100. L. Cousineau et E. Gohier à Odilon Mathieu; \$175 [63410].

SAULT AUX RECOLLETS

Lot 291-278, 279 et 281 Horm. Meunier et Geo Vandelac à Marie Joseph Curot; \$500 [63377].

Lot 291-88, terrain irrég., supr. 5922 vacant. H. Meunier & Geo. Vandelac à Jean Olive Sarrasin; \$100 [63387].

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 12 septembre 1896.

Chez V. Lacombe, architecte, rue Ste Catherine, No 897. Une bâtisse, rue La-gauchetière, près de la rue Plessis, à 3 étages, formant 3 logements.

Aug. Messier entrepreneur pour le tout.

Propriétaire, Ernest Bélanger.

Chez Brown MacVicar & Herriot, architectes, bâtisse Canada Life. Une bâtisse rue Lamontagne, à 3 étages, formant un logement.

Maçonnerie, Geo. Nicholson.
Charpente et menuiserie, W. McDonald.

Couverture, Montreal Roofing Co.
Plombage, J. Ballantyne.
Chauffage, do
Brique, Thos. Wand.
Enduits, Décairy & Fils.
Peinture et vitrerie, Alex. Craig.
Ouvrage en fer, Dominion Bridge Co.
Propriétaire, Wm. Robb.

Chez Edward Maxwell, architecte, Board of Trade, rue St-Sacrement, No 38. Une bâtisse, coin des rues Beaver

Hall Hill et Latour, à 5 étages, formant un entrepôt.

Maçonnerie, J. H. Hutchison.
Charpente et menuiserie, Jas. Shearer & Co.

Couverture, Campbell & Gilday.

Plombage, Gardner & Egan.

Chauffage, do

Brique, A. Cowen.

Enduits, J. Lefebvre.

Peinture et vitrerie, Thomas Bros.

Propriétaire, Mde D. McIntyre.

Une bâtisse, Avenue Western, Westmount, à 3 étages, formant une école.

Maçonnerie, I. Lewis.

Charpente et menuiserie, R. Sharp.

Couverture, Campbell & Gilday.

Plombage, Garth & Co.

Chauffage, Smead Dowd Co.

Brique, O. Deguisse.

Enduits, J. Lefebvre.

Peinture et vitrerie, N. Bélaire.

Ouvrage en fer, Dominion Bridge Co.

Propriétaire, Commissaires d'Ecoles de Westmount.

Chez L. R. Montbriand, architecte, rue St-André, No 230. Un cottage rue Esplanade à 3 étages, formant un logement.

Maçonnerie, Chapleau & Lemay.

Charpente et menuiserie à donner.

Couverture do

Plombage do

Chauffage do

Brique, Chapleau & Lemay.

Enduits à donner.

Peintures et vitrerie à donner.

Propriétaire, Chs Gratton.

Chez Eric Mann, architecte, rue St-Jean, No 30. Une bâtisse coin des rues St-Patrick et Manufacture formant une usine fabrique de vernis.

Maçonnerie, Heggie & Stewart.

Charpente et menuiserie, R. Neville

Couverture, Montreal Roofing Co.

Brique A. E. Wand.

Propriétaire, McCaskill Dougall & Co.

Chez Chs. Lafond & Frères, architectes, rue Berri, No 716. Une bâtisse rue St Denis, à 3 étages, formant logement.

Jos. A. Labelle, entrepreneur pour le tout.

Propriétaire, Vitalien-Pauzé.

Chez J. E. Huot, architecte, rue St Jacques, No 58. Une bâtisse rue Selby Westmount, à 3 étages, formant 2 logements.

Isaie Lalonde, entrepreneur pour le tout.

Propriétaire, Léon Dutil.

NOTES

MM. Chs Lafond & Frère, architectes, sont à préparer les plans et devis pour deux côtés de maison à trois étages, rue St-Denis dont M. J. A. Rebin en sera le propriétaire.

M. C. St-Jean architecte a reçu instruction du curé et des syndics de la paroisse de St-Sauveur des Monts de préparer les plans et devis pour une église et une sacristie.

M. J. H. Macduff, architecte, demande des soumissions pour quatre cottages devant être érigés rue Clendeboye Westmount. MM. Macduff & Cie en sont les propriétaires.

MM. Fournier et Benoit, architectes, qui viennent de former une société s'occuperont aussi de mesurages, d'évaluations, et pratiqueront comme ingénieurs de Mécanique et sollicitateurs de brevets.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Marlborough.—Une bâtisse 49 x 36 à 2 étages, formant 4 logements en brique. Propriétaire, T. Murphy; architecte, Jos. Lafleur, sr.; maçon, T. Leclair; charpente et menuiserie, Jos. Lafleur, sr.; brique, Auguste Racette.

Rue Lamontagne, No 382.—Une bâtisse formant un logement 25 x 38 à 3 étages, en pierre et brique, couverture en rosin ciment; coût probable \$6,000. Propriétaire, Wm. Robb; architecte, Brown & McVicar; maçon, Geo. Nicholson.

Rue Lafontaine.—Une bâtisse formant 2 logements 22 x 38 à 2 étages, en brique, couverture en papier gondronné et gravois, coût probable \$1,000. Propriétaire, O. Masson; architecte, J. A. Chausse; maçon, T. Viau; charpente de menuiserie, O. Masson.

Rue Congrégation.—Une bâtisse formant 2 logements à 2 étages, 27 pieds de front en brique, couverture en gravois; coût probable: \$2,000. Propriétaire, Mme P. Shotton; architecte, George Sleep; maçon, John Quinlan.

Rue Notre-Dame.—Agrandissement du monastère des Carmélites pour en former une salle: coût probable, \$1,500. Propriétaire, Les RR. PP. Rédemptoristes; architecte, P. Girard; maçon, A. Durocher; charpente et menuiserie, Dubé et Larivière.

Coin des rues Shannon et William—Deux blocs de 5 maisons, à 2 étages, formant 20 logements, 128 x 25 façade en brique pressée, couverture en ciment et gravois, coût probable \$14,000. Propriétaire, H. B. Ames; architecte, R. Findlay; maçons, Heggie & Stewart; charpente et menuiserie, D. M. Long; brique, Wm. McArthur.

Rue Berri, No 596—Deux bâtisses formant 6 logements, 50 x 42 en pierre, couverture en gravois; coût probable \$3,000. Propriétaire Eugène Dubois; maçon Marseille Paquette; charpente et menuiserie N. Deslauriers.

Coin des rues Beaver Hall Hill et Latour.—Une bâtisse à 4 étages formant un entrepôt, 90 de front, 66 en arrière x 143 en brique, couverte en rosin ciment; coût probable \$28,000. Propriétaire, Mme D. McIntyre; architecte, Edw. Maxwell; maçon, J. H. Hutchison, charpente et menuiserie, J. Shearer & Co; brique A. Cowen.

Rue Montcalm No 173.—Deux bâtisses formant 6 logements 2½ étages, 20 x 28 10 en brique, couverture en composition coût probable \$4000 chaque. Propriétaire Ant Balle.

29,500,000 peaux brutes de chèvres ont été importées aux Etats-Unis en 1895. Le chrome a été l'agent employé pour tanner presque toutes ces peaux. La Société bénéficiaire du brevet prélevé 0 fr. 65 par douzaine sur toutes les peaux tannées au moyen de son procédé, comme revenu, en arrive à un total d'environ 1,600,000 francs, c'est coquet.

La plus forte maison du monde en ce genre est la maison H. Foederer qui produit 3,500 douzaines de peaux par jour. M. Foederer fut l'un des premiers tanneurs qui employèrent le chrome pour leur fabrication.